

Collection  
SOURCE VIVE

# La Vigne de Lumière

Francisco Cândido Xavier  
Par l'Esprit Emmanuel



# La Vigne de Lumière

Francisco Cândido Xavier

# La Vigne de Lumière

Dicté par l'Esprit  
Emmanuel

Traduction du portugais : Irène Audi



Copyright© 2009 by

Federação Espírita Brasileira

Brasília (DF) – Brésil

*Tous les droits de reproduction, copie, communication au public et exploitation commerciale de cet ouvrage sont réservés uniquement et exclusivement au Conseil Spirite International – CSI. La reproduction à travers n'importe quel format, par n'importe quel moyen ou procédé électronique, digital, photocopie, microfilm, Internet, CD-ROM, est interdite sans l'autorisation expresse de l'Éditeur d'après la loi brésilienne no 9.610/98, qui régleme les droits d'auteur et connexes.*

ISBN 978-85-98161-92-1

ISBN 978-85-7945-106-5 (ePub)

Titre original en portugais :

VINHA DE LUZ

(Brésil, 1952)

Traduction du portugais : Irène Audi

Couverture : Evelyn Yuri Furuta

Projet Graphique : Rones Lima

Version digitale : Evelyn Yuri Furuta

Édition du

CONSEIL SPIRITE INTERNATIONAL

SGAN Q. 909 – Conjunto F

70790-090 – Brasília (DF) – Brésil

[www.edicei.com](http://www.edicei.com)

[edicei@edicei.com](mailto:edicei@edicei.com)

55 61 3322 3024

*Édition autorisée par la Fédération Spirite Brésilienne.*

Données Internationales pour le Catalogage dans L'ouvrage (CIP)

E46 Emmanuel (Esprit). La vigne de lumière / par l'Esprit Emmanuel ; [psychographié par] Francisco Cândido Xavier ; [traduction de Irène Audi]. – Brasília, DF (Brésil) : Conseil Spirite International, 2010. 372 p. ; 21 cm. – (Fonte viva) Traduction de: Vinha de luz. ISBN 978-85-98161-92-11. Bíblia e espiritismo. 2. Espiritismo. 3. Obras psicografadas. I. Xavier, Francisco Cândido, 1910-2002. II. Titre. III. Série. CDD 133.93CDU 133.7

# Que Votre Lumière Brille !

Mon ami, à travers son long cheminement sur la terre, la créature cherche l'aliment spirituel qui correspond à sa condition évolutive.

L'abeille butine la fleur, le vautour chasse des carcasses, l'homme rêve d'émotions ; et même dans le domaine des émotions, chaque être exige qu'elles aient un caractère particulier.

Il est des souffrants invétérés qui ne sont attirés que par la douleur, des pessimistes qui s'enferment pendant des siècles dans les nuages noirs de leurs pensées pour répondre à des intentions délibérées. Ils remplissent leur esprit de tortures incessantes et ne prétendent à rien d'autre qu'à la pitié d'autrui dans laquelle ils se complaisent.

Quant aux railleurs et aux moqueurs, ils ne visent qu'à trouver des prétextes aux sarcasmes dont ils se nourrissent.

Autour de nous, nous pouvons également observer les polémistes qui dévorent de nobles ouvrages avec pour unique objectif de rassembler des contradictions pour soutenir des discussions interminables.

Que dire des tempéraments maladifs qui, dans une joie incompréhensible d'absorber un breuvage empoisonné, se grisent de toxines intellectuelles à travers des livres manquant de dignité.

De toute part dans le monde, certains s'alimentent de tristesse, d'isolement, de plaisirs bon marché, de révolte, de conflits, de calculs, d'afflictions, de mensonges...

Le disciple de Jésus, néanmoins – cet être qui s'est déjà lassé des substances altérées de l'expérience transitoire –, prétend à la lumière de la sagesse afin d'apprendre à semer l'amour en compagnie du Maître...

Les pages de ce livre sans prétention ont été écrites pour des compagnons affamés de clarté éternelle, qui espèrent une vie régénérée en le Christ.

En lui, il n'est pas de révélation sibylline.

Il traduit, simplement, un effort pour que nous intégrions l'Évangile, source divine de notre pain d'immortalité.

Ce n'est pas une exhortation, ni une prophétie.

Ce n'est qu'une invitation.

Une invitation au travail sanctifiant, conçu selon le code de l'amour divin.

Si la chandelle illumine en brûlant son huile, si la lampe éclaire en consommant l'énergie que l'électricité lui fournit, offrons l'instrument de notre vie aux impératifs de perfection pour que l'enseignement du Seigneur se révèle par notre intermédiaire en édifiant le chemin de nos semblables.

L'Évangile est le soleil de l'immortalité que le Spiritisme reflète avec sagesse pour élucider

l'actualité du monde.

Que brille votre lumière ! – proclama le Maître.

Cherchons à briller ! – voilà ce que nous répétons.

**EMMANUEL**

*Pedro Leopoldo, le 25 novembre 1951*

# Que Celui qui Lit, Soit Attentif !

« Que celui qui lit, fasse attention ! » – Jésus. (Matthieu 24 : 15) À l'image des créatures, en général, qui convertissent les productions sacrées de la terre en objet de perversion des sens, un mouvement analogue peut être constaté dans le monde concernant les fruits de la pensée.

Très souvent, les lectures les plus nobles sont considérées comme étant empreintes d'une émotivité destinée à de nouvelles sensations qui s'accommodent de loisirs pernicieux ou d'indifférence pour les obligations les plus justes.

Rares sont les lecteurs qui cherchent la réalité de la vie.

L'Évangile lui-même a été pour les imprudents et les frivoles la source de commentaires bien peu dignes et si nombreux.

Combien le survolent précipitamment en quête de ses insuffisances de langage ou pour répertorier de possibles erreurs, afin de répandre le sensationnalisme et la perturbation ! Avidement, ils alignent les contradictions apparentes et avec un profond dédain pour le travail d'autrui, ils dénigrent les tendres pousses imprégnées de la générosité de la foi rénovatrice.

La recommandation de Jésus, néanmoins, est infiniment expressive.

Il est concevable que l'homme ignorant et abruti passe son temps à lire un tas d'histoires méprisables, mais une lecture sérieuse doit être pénétrée de l'esprit de religiosité, et se faire dans une véritable attitude d'élévation.

Le problème du disciple de l'Évangile n'est pas de lire pour s'émouvoir de nouveautés ou pour connaître les Écritures et les jeter dans l'arène des duels intellectuels, mais de lire pour être attentif à Dieu en accomplissant sa volonté divine.

# Vois Comment Tu Vis

« Et appelant dix de ses serviteurs, il leur donna dix mines d'argent, et leur dit : Faites profiter cet argent jusqu'à ce que je revienne. » – Jésus. (Luc 19 : 13)

La maturité requise au raisonnement amènera l'homme à comprendre que toute son existence est un vaste ensemble de circonstances spirituelles et que la vie, en soi, n'est qu'un acte religieux permanent, vu les devoirs divins qui le lient à Dieu.

Pour l'instant, le monde n'exige que le témoignage de la foi des personnes considérées comme détentrices de mandat essentiellement religieux.

Les catholiques romains harcèlent d'exigences les prêtres, dénigrant leur apostolat. Les protestants, en majorité, attribuent aux ministères évangéliques des obligations de culte plus complètes. Les spirites demandent aux prédicateurs et aux médiums de démonstrations suprêmes de charité et de pureté, comme si la lumière et la vérité de la Nouvelle Révélation pouvaient être le patrimoine exclusif de quelques cerveaux malgré tout faillibles.

Cependant, il est urgent de considérer que le témoignage chrétien dans le cadre transitoire des luttes humaines est le devoir de tous les hommes, et cela sans distinction.

Sur terre, chaque créature a été amenée par la Providence à réaliser des travaux spirituels bien déterminés.

Le commerçant, par exemple, dans le domaine de l'approvisionnement et de la fraternité.

L'administrateur, dans le cadre d'orientation, de distribution et de responsabilités.

Le serviteur, quant à lui, doit faire preuve d'obéissance et d'édification.

À leur tour, les mères et les pères terrestres sont convoqués au renoncement, au dévouement et doivent donner l'exemple.

Le charpentier, de son côté, fabrique les colonnes du temple vivant qu'est le foyer.

Le scientifique, pour sa part, vit en trouvant des solutions au progrès qui améliorent le bien-être du monde.

Le cuisinier, en ce qui le concerne, travaille pour nourrir l'ouvrier et le savant.

Tous les hommes vivent dans l'Œuvre de Dieu, ils s'en servent pour atteindre, un jour, la grandeur divine. Ils ont l'usufruit des patrimoines qui appartiennent au Père, et dans le cadre des opportunités présentes, ils négocient avec les valeurs du Seigneur.

Du fait de cette vérité, mon ami, sois attentif à ce que tu fais et n'oublie pas de soumettre tes désirs à Dieu dans les tâches qui pour quelque temps te sont confiées dans le monde.



# Le Nécessaire

« Une seule chose est nécessaire. » – Jésus. (Luc 10 : 42)

Tu auras beaucoup d'activités immédiates ou lointaines, mais tu ne pourras faire abstraction de leur caractère instructif, car la mort t'ouvrira à des réalités auxquelles tu ne rêves même pas...

Tu gèreras différents intérêts, néanmoins, tu ne pourras tout contrôler, vu que la méchanceté et l'indifférence s'insinueront dans toutes tes tâches, comme elles nuiront au rayon d'action de tous les missionnaires de l'élévation.

Tu amasseras d'immenses fortunes, néanmoins, pendant longtemps, tu ne sauras pas vers où te conduira l'argent dans la vie.

Tu improviseras de pompeux discours, mais tu ignoreras les conséquences de tes paroles.

Tu organiseras de grands événements autour de toi, néanmoins, si tu ne construis pas quelque chose pour le bien légitime, tu te fatigueras en vain.

Tu éprouveras de nombreuses douleurs, mais si tu ne restes pas vigilant, à ne pas savoir tirer parti de tes luttes, tes déboires auront été inutiles.

Tu exalteras le droit avec indignation et ferveur, toutefois, il est probable que tu ne fasses que stimuler l'indiscipline et l'oisiveté d'un grand nombre.

« Une seule chose est nécessaire », affirma le Maître à travers sa leçon à Marthe, cette ouvrière dévouée et active.

Jésus voulait dire que, par-dessus tout, il nous appartient de garder en nous-mêmes une posture adéquate face aux desseins du Tout-Puissant en avançant conformément au chemin que nous a tracé la loi divine. Dès lors que le « nécessaire » est réalisé, chaque événement, chaque personne et chaque chose s'ajustent à nos yeux à la place qui leur appartient. Sans cette attitude spirituelle en harmonie avec l'Instructeur céleste, il est très difficile d'agir avec succès.

## 4

# En Silence

« Ne les servez pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes, mais faites de bon cœur la volonté de Dieu comme étant serviteurs de Jésus-Christ. » – Paul. (Éphésiens 6 : 6)

Si tu sais, prends soin de celui qui ignore, sans l'offusquer de ta lumière.

Si tu as, aide le nécessiteux, sans l'agacer avec tes biens.

Si tu aimes, ne blesse pas l'objet de ton amour par des exigences.

Si tu prétends guérir, n'humilie pas le malade.

Si tu veux aider les autres à s'améliorer, ne sois pas médisant.

Si tu enseignes la charité, ne t'habille pas d'épines, pour que ton contact ne blesse pas ceux qui souffrent.

Prends soin de la tâche que le Seigneur t'a confiée.

C'est très facile de servir sous le regard des autres ; tout le monde s'applique à le faire pour avoir l'estime des hommes.

Cependant, il est difficile de servir en gardant l'anonymat, sans le manteau illusoire de la vanité.

Pour cela, de tout temps, presque tout effort réalisé par les créatures s'est avéré trompeur et sujet à la dispersion. En général, on cherche à tout prix les gratifications et les honneurs du monde.

Mais toi, mon ami, apprends que le serviteur sincère du Christ parle peu et construit chaque fois davantage avec le Seigneur dans le silence divin de l'esprit...

Va et sers.

Ne fais pas attention aux fantaisies qui confondent les yeux de la chair et ne te consacre pas aux bavardages.

Fais le bien, en silence.

Fuis les références personnelles et apprends à accomplir de tout cœur la volonté de Dieu.

## 5

# Avec Amour

« Mais surtout, revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. » – Paul. (Colossiens 3 : 14)

Tout disciple de l'Évangile aura besoin de courage pour s'attaquer à la tâche de sa propre rédemption.

Personne ne dispensera l'armure de la foi pour marcher sans crainte sous les tempêtes rugissantes alentour.

Le chemin du rachat et de l'élévation est toujours plein d'épines.

Le travail sera constitué de luttas, de souffrances, de sacrifices, de sueur, de témoignages.

Toute préparation est nécessaire au chapitre de la résistance ; néanmoins, il est surtout indispensable d'enduire son âme de charité, qui est l'amour sublime.

La noblesse de caractère, la confiance, la bienveillance, la foi, la science, la pénétration, les dons et les possibilités sont des fils précieux, mais l'amour est le métier divin qui les entrelacera en tissant la tunique de la perfection spirituelle.

La discipline et l'éducation, l'école et la culture, l'effort et l'œuvre, sont les fleurs et les fruits de l'arbre de vie, néanmoins, l'amour est sa racine éternelle.

Mais comment aimerons-nous dans nos activités quotidiennes ?

Transformons-nous dans l'esprit du Seigneur et comprenons nos semblables.

Aidons en silence en comprenant la situation de chacun, en tempérant la bonté avec l'énergie, la fraternité avec la justice.

Écoutons la suggestion de l'amour à chaque pas que nous faisons sur le chemin de l'évolution.

Celui qui aime, comprend ; et celui qui comprend, travaille pour un monde meilleur.

## 6

# Les Foules

« J'ai de la compassion pour ce peuple. » – Jésus. (Marc 8 : 2)

Les esprits véritablement éduqués sont toujours profondément débiteurs de la foule.

Néanmoins, ils sont rares ceux qui comprennent le caractère impératif des lois spirituelles.

En général, celui qui, sur terre, a les moyens d'agir tout simplement parce qu'il a été instruit à la culture du monde, s'esquive de la masse ordinaire au lieu de lui apporter son soutien. Il exploite ses passions, la maintient dans l'ignorance et a pour habitude de lui voler ses occasions de progrès. Il décrète des lois pour que la population paie des impôts plus lourds, engendre des guerres d'extermination auxquelles elle doit contribuer au prix fort de son sang. La prêtrise organisée lui impose presque toujours le royaume des ombres, tandis que la philosophie et la science lui offrent des sourires narquois.

De tout temps et dans tous les contextes politiques, le peuple ne peut compter que sur de rares amis, alors que ses adversaires sont légions.

Pourtant, au-delà de toutes possibilités humaines, la foule dispose de l'Ami divin.

Jésus ne cesse de travailler.

Lui, qui vint sur terre parmi les pêcheurs et les ouvriers, les infirmes et les aveugles, les vieillards fatigués et les mères angoissées, se tourna vers la foule souffrante et la nourrit d'espoir, comme au moment de la multiplication des pains.

Rappelle-toi, mon ami, que tu fais partie de la population terrestre.

Le Seigneur observe ce que tu fais.

Ne vole pas le pain de la vie ; cherche à le multiplier.

# Aux Disciples

« Mais nous, nous prêchons Jésus-Christ crucifié qui est un scandale pour les juifs, et une folie pour les gentils. » – Paul. (I Corinthiens 1 : 23)

La vie moderne avec ses brillantes réalités enseigne aux communautés religieuses du christianisme que prêcher, c'est révéler la grandeur des principes de Jésus à travers nos actions quotidiennes.

L'homme qui s'est enfermé dans le domaine étrange des discours, sans agir en conformité avec le caractère élevé de sa parole, s'expose chaque fois davantage au ridicule et à la négation.

Depuis de nombreux siècles prévaut le courant des philosophies utilitaires. De nos jours encore, ils ne sont pas rares les orienteurs qui réfléchissent à la construction de palais narcissiques à base de magnétisme personnel et les psychologues qui enseignent publiquement l'exploitation subtile des masses.

Dans ce contexte obscur du développement intellectuel de la terre, les apprentis du Christ sont les exposants de la philosophie édifiante du renoncement et de la bonté, qui révèlent par leurs œuvres isolées l'expérience divine de Celui qui a préféré la crucifixion au pacte avec le mal.

Pour cela, indépendamment de la prêtrise organisée, de nouveaux disciples apparaissent. Frères des souffrants, des simples, des nécessiteux, les spirités chrétiens affrontent de terribles difficultés découlant de la culture intoxiquée du siècle et de l'esprit matérialiste des idées conformistes.

Il y a presque deux mille ans, Paul de Tarse faisait allusion au scandale que l'attitude des apprentis répandait parmi les Juifs et à la fausse impression de folie qui s'éveillait dans les esprits des Grecs.

À présent, les temps qui, selon Jésus, étaient à venir pour la planète, sont arrivés, pourtant les Juifs et les Grecs, qui de nos jours sont des commerçants malhonnêtes et des intellectuels vaniteux, insistent dans la même attitude que par le passé, alors que parmi eux, le continuateur du Maître comparait pour leur transmettre l'enseignement par le verbe sanctifié des actes en témoignage.

Mais voilà que surgissent des difficultés, des sarcasmes et des conflits.

L'apprenti fidèle, quant à lui, ne s'en intimide pas.

Le commerce de l'avarice restera avec le scandale, et l'instruction empoisonnée s'attardera dans les déséquilibres qui lui sont inhérents. Néanmoins, lui ira de l'avant, ne cessera d'aimer, de donner l'exemple et d'instruire avec le Libérateur immortel.

# Les Marques

« Du reste, que personne ne me cause de nouvelles peines, car je porte sur mon corps les marques du Seigneur Jésus. » – Paul. (Galates 6 : 17)

Toutes les réalisations humaines portent une marque qui leur est particulière.

Que ce soit les maisons, les livres, les articles ou les médicaments, tout ce qui nous entoure présente un signe d'identification aux yeux attentifs.

Si l'on peut mettre à profit une telle règle dans l'utilisation des objets transitoires, on ne pourrait en déduire le même principe en ce qui concerne la classification de tout ce qui se rapporte à la vie éternelle.

Jésus possède également des signes qui Lui sont personnels.

L'image utilisée par Paul de Tarse dans ses exhortations aux Galates peut avoir un sens plus large.

Les marques du Christ ne sont pas seulement celles de la croix, mais aussi celles de son activité dans l'expérience courante.

À chaque situation qui se présente, l'homme peut révéler la démonstration du Maître divin qui est en lui.

Jésus a fourni des règles éducatives à travers tous les détails qui ont ponctué son passage dans le monde. L'Évangile nous le présente dans les tableaux les plus divers, dans le travail, dans la simplicité, face au péché, à la pauvreté, à la joie, à la douleur, à la glorification et au martyre. Son attitude, dans chaque circonstance de la vie, a désigné une nouvelle forme de conduite pour les apprentis.

Par conséquent, tous les jours, le disciple peut trouver les moyens de se distinguer dans ses actions les plus ordinaires grâce aux enseignements de Jésus.

À chaque jour qui s'achève, passe en revue les petites expériences que tu as partagées dans ta vie quotidienne. Observe les signes dont tu as pénétré tes actes, en te rappelant que la marque du Christ est, fondamentalement, celle du sacrifice de soi pour le bien de tous.

# La Lumière Vient Toujours

« Mais ce qu'elles leur disaient leur parut comme une rêverie, et ils ne les crurent point. » (Luc 24 : 11)

La perplexité manifestée le jour de la Résurrection du Seigneur est toujours la même par les temps qui courent et chaque fois que la nature divine et invisible révèle ses glorieux messages au regard ordinaire des hommes.

Les femmes dévouées, qui se rendirent en pèlerinage d'amour sur la tombe du Maître, ont toujours trouvé des remplaçantes. Néanmoins, ils sont très rares les Pierre qui sont prêts à se lever pour constater la vérité.

De tout temps, les annonciateurs de nouvelles venant de l'au-delà pèlerinaient sur la terre, tout comme à présent.

Pourtant, en de rares occasions à peine, les écoles religieuses dénaturées ont accepté le précieux concours qui leur était offert.

Dans le passé, à de rares exceptions près, tous les instruments de la révélation spirituelle ont été catalogués comme sorciers, brûlés sur la place publique. De nos jours encore, ils sont pris pour des fous, des visionnaires et des ensorceleurs. De fait, la majorité des compagnons du périple humain vivent assujettis aux intérêts inférieurs de quelques instants et les paroles de la vérité immortelle leur semblent toujours empreintes d'égarement. Livrés à l'éphémère, ils ne croient pas en l'expansion de la vie à l'infini et pour l'éternité, mais la lumière de la Résurrection ne cessera d'inspirer ses missionnaires même incompris.

# Levez les Yeux

« Mais moi aussi je vous dis : Levez les yeux, et considérez les campagnes qui sont déjà blanches et prêtes à être moissonnées. » – Jésus. (Jean 4 : 35)

Le monde est plein de travaux associés à l'estomac.

L'existence terrestre continue débordante d'émotions relatives au sexe.

Personne ne conteste leur fondement sacré, pourtant, nous ne pouvons nous figer à l'une ou à l'autre expression.

Il faut lever les yeux et entrevoir des régions incomparables. Il faut penser à la récolte de nouvelles valeurs, nous occuper de notre propre grenier.

La vie ne se résume pas à des phénomènes de nutrition, ni simplement à la continuité de l'espèce.

L'homme est appelé au service laborieux de l'illumination spirituelle.

De précieuses connaissances l'attendent dans des sphères supérieures.

Les vérités éternelles proclament que le bonheur n'est pas un mythe, que la vie n'est pas uniquement constituée de cette courte période de manifestations charnelles sur la terre, que la paix est le trésor des fils de Dieu, que la grandeur divine est la merveilleuse destinée des créatures ; néanmoins, pour recevoir des dons aussi sublimes, il est indispensable de lever les yeux, d'élever sa pensée et de sanctifier son raisonnement.

Il est indispensable de dresser le flambeau sublime de la foi au-dessus des ténèbres.

Frère bien-aimé, toi qui te trouves sous l'arbre divin de la vie, ne t'arrêtes pas uniquement aux fruits de l'occasion ratée que tu as laissés pourrir, à l'abandon... Ne t'enferme pas dans un état inférieur à contempler des tristesses, des échecs, des désillusions !... Regarde le ciel !... Observe les cimes immortelles qui se balancent au souffle de la Providence divine ! Donne-toi au labeur de la récolte et dis-toi que, si les racines tardent encore à apparaître, prisonnières dans la terre, les branches verdoyantes, pleines de fruits juteux, s'élèvent vers l'infini en direction des Cieux.



# Ouvre la Porte

« Ayant dit ces mots, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. » – (Jean 20 : 22)

Profondément expressives sont les paroles de Jésus aux disciples lors des premières manifestations après le Calvaire.

En comparaisant à la réunion de ses compagnons, il répandit sur eux son esprit d'amour et de vie, tout en s'exclamant : « Recevez le Saint-Esprit. »

Pourquoi les apprentis ne se sont-ils pas liés automatiquement aux bénédictions du Seigneur ? Pourquoi Jésus n'a-t-il pas transmis, purement et simplement, son pouvoir divin à ses successeurs ? Lui, qui avait distribué des dons de santé et des bénédictions de paix, recommandait à ses disciples de recevoir les dons spirituels divins. Pourquoi ne pas imposer une telle obligation ?

C'est que le Maître ne forcerait pas le sanctuaire de chaque fils de Dieu, pas même par amour.

Chaque esprit garde son propre trésor et ouvrira les portes sacrées de son être à la communion avec le Père éternel.

Le Créateur offre à la semence le soleil et la pluie, le climat et le champ, la protection et l'engrais, les soins des paysans et la bénédiction des saisons, mais la graine devra germer d'elle-même en s'élevant à la lumière solaire.

L'homme reçoit, également, le soleil de la providence et une pluie de bienfaits, les facilités de la coopération et la perspective d'opportunités, la protection de l'amour et les dons de la souffrance, l'affection des messagers de Jésus et la bénédiction des expériences diverses ; cependant, nous sommes contraints de rompre par nous-mêmes notre carapace inférieure en nous élevant à la lumière divine.

Les inspirations et les desseins du Maître restent près de notre âme à nous suggérer des changements nécessaires en nous induisant à la compréhension légitime de la vie, ils nous illuminent à travers la conscience supérieure, néanmoins, c'est à nous d'ouvrir ou non notre porte intérieure.

Cessons, donc, la guerre de nos créations inférieures du passé et livrons-nous à chaque jour qui passe aux nouvelles réalisations de Dieu, instituées en notre faveur, dans la persévérance pour recevoir en chemin les dons du renouvellement constant, en le Christ, pour la vie éternelle.

# L'exemple

« Car c'était un homme de bien, plein d'Esprit Saint et de foi. Et une foule assez nombreuse se joignit au Seigneur. » – (Les Actes 11 : 24)

Recevoir le titre de prêtre en obéissant aux simples règles du monde n'est pas un effort vraiment difficile. Il suffit de faire preuve d'intelligence dans les usages courants.

Il n'y a pas de conflits d'image à être un théologien ou un exégète. Cela requiert à peine la culture intellectuelle de l'étude approfondie des nombres et des lettres.

Prêcher la doctrine ne présente pas d'inconvénients notoires. Cela demande juste de savoir mettre l'accent sur l'expression verbale correcte.

Recevoir des messages de l'au-delà et les transmettre à autrui peut être en quelque sorte la copie du service postal dans le monde.

Conseiller ceux qui souffrent et fournir des éléments extérieurs d'illumination sont des services propres à tout homme qui utilise raisonnablement la parole.

Les sondages et les enquêtes, les questionnements et les analyses sont des exercices très anciens qui relèvent de la curiosité humaine.

Mais unir les âmes au Seigneur est une activité pour laquelle on ne peut se passer de l'apôtre.

Barnabé, le grand coopérateur du Maître, à Jérusalem, présente les lignes fondamentales du juste exemple.

Cherchons l'application de cet enseignement dans notre tâche chrétienne.

Tout le monde peut transmettre des messages spirituels, évangéliser des frères et enquêter dans le domaine de la phénoménologie, mais pour unir des cœurs en Jésus-Christ, il est indispensable que nous soyons de fidèles serviteurs du bien, dont le cerveau est plein d'inspirations supérieures et le cœur enflammé par une foi ardente.

Barnabé illumina un grand nombre de compagnons « parce que c'était un homme de bien, plein de l'Esprit saint et de foi ».

N'oublions jamais une telle leçon présente dans Les Actes. Il s'agit d'un exemple que nous ne pouvons négliger.

# Ne Confonds Pas

« C'est pourquoi l'écriture dit : Tous ceux qui croient en lui ne seront point confondus. » – Paul. (Romains 10 : 11)

Dans tous les cercles du christianisme, la croyance individuelle se manifeste de différentes manières.

Il est des catholiques romains qui restreignent au prêtre l'objet de leur confiance ; des réformistes évangéliques qui se limitent à la formule verbale et des spirites qui concentrent toutes les expressions de leur foi sur l'organisation médiumnique.

La récolte des désillusions est, donc, bien naturelle.

De toute part, il est des prêtres qui ne satisfont pas, des formules verbales qui ne répondent pas aux requêtes et des médiums qui ne résolvent pas tous les besoins.

En outre, nous devons considérer que toute croyance aveugle, distante du Christ, peut résulter en de sérieuses perturbations... Presque toujours, lors du culte quotidien, les croyants ne demandent rien d'autre que la satisfaction égoïste dans un sentiment rudimentaire de religiosité, d'où les désastres du cœur.

En toutes circonstances, le disciple sincère comprend qu'il existe une possibilité d'échec dans la collaboration humaine ; pour cela, il place l'enseignement de Jésus au-dessus de tout.

Le Maître n'est pas venu au monde pour exalter l'égoïsme individuel, mais pour tracer aux créatures un chemin définitif en instituant le travail édifiant et en révélant les objectifs sublimes de la vie.

Rappelle-toi toujours que ton existence n'est qu'une étape pour Dieu.

Sur quoi concentres-tu l'objet de ta croyance, mon ami ?

Souviens-toi qu'il faut croire sincèrement en Jésus et le suivre pour ne pas être déconcerté.

# Avancement

« Réfléchis à ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. » – Paul. (I Timothée 4 : 15)

En général, la première impulsion de ceux qui entrent dans la foi se traduit par la préoccupation de transformer les autres de manière impérieuse.

Une telle intention frise parfois l'imprudence, l'obsession. Le nouveau croyant flagelle tous ceux qui écoutent ses arguments enflammés critiquer leurs habitudes, condamner les idées d'autrui et violenter les situations. Il oublie que l'expérience de l'âme est laborieuse et longue et qu'il y a de nombreuses sphères de services dans la maison de Notre Père.

Accepter la bonne doctrine, apprendre ses formules verbales et élargir ses préceptes sont des tâches importantes, mais les faire valoir est essentiel.

De nombreux compagnons proclament de précieux enseignements, néanmoins, au fond, ils sont toujours inclinés à de rudes conflits quand la moindre épine surgit sur le chemin de la croyance. Ils ne tolèrent pas les plus petites contrariétés domestiques et, en toutes circonstances, se cachent derrière un masque.

Pourtant, la parole de Paul est très claire.

La question fondamentale relève du progrès.

Il est indubitable que la culture doctrinale est la conquête fondamentale au solide ministère du bien ; néanmoins, il est impératif de reconnaître que si le cœur du croyant ambitionne sa sanctification vers les régions supérieures de la vie, dans les choses sacrées il est essentiel qu'il se consacre à l'esprit, non par vanité, mais pour que son juste avancement soit évident pour tous.

# Ils ne Comprennent Pas

« Ils veulent être docteurs de la loi, et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment. » – Paul. (I Timothée 1 : 7)

De toute part, des foules surgissent qui abusent de la parole.

Des discussions féroces s'animent dans les sphères de la science, de la politique, de la philosophie, de la religion. Pourtant, il n'y a pas que dans ces domaines de l'activité intellectuelle que se manifestent de tels déséquilibres.

D'ailleurs, presque partout, la société est un véritable champ de bataille, vu l'influence condamnable de ceux qui s'imposent comme spécialistes en informations aberrantes. Des autorités présomptueuses donnent spontanément leur avis et répandent la perturbation générale, retardent des réalisations édifiantes, détruisent une grande partie des germes de bien, empoisonnent des sources de générosité et de foi et, surtout, modifient le cours du progrès, mais aussi convertissent les sanctuaires domestiques en tranchées d'hostilité cordiale.

Ce sont ces empoisonneurs inconscients qui propagent la discorde sans se rendre compte de ce qu'ils affirment.

Pourtant, quiconque dit quelque chose, ensemence le champ de la vie, et celui qui cautionne ceci ou cela renforce ce qui a été semé.

Quantité d'esprits nobles cultivent les arbres de la vérité, du bien et de la lumière ; tandis que, de toute part, s'activent aussi les semeurs du chiendent de l'ignorance, des chardons de la calomnie, des épines de la médisance. À travers eux, la perturbation et la stagnation s'opèrent. Ils abusent du verbe, mais ils paient à prix fort leur étourderie, car bien que désirant être des docteurs de la loi, plus ils tendent à confondre les alinéas, même s'ils dilatent leur propre démenche pendant longtemps, plus ils s'approchent des résultats de leurs actions où cette loi même leur impose les réalités de la vie éternelle à travers la désillusion, la souffrance et la mort.

# Toi, Néanmoins

« Pour toi, dis les choses qui sont conformes à la saine doctrine. » – Paul. (Tite 2 : 1)

Dès lors que, de temps à autre, tu n'inhibes pas ton besoin d'expression, tu seras poussé à parler en toutes circonstances.

Que ce soit les aveugles des routes obscures ou les marcheurs des sentiers tortueux, ceux qui désirent être bons et ceux qui, délibérément, sont mauvais te convoqueront à prendre la parole.

Des cœurs perturbés prétendront t'arracher des expressions perturbatrices.

Des calomniateurs t'induiront à calomnier.

Des menteurs t'amèneront à mentir.

Les frivoles essaieront de te conduire à l'étourderie.

Des ironistes chercheront à situer ton âme sur le terrain sournois des sarcasmes.

On comprend qu'ils procèdent de la sorte, car ils sont ignorants, indifférents à l'illumination spirituelle. Ce sont des aveugles malheureux qui, sans même le savoir, vont de chute en chute, de désastre en désastre, provoquant leur propre malheur.

Toi, pourtant, qui sais ce qu'ils ne savent pas, qui cultives des valeurs spirituelles qu'ils ne cultivent pas encore, fais attention lorsque tu prends la parole, comme il sied à l'Esprit du Christ qui gouverne nos destinées. Il est très facile de parler à ceux qui nous interpellent afin de les satisfaire, comme il n'est pas difficile de leur donner la réplique conformément à notre convenance et à nos intérêts particuliers. Toutefois, nous nous adresserons aux autres avec une prudence aimante et avec une tolérance éducative, comme il convient à la saine doctrine du Maître. Il s'agit d'une tâche complexe et anoblissante qui exige la science du bien au fond du cœur et la compréhension évangélique dans le raisonnement.

Que les ignorants et les aveugles de l'âme parlent de manière incohérente, cela se conçoit, car ils ne savent pas, ni ne voient... Toi, néanmoins, prends garde à ce que tu dis, comme celui qui n'oublie pas qu'un jour prochain, bien naturellement, il devra rendre des comptes.

# Une Aide Efficace

« Et ouvrant sa bouche, il leur enseignait. » (Matthieu 5 : 2)

L'homme qui fuit la foule, assume rarement devant elle une digne attitude.

En général, quiconque reçoit l'exercice de l'autorité cherche à s'enfermer dans une sphère supérieure.

Celui qui atteint un patrimoine financier élevé oublie généralement ceux qui furent ses compagnons du début et trace des frontières humiliantes pour que les nécessiteux ne l'ennuient pas.

Quiconque développe son intelligence, abuse presque toujours des passions populaires facilement exploitables.

La masse, dans la majorité des régions du monde, continue reléguée à elle-même.

La politique inférieure la convertit en objet de manœuvres triviales.

Le commerce déloyal cherche en elle le filon des profits exorbitants.

L'intellectualisme vaniteux l'implique dans l'expansion de son propre pédantisme.

À travers le temps, la foule est toujours l'objet de mépris ou de dédain vu les besoins spirituels qui caractérisent ses mouvements et ses attitudes.

Vraiment, ils sont rares ceux qui l'aident à escalader le mont de l'illumination.

Ils sont si peu ceux qui mobilisent des moyens pour soutenir socialement parlant les populations.

Jésus, malgré tout, a tracé le programme requis en instituant une aide efficace. Voyant que les enfants du peuple s'approchaient de Lui, il se mit à leur enseigner le droit chemin, et nous laisse percevoir que, de tout temps, l'œuvre éducative de la masse a défié les religieux et les scientifiques.

Par conséquent, celui qui s'honore de servir Jésus, imite son exemple. Il aide son frère le plus proche à dignifier sa vie, à se construire par le travail salubre et à se sentir mieux.

# Écoutons Attentivement

« Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice. » – Jésus. (Matthieu 6 : 33)

Malgré toutes les clarifications de l'Évangile, les disciples éprouvent des difficultés à équilibrer, correctement, la boussole de leur cœur.

Dans la soif de paix spirituelle, dans le désir ardent de lumière, dans la recherche de solution aux graves problèmes de la destinée, il faut faire appel à la foi. Pourtant, l'apprenti a l'habitude de chercher, avant tout, la réalisation à ses propres caprices ; la subordination des autres à ses points de vue ; la soumission d'autrui à son pouvoir direct ou indirect ; la considération de son prochain à sa manière d'être ; l'imposition de son autorité exclusive ; les chemins qui lui sont les plus agréables ; les agréments faciles des jours qui passent ; les réponses favorables à ses intentions et la pleine satisfaction propre à l'immédiatisme courant.

Rares sont ceux qui acceptent la condition de disciple.

En général, ils refusent le titre de partisans du Maître.

Ils veulent être favoris de Dieu.

Néanmoins, nous connaissons la nature humaine, dont nous sommes toujours participants bien qu'en tant qu'esprits désincarnés. Pour autant, nous savons que la vie saura parfaire toutes les créatures à travers les eaux lumineuses de l'expérience.

Nous combattons, souffrirons et apprendrons dans les différentes sphères de la lutte évolutive et rédemptrice.

Pourtant, si l'on considère l'étendue des bénédictions qui enchantent notre route, nous croyons qu'il serait plus utile à notre bonheur et à notre équilibre permanents de suivre attentivement les paroles du Seigneur : « Cherche d'abord le royaume de Dieu et sa justice. »



# Bien Agir

« Il leur dit : N'exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné. – Jean-Baptiste. (Luc 3 : 13)

L'avertissement de Jean-Baptiste à la foule inquiète est de ceux qui sont les plus précieux de l'Évangile.

L'anxiété est l'ennemie du travail fructueux. La précipitation mène au désordre et à ses conséquentes récapitulations.

Toute activité édifiante requiert l'entendement.

La parole du Précurseur ne vise pas à annuler l'initiative ou à diminuer la responsabilité, mais recommande de faire preuve d'esprit de précision et d'exécution dans les engagements assumés.

Les réalisations prématurées causent de grandes pertes d'énergie et des frictions inutiles.

De nos jours, le conseil de Jean-Baptiste doit tout particulièrement être rappelé dans les cercles évangéliques.

Combien sont-ils à demander de nouveaux messages spirituels, sans avoir pris soin de mettre en pratique les recommandations sacrées des anciens ? Combien sont-ils les apprentis empressés de transmettre la vérité au peuple sans avoir encore accompli la moindre parcelle de responsabilité dans le foyer qu'ils ont fondé dans le monde ? Ils exigent des révélations, des émotions et des nouveautés, mais ils oublient qu'il existe aussi des devoirs inaliénables défiant l'esprit éternel.

Le programme individuel du travail de l'âme pour sa propre amélioration, en tant qu'incarné ou désincarné, est une loi souveraine.

Il est inutile que l'homme cherche à se tromper avec de belles paroles sans y adhérer intimement, ou à se placer sous la protection d'autrui dans l'univers de la chair ou dans les cercles spirituels qui lui sont proches.

De toute façon, il y aura dans l'expérience de chacun la volonté du Créateur et le service à la créature.

Il ne suffit pas de multiplier les promesses ou de demander différentes tâches en même temps.

Avant tout, il est indispensable de répondre à l'ordonnance du Seigneur, à chaque jour qui passe, et de la mettre à exécution du mieux possible.

# La Porte Étroite

« Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas. » – Jésus. (Luc 13 : 24)

Avant la réincarnation nécessaire au progrès, l'âme apprécie à travers « la porte étroite » l'occasion glorieuse qui lui est offerte de retourner à la sphère charnelle.

L'être reconnaît le besoin de souffrance purificatrice et aspire au sacrifice qui pourra rédimer ses fautes. Il exalte l'obstacle qui enseigne. Il comprend la difficulté qui enrichit l'esprit, il ne demande rien d'autre que de pouvoir tirer de nouvelles leçons, et espère juste que la lumière de la compréhension l'élèvera vers les chemins infinis de la vie.

Dans cet état d'esprit, il obtient le vaisseau fragile de la chair où il plonge pour le service de rectification et de perfectionnement.

Néanmoins, dès que l'occasion d'une nouvelle existence terrestre lui est acquise, il cherche encore une fois la « grande porte » par où transitent les foules.

Fuyant la difficulté, il fait le moindre effort.

Craignant le sacrifice, il exige des avantages personnels. Loin de servir ses semblables, il réclame que les autres lui rendent des services.

Dans le sommeil malsain du passé, il traverse les étapes de son évolution, sans jamais agir utilement, méprisant ainsi les engagements assumés.

En général, les hommes ne se réveillent que lorsque la maladie réclame leur corps pour les transformations de la mort.

« Ah ! S'il était possible de revenir !... » – pensent-ils tous.

Avec quelle affliction, il caresse le désir de revenir vivre dans le monde afin d'apprendre l'humilité, la patience et la foi !... avec quelle joie, ils se dévoueraient alors au bonheur des autres !...

Mais... il est trop tard. Ils avaient supplié la « porte étroite » et ils l'avaient obtenue, néanmoins, à l'instant du juste service, ils s'étaient dérobés. Trop habitués, à présent, à la « grande porte », ils retournent intégrer les rangs des affligés qui, une fois encore, cherchent à entrer sans y parvenir.

# Prière et Rénovation

« Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. » – Paul. (Hébreux 10 : 6)

Il est certain que tout travail sincère d'adoration spirituelle élève notre âme en élevant nos sentiments.

La supplique formulée à travers des remords nous apporte la bénédiction des larmes consolatrices. La prière dans l'affliction nous permet de connaître notre propre insuffisance et nous aide à découvrir la valeur de l'humilité. La sollicitation dans la douleur nous révèle la source sacrée de l'inépuisable miséricorde.

La prière calme, soulage, exalte, éclaire, élève, mais surtout affectionne le cœur au service divin. Cependant, nous oublions que les actes intimes et profonds de la foi sont nécessaires et utiles à nous-mêmes.

Au fond, ce n'est pas le Seigneur qui a besoin de nos manifestations votives, mais plutôt nous qui devons profiter de la sublime possibilité de répétition en apprenant grâce à la sagesse de la vie.

Jésus attend, avant tout, notre transformation spirituelle.

Si tu as failli, il faut chercher la porte de la rectification.

Si tu as offensé quelqu'un, corrige-toi en te réconciliant.

Si tu t'es dévié de la ligne droite, retourne au juste chemin.

Si tu es troublé, retrouve ton harmonie.

Si tu abrites la révolte, reprends-toi à l'aide de la discipline.

En toute situation de déséquilibre, souviens-toi que la prière peut t'apporter des suggestions divines, élargir ta vision spirituelle et t'apporter de grandes consolations ; néanmoins pour le Seigneur les positions conventionnelles ou verbales ne suffisent pas.

Le Maître nous confère le don et demande que nous prenions l'initiative.

Par conséquent, dans tes jours de lutte, fais le vœu et les promesses qui te plairont, mais n'oublie pas l'action et la transformation profitables à l'œuvre divine du monde, extrêmement agréables aux yeux du Seigneur.

# Semonces

« Car le Seigneur châtie celui qu'il aime. Et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. » – Paul.  
(Hébreux 12 : 6)

Quand les disciples de l'Évangile commencent à comprendre la valeur de la semonce, leur esprit s'élève à des plans plus sublimes de la vie.

Bien naturellement, le Père aime tous ses enfants, néanmoins, ceux qui cherchent à le comprendre percevront, de plus près, l'amour divin.

Une plus grande identification avec le Seigneur dénote une plus grande capacité sentimentale.

Arrivé à cette position, l'esprit pénètre dans d'autres zones de service et d'apprentissage.

Au début, il souffre des blâmes, les coups de fouet de l'expérience le tourmentent, pourtant, s'il arrive à vaincre les premières épreuves, il entre dans la connaissance de ses propres besoins, il accepte de lutter pour l'aliment spirituel et le témoignage du service quotidien comme expression indispensable à son amélioration intérieure.

La vie est pleine de leçons de ce genre.

Le minéral dort.

L'arbre rêve.

L'irrationnel est sous le coup de l'impulsion.

L'homme sauvage obéit à son instinct.

L'enfance joue.

La jeunesse idéalise.

L'esprit conscient s'efforce et se bat.

Cependant, l'homme régénéré et converti à Jésus est le fils du ciel placé entre les zones inférieures et supérieures du chemin évolutif. En lui, le travail d'illumination et de perfectionnement est incessant ; il doit, donc, être le premier à recevoir les semonces du Seigneur et les punitions de la correction paternelle.

Par conséquent, si tu te trouves plus près du Père, apprends à comprendre l'amour de l'éducation divine.

# Prenez Garde

« Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste. » – Jésus. (Luc 21 : 34)

En général, l'homme s'intéresse à tout ce qui concerne le bien-être immédiat de son existence physique, et alors qu'il néglige la vie spirituelle, il s'enfonce dans les sentiments vicieux et les inquiétudes de tout ordre. Tant qu'il lui reste du temps pour découvrir de nouvelles afflictions dans le vaste dédale des plans inférieurs de l'activité terrestre, il ne trouve jamais d'occasion propice aux plus petits instants de méditation élevée. Il observe avec intérêt les ondes destructrices de la haine et des ténèbres qui dévastent les nations, mais d'ordinaire, il ne voit pas les ombres qui l'envahissent. Il s'interroge sur les maux du voisin et néglige ceux qui lui sont propres.

Il ne s'occupe que de nourrir correctement son corps et plonge dans l'océan des fantaisies ou s'enferme dans des liaisons terribles de douleur qu'il engendre lui-même, le long de sa route.

Après avoir créé de sombres fantômes et nourri ses propres bourreaux, désespéré, il appelle Jésus et ses messagers.

Le Maître, néanmoins, ne néglige rien et, depuis bien longtemps, il recommande que chacun veille sur soi en voie vers la spiritualité supérieure.

Le Seigneur savait combien la souffrance qui surgit inopinément est amère et, il y a plusieurs siècles de cela, il n'a pas manqué de nous montrer le chemin en anticipant nos sollicitations.

Que chacun se libère des excès de la satisfaction égoïste, fuis l'esquive du devoir, se débarrasse des inquiétudes mesquines, et il sera prêt à la sublime transformation.

En vérité, la terre ne vivra pas indéfiniment sans raison ; pour autant, chaque apprenti de l'Évangile doit comprendre que l'instant de la mort du corps physique est un jour de jugement dans le monde de chaque homme.

# En Notre for Intérieur

« Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. » – Paul. (Romains 14 : 19)

Pour l'instant, nous ne pouvons pas nous attendre à ce que l'Évangile de Jésus obtienne une victoire immédiate dans l'esprit des peuples. Son influence est manifeste dans le monde, dans toutes les collectivités ; mais pour ce qui est des masses humaines, nous sommes contraints de constater que toute transformation est lente et difficile.

Pourtant, il ne se produit pas la même chose dans la sphère personnelle du disciple. Chaque esprit possède son univers de sentiments et de raisonnements, d'actions et de réactions, de possibilités et de tendances, de pensées et de créations.

Par conséquent, l'enseignement évangélique peut s'extérioriser à travers des actes immédiats.

Il suffira que l'apprenti se prenne d'affection pour le Maître.

Tant que le travailleur s'inquiète de questions relatives au monde extérieur, le service sera perturbé. De la même manière, si le disciple ne répond pas aux directives qui servent la paix édifiante, là où il se trouve, et s'il ne profite pas des moyens dont il dispose pour pratiquer la vraie fraternité, son univers intérieur sera partagé et tourmenté sous le coup d'une forte tempête.

Par conséquent, ne nous livrons pas au déséquilibre des forces en hommage au mal, à travers des commentaires allusifs concernant l'insuffisance de nombreux frères dont la barque n'a pas encore accosté sur les plages de la juste compréhension.

Le chemin est infini et le Père veille sur tous.

Aidons et édifions.

Si tu es disciple du Seigneur, profite de l'occasion qui t'est donnée d'œuvrer à la construction du bien. En semant la paix, tu récolteras l'harmonie ; en sanctifiant tes heures avec le Christ, jamais tu ne connaîtras seul l'abandon.

# Appliquons-nous

« Il faut que les nôtres aussi apprennent à pratiquer de bonnes œuvres pour subvenir aux besoins pressants, afin qu'ils ne soient pas sans produire des fruits. » – Paul. (Tite 3 : 14)

Il faut croire en la bonté, mais pour que l'être s'élève, il est indispensable qu'il la pratique.

Il faut garder la foi, mais si nous n'en témoignons pas dans les travaux de chaque jour, nous resterons au stade attardé du bavardage.

De toute évidence, nous devons tous apprendre à trouver le chemin de l'illumination, néanmoins, si nous ne sommes pas prêts à le parcourir, nous ne dépasserons pas la limite du verbalisme.

Il y a dans le Spiritisme chrétien des problèmes palpitants pour les disciples de tous genres.

La connaissance du bien est fondamentale, mais n'oublions pas les bonnes œuvres ; il est juste que l'espoir grandisse face à l'avenir, à la sublimité des autres mondes dans un avenir glorieux, mais ne négligeons pas les petits devoirs de l'heure qui passe.

Sinon, nous ne serons que des légions de serviteurs incapables de travailler, de belles figures dans la vitrine des idées, sans la moindre valeur dans la vie pratique.

La nature, très souvent, présente de beaux arbres qui se couvrent de fleurs, mais ne donnent jamais de fruits ; le ciel, parfois, se couvre de nuages qui promettent de la pluie, mais disparaissent sans le moindre bienfait pour la terre assoiffée.

Les écoles religieuses, aussi, révèlent un grand nombre d'exemples de cet ordre, à travers les croyants prometteurs et vains qui trompent tout le monde par leurs brillantes possibilités. Cependant, le jour viendra où ils prendront conscience qu'il vaut toujours mieux agir pour enseigner ensuite, que toujours enseigner sans jamais rien faire.

# Les Voiles

« Mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté. » – Paul. (Corinthiens 3 : 16)

Il n'est pas facile de déchirer les voiles qui assombrissent l'esprit de l'homme.

Celui qui ne fait qu'analyser risque de se heurter à d'innombrables difficultés en s'attardant trop longtemps aux interprétations d'autrui.

Celui qui ne cherche qu'à se convaincre peut tendre à un féroce dogmatisme.

De nombreux scientifiques et philosophes, auteurs et prédicateurs ressemblent aux oiseaux qui ont un beau plumage, mais qui sont condamnés à voler bas dans des forêts de lianes inextricables. De vigoureuses intelligences, temporairement frustrées par des voiles épais, sont toujours menacées de pénibles surprises parce qu'elles n'adhèrent pas complètement aux vérités qu'elles admettent et enseignent.

Des divulgateurs de théories oublient les trésors de la pratique, d'où les doutes et les négations qui, parfois, assaillent leur entendement. Ils attendent le bien qu'ils n'ont pas encore semé et exigent des patrimoines qu'ils n'ont pas construits par négligence.

Ils réussissent à élaborer de valeureuses théories, à conseiller avec succès, mais dans les grands moments de la vie, ils restent perplexes, déroutés, découragés... Il leur manque la vraie transformation dans le bien, avec le Christ, et pour qu'ils sentent effectivement la vie éternelle avec le Seigneur, il est indispensable qu'ils se convertissent au service de rédemption. Ce n'est que lorsqu'ils seront arrivés à un tel faite spirituel, qu'ils se libéreront des lourds voiles qui assombrissent leur cœur et leur compréhension ; alors, ils pourront atteindre les sphères supérieures dans des vols sublimes vers la Divinité.



# Le Conseil de Pierre

« Qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien. Qu'il cherche la paix et la poursuite. » – Pierre. (I Pierre 3 : 11)

Le conseil du grand apôtre pour que nous vivions des jours heureux semble extrêmement simple par le nombre restreint de mots qu'il comporte, mais il révèle un immense horizon d'obligations.

Il n'est pas facile de se séparer du mal consolidé dans les égarements innombrables de notre âme à travers des réincarnations consécutives, et il est très difficile de pratiquer le bien dans le cadre des passions personnelles néfastes qui impressionnent notre personnalité. Toutefois, nous devons reconnaître que si nous restons impliqués dans la lourde tunique de nos vieux caprices, il nous sera impossible de trouver la paix et de la conserver.

Sur les chemins de l'évolution, de nombreux maux nous aveuglent devant lesquels nous nous inclinons, et habitués à l'exclusivisme et aux heurts inutiles à dépenser des énergies sacrées, nous ignorons comment chercher la tranquillité consolatrice. Voilà, la réelle situation de la majorité des incarnés et d'une grande partie des désincarnés qui s'accommodent de l'entourage de l'homme, car la mort physique ne résout pas les problèmes qui sont en conformité avec le for intérieur de chacun.

Par conséquent, la parole de Pierre est un généreux défi.

Notre effort doit converger vers sa réalisation.

Que notre idéal se meurt ou que notre âme se blesse, séparons-nous du mal et pratiquons le bien qui est à notre portée, identifions-nous à la véritable paix et suivons-la ! Dès que nous atteindrons les premières expressions du service sublime relatives à notre édification, nous nous rappellerons que, non seulement, nous devons éviter le mal, mais aussi nous en éloigner en semant toujours le bien, et qu'il ne suffit pas de désirer la paix, mais il faut aussi la trouver et la garder de toute la persistance de notre foi.

# En Pérégrination

« Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. » – Paul. (Hébreux 13 : 14)

L'instinct d'appropriation qui existe de manière indue chez la majorité des êtres prête à rire.

La terre ne serait-elle pas comparable à un grand vaisseau cosmique où l'esprit fait un voyage éducatif ?

Si la créature vit dans l'abondance matérielle, elle voyage à peine dans des compartiments plus confortables.

Si elle respire dans la pauvreté, malgré tout, elle voyage aussi vers la même destination en dépit de sa condition de seconde classe transitoire.

Si elle a une belle apparence physique, elle ne porte qu'un habit éphémère d'un aspect plus agréable pour un court laps de temps durant cette excursion.

Si elle exhibe des traits moins gracieux ou marqués d'imperfections évidentes, elle est dotée d'une apparence qui est aussi temporaire que la plus jolie tenue de son prochain dans cette pérégrination en cours.

Aussi forte que soit l'impulsion de propriété qui allume les feux des perturbations et de la discorde dans les artifices mondains, il n'en reste pas moins que la réalité est la suivante : personne ne possède sur la planète de domicile permanent. Tous les biens matériels après lesquels l'homme se précipite, avide de possession, se consomment et se transforment. Les biens auxquels il donne son nom, et même son corps qu'il juge être exclusivement le sien, souffrent chaque jour de transformations, l'incitant à se renouveler et à s'améliorer pour l'éternité.

Pour autant, si tu n'es pas aveugle, si tu es déjà éveillé aux lois de la vie, à la compréhension supérieure, examine à temps où le convoi de l'expérience humaine te laissera provisoirement, à l'heure de la brusque interruption de la mort.

# Attention au Cœur

« L'homme de cœur fourbe est inconstant dans toutes ses voies. » – (Jacques 1 : 8)

Il est urgent de reconnaître que le contrôle de la vie réside dans les sentiments.

Lors du pèlerinage terrestre, les chemins qui conduisent au perfectionnement sont multiples.

L'abondance et la pénurie, la beauté et la laideur, la joie et la souffrance, la liberté et la contrainte offrent d'excellentes possibilités de réalisation humaine à la rencontre de la spiritualité supérieure.

Toutefois, l'homme au cœur fourbe est infidèle aux bénédictions divines dans tous les secteurs de la lutte constructive.

S'il reçoit les bienfaits de la richesse terrestre, il se livre ordinairement aux hallucinations de la vanité.

S'il détient les dons de la pauvreté, il se lie presque toujours aux monstres de la révolte.

S'il possède un beau corps, il se livre généralement à des excès destructeurs.

S'il dispose d'un organisme défectueux, dans la majorité des cas, il perd son temps dans un sentiment de désespoir inutile.

Dans le plaisir, il est sans retenue.

Dans la douleur, il se révolte.

Quand il est libre, il opprime ses frères et les asservit.

Lorsqu'il s'agit d'un subalterne, il dérange ses semblables et insinue l'indiscipline.

Le sentiment est le sanctuaire de la créature. Sans lumière intérieure, il est impossible de refléter la paix lumineuse qui se déverse sans cesse du ciel.

Offrons au Seigneur un cœur solide et tendre pour que ses mains divines gravent en lui ses augustes desseins. Une fois qu'une telle disposition sera réalisée en notre for intérieur, nous trouverons sur tous les chemins de notre vie, la mission bénie de coopérateurs de la volonté divine.

# L'âme Éveillée

« C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer le don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains. » – Paul. (II Timothée 1 : 6)

Il faut faire preuve d'une grande volonté pour ne pas se perdre indéfiniment dans l'obscurité des impulsions primitives.

Face aux millénaires passés, nous sommes susceptibles, à notre niveau d'évolution, de rester longtemps dans les abîmes de l'erreur à cristalliser des attitudes en désaccord avec les lois éternelles.

Pour que nous ne nous attardions pas au fond des précipices, nous avons à notre disposition la lumière de la révélation divine, un don du ciel, que nous ne devons absolument pas laisser s'éteindre en nous.

Étant donné l'étendue et le lourd poids de nos besoins de régénération et de perfectionnement, les tentations d'égarements surgissent et écrasent avec force les suggestions qui nous incitent à poursuivre sur le droit chemin dans le cadre de notre ascension spirituelle.

Dans les moindres activités de la lutte humaine, l'apprenti est incité à rester dans l'ombre.

Dans le cadre de conférences ordinaires, il est entouré d'insinuations calomnieuses et sans fondement. Parmi ses pensées quotidiennes, il reçoit mille et une invitations incohérentes issues des zones inférieures. Lorsqu'il cherche la justice, il se soumet à de délicates récapitulations en vertu de son individualisme excessif du passé qui cherche à se perpétuer. Dans les tâches courantes qui lui sont imposées par la vie, très souvent, il est amené à chercher indûment le repos. Même pour alimenter son corps, il est conduit à de dangereuses incitations au déséquilibre.

Pour cette raison, Paul recommandait à son compagnon de ne pas oublier de s'éveiller au « don de Dieu » à l'autel du cœur.

Que l'homme souffrira de tentations, qu'il tombera de nombreuses fois, qu'il sera affligé par des déceptions et des désenchantements sur la route illuminative, cela ne fait aucun doute pour nous qui sommes des frères plus âgés avec une plus grande expérience ; cependant, il est indispensable de marcher l'âme éveillée pour nous élever à nouveau et nous réédifier aussi souvent que cela sera nécessaire.

Quand bien même les ombres du passé nous fustigeraient, jamais nous n'oublierons de rallumer notre lumière intérieure !

# Avec Beaucoup de Courage

« Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de courage, d'amour et de sagesse. » – Paul.  
(II Timothée 1 : 7)

Spirituellement parlant, les manières de travailler ne manquent pas à celui qui désire se relever, s'améliorer et s'élever.

De toute part, les lacunes et les besoins, les problèmes et les obstacles défient l'esprit serviable des compagnons de foi.

L'ignorance demande des instructeurs, la douleur réclame des infirmiers, le désespoir implore des orienteurs.

Mais où sont ceux qui cherchent à étreindre le travail par amour du service ?

À de rares exceptions près, nous observons dans la majorité des cas, la fuite, l'excuse, la rétraction.

Ici, c'est la peur des responsabilités ; là, les craintes de la critique ; plus loin, la terreur de prendre des initiatives pour le bien de tous.

Comment l'artiste pourra-t-il faire entendre la beauté de la mélodie si son instrument lui échappe ?

Dans ce cas, nous avons en Jésus l'artiste divin et en nous, incarnés et désincarnés, Ses instruments pour l'éternelle mélodie du bien dans le monde.

Si nous enchaînons notre cœur à la peur de travailler dans l'intérêt collectif, comment trouver le service qui sera fait pour nous tranquilliser et nous aider ? Comment récolter le bonheur que nous ne semons pas, ou amasser les dons dont nous nous éloignons par méfiance ?

Où que soit la possibilité de nous rendre utiles, avançons avec courage, droit devant nous, pour construire le bien, même si nous devons affronter l'ironie, la froideur ou l'ingratitude, parce que, conformément à la parole illuminée de l'apôtre aux gentils : « Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais de courage, d'amour et de sagesse ».

# Dans Notre Lutte

« Selon l'autorité que le Seigneur m'a donnée pour édifier et non pour détruire. » – Paul. (II Corinthiens 13 : 10)

Dans notre lutte quotidienne, soyons vigilants quant à l'utilisation des pouvoirs qui nous ont été octroyés par le Seigneur.

À de multiples occasions, l'idée de destruction assaille notre esprit.

Face à des associations de forces peu éclairées par le bien et la vérité ?

Nous sommes tentés de mettre en œuvre des processus de destruction.

Si dans nos travaux quotidiens, nous apprécions difficilement certaines compagnies ?

Nous cherchons alors à les mettre de côté une fois pour toutes.

S'il s'agit de coopérateurs au cœur endurci ?

Nous les délaissons complètement.

Que dire des manifestations passionnées en dissonance avec les impératifs de la prudence évangélique ?

Nos premiers élans se résument à vouloir les étouffer violemment.

Quelque chose contrarie nos idées et nos programmes personnels ?

Notre intolérance cristallisée nous impose son élimination.

Mais en fait, quelle est la finalité des pouvoirs qui reposent entre nos mains au nom du divin Donneur ?

Avec une profonde justesse, Paul de Tarse nous répond qu'il reçut des facultés du Seigneur pour construire et non pour détruire.

Nous ne sommes pas dans l'œuvre du monde pour annihiler ce qui est imparfait, mais pour compléter ce qui est inachevé.

Convertissons-nous au bien, transformons-nous par la lumière.

Le Père suprême ne nous accorde pas de pouvoirs pour répandre la mort. Notre mission est celle de l'amour infatigable pour la vie abondante.

# Prends Donc Garde

« Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres. » – Jésus. (Luc 11 : 35)

Il y a la science et la sagesse, l'intelligence et la connaissance, l'intellectualité et la lumière spirituelle.

En général, tout homme qui raisonne facilement est considéré comme étant plus instruit que la moyenne, néanmoins, certaines distinctions s'imposent.

L'homme n'a pas encore suffisamment de qualités pour détecter la vraie lumière, d'où son besoin de prudence et de vigilance.

De toute part, on peut trouver des êtres entreprenants et avertis, des experts et des psychologues. Cependant, il s'agit souvent d'opportunistes prêts à agir basement.

Combien ne sont-ils pas à écrire des livres qui inspirent l'aversion et répandent du poison dans les cœurs ? Combien sont-ils à profiter et à vouloir tirer parti de l'étiquette de la charité par ambition ?

L'astuce et l'habileté ne suffisent pas. La simple vision psychologique, non plus. La lumière divine doit être présente.

Il est des hommes qui, en un clin d'œil, appréhendent toute l'extension d'un domaine, reconnaissent la qualité d'un sol, identifient sa valeur. Cependant, ils sont rares ceux qui ont conscience de tout cela et sont prêts à suer pour cette terre en l'aimant plutôt qu'en l'exploitant, en lui vouant leur entendement plutôt que leurs exigences.

La lumière ne réside pas toujours là où l'opinion commune pense la trouver.

Perspicacité n'est pas synonyme d'élévation, et le pouvoir expressif n'est respectable et sacré que lorsqu'il devient une action constructive empreinte de lumière divine.

Réfléchis, donc, à cette vie qui est la tienne.

Vois, clairement, si ladite clarté qu'il y a en toi n'est pas l'ombre d'une cécité spirituelle.

# Il ne Suffit Pas de Voir

« À l'instant qu'il recouvra la vue, il suivit Jésus en glorifiant Dieu. Tout le peuple, voyant cela, loua Dieu. » – (Luc 18 : 43)

L'attitude de l'aveugle de Jéricho représente pour tout disciple sincère de l'Évangile un exemple élevé.

Dans la foule, le malade de bonne volonté cherche avant tout le Maître. Une fois guéri, il accompagne Jésus en glorifiant Dieu. Le peuple qui constate les bienfaits prodigués, la gratitude et la fidélité réunies, se tourne alors vers la confiance du pouvoir divin.

Pourtant, la majorité des nécessiteux adopte une attitude bien différente. Presque tous les affligés réclament les dons du Christ en exigeant qu'il réponde à leurs caprices pernicieux sans faire l'effort de s'élever eux-mêmes à la bénédiction du Maître.

Rares sont ceux qui cherchent le Christ à la lumière méridienne, et quant à ceux qui reçoivent ses dons, ils ne sont pas nombreux à suivre ses pas dans le monde.

D'où le manque de glorification légitime à Dieu et l'absence d'une guérison complète de la cécité qui les privent de lumière dans leur premier contact avec la foi.

Pour cela, la terre est pleine d'êtres qui croient sans croire, qui étudient, mais n'apprennent pas, qui espèrent tout, en désespérant, qui enseignent, mais ne savent pas, qui confient alors qu'ils sont pleins de doutes.

Celui qui reçoit des dons ne peut jouir que d'avantages.

Par conséquent, celui qui bénéficie d'une telle faveur et ressent de la reconnaissance en voyant la lumière et en la suivant, celui-là sera rédimé.

De toute évidence, le monde entier demande à voir avec les yeux du Christ, mais il ne suffit pas de voir ; ceux qui s'en tiennent au fait d'observer peuvent être de bons narrateurs, d'excellents statisticiens, néanmoins, pour voir et glorifier le Seigneur, il faut marcher sur les pas du Christ, escalader avec Lui la montagne du labeur et du témoignage.



# Que Demandes-tu ?

« Insensé ! Cette nuit même ton âme te sera redemandée. » – Jésus. (Luc 12 : 20)

Que demandes-tu à la vie, l'ami ?

Les ambitieux convoitent des gains par millions.

Les égoïstes exigent toutes les satisfactions pour eux seuls.

Ceux qui agissent de manière arbitraire sollicitent une attention exclusive à leurs caprices.

Les vaniteux réclament des louanges.

Les envieux prétendent à des compensations qui ne leur reviennent pas.

Les insatisfaits revendiquent des considérations qui leur sont indues.

Les oisifs aspirent à la prospérité sans effort. Les sots veulent se divertir sans se soucier de travailler.

Les révoltés briguent des droits sans devoirs. Les extravagants convoitent la santé sans soins.

Les impatientes attendent des réalisations sans fondements.

Les insatiables s'arrogent tous les biens, oubliant les besoins des autres.

Pourtant, du point de vue de l'essentiel, tout cela relève de la folie, ce sont toutes des fantaisies nées dans des cœurs qui se sont exclusivement jetés à la poursuite des choses éphémères.

Surveille, donc prudemment, les desseins de tes désirs.

Que veux-tu de la vie ?

N'oublie pas que cette nuit, peut-être, le Seigneur te demandera ton âme.

# Sédition

« Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. » – (Jacques 3 : 14)

Toute école religieuse présente des valeurs certaines pour l'homme de bonne volonté.

En dépit des abus de la prêtrise, de l'exploitation inférieure de l'élément humain et des fantaisies du culte extérieur, le cœur sincère sera largement récompensé s'il s'abreuve à la source de la foi qui l'illumina et lui permettra de trouver la conscience divine qui est en lui.

Mais en toute institution religieuse typiquement humaine, il faut éviter un danger – le sentiment factieux qui retarde indéfiniment les plus sublimes édifications spirituelles.

Catholiques, protestants, spirites, tous se mettent en mouvement, menacés par le monstre de la séparation, comme si la pensée religieuse traduisait le ferment de la discorde.

Malheureusement, il est trop grand le nombre d'orienteurs incarnés qui se laissent dominer par leurs griffes perturbatrices, alors que des voiles épais gênent la vision de la majorité.

Tous veulent que Dieu leur appartienne, mais ils ne pensent pas appartenir à Dieu.

Que tout apprenti du Christ soit prêt à résister au mal. Néanmoins, il est indispensable qu'il comprenne que la paternité divine est l'héritage sacré des créatures, et qu'il reconnaisse que dans la maison du Père, la seule différence qui puisse exister entre les hommes est celle qui se mesure par le noble effort que chacun réalise.

# Orientation

« Et cherchez à mettre votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé. » – Paul. (I Thessaloniens 4 : 11)

Chaque époque a son lot de frères désireux d'une nouvelle orientation dans les cercles d'apprentissage évangélique.

De précieux services, d'excellents programmes de spiritualité supérieure souffrent de graves ajournements en attendant que s'achèvent les suppliques inopportunes et répétées de ceux qui négligent les engagements assumés. Voilà ce que nous pouvons dire, à tous ceux qui, en toute sincérité, se proposent de servir Jésus, car indiscutablement les directives chrétiennes restent tracées, et elles le sont depuis longtemps, en attente de mains courageuses pour les concrétiser avec assurance.

Que chaque disciple cherche à conserver la part de paix relative que le Maître lui a conférée, que chacun s'occupe de ses affaires et travaille de ses mains à la conquête des expressions supérieures de la vie, et il se construira une résidence spirituelle élevée.

Qui sait conserver l'harmonie au prix du bien infatigable répond aux desseins du Seigneur dans le cercle des engagements individuels et de la famille humaine ; qui s'occupe de ses affaires se dégage loyalement de ses obligations sociales sans être un poids pour son prochain, et celui qui travaille de ses propres mains trouve le chemin lumineux de l'éternité glorieuse.

Plutôt que de chercher une orientation quelle qu'elle soit auprès d'amis incarnés ou désincarnés, n'oublie pas de vérifier si tu réponds déjà à ces critères.

# Petites Faveurs

« Mais soyez bons les uns envers les autres. » – Paul. (Éphésiens 4 : 32)

Une foule d'apprentis se plaint parfois de l'absence d'occasions notoires dans le cadre des activités mondaines.

Certains sont mécontents de ne pas avoir obtenu une position de haute importance ; d'autres sont inquiets parce qu'ils n'ont pas encore réussi à ce que leur nom apparaisse dans la presse.

La majorité avance tout en oubliant la valeur des petits travaux qui se traduisent, habituellement, par un geste de bonnes manières, par un sourire fraternel et consolateur... Un verre d'eau pure, le silence face au mal qui ne peut être l'objet d'explications immédiates, un livre sanctifiant donné avec amour, un mot affectueux, porter un petit poids pour soulager, la suggestion du bien, la tolérance lors d'une conversation fastidieuse, les faveurs gratuites de quelques pièces, un cadeau spontané même tout simple, la gentillesse naturelle, ce sont tous des services d'une grande valeur que peu de personnes prennent en considération.

Qu'importe la cécité de celui qui les reçoit ? Que peut donc signifier la malveillance des créatures ingrates devant l'élan affectif des bons cœurs ? Combien de fois, en d'autres temps, avons-nous aussi été aveugles et pervers envers le Christ qui nous a prodigué tant de bienfaits grands et petits ?

Ne t'afflige pas à vouloir apparaître sur les énormes affiches du monde. Cela peut se traduire par de grandes difficultés et perturbations pour ton esprit, que ce soit aujourd'hui ou plus tard.

Sois bienveillant envers ceux qui t'entourent.

Ne méprise pas les petites faveurs qui sont utiles.

En elles, repose le bien-être du chemin quotidien pour ceux qui se trouvent réunis dans l'expérience humaine.

# En Quoi Persévères-tu ?

« Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. » – (Les Actes 2 : 42)

Des observateurs mal informés prétendent voir une totale négation de la spiritualité à travers les événements actuels par lesquels passe la planète.

Ils croient que l'époque des révélations sublimes est révolue, que les portes célestes resteront à jamais fermées.

Ils commentent enthousiastes, les splendeurs des temps apostoliques lorsqu'un groupe de chrétiens rénova les principes séculaires du plus puissant empire du monde, comme s'ils contemplaient un paradis perdu.

Nombreux sont ceux qui affirment que le Ciel a éteint la source de ses dons, alors qu'ils oublient que la majorité des croyants a endormi sa capacité à recevoir.

Où est donc le courage qui remplissait ces humbles cœurs face aux lions du cirque ? Où est passée la foi qui mettait des paroles immortelles dans la bouche blessée des martyrs anonymes ? Où sont les présages des voix célestes, les lépreux propres et les aveugles guéris ?

Les occasions offertes par le Seigneur ne cessent de se déverser sur la terre.

La miséricorde du Père n'a pas changé.

De tout temps, la Providence divine a été la même.

Cependant, l'attitude des chrétiens de nos jours est très différente. Ils sont si rares ceux qui persévèrent dans la doctrine des apôtres en communion avec l'Évangile, dans l'esprit de fraternité, au service de la foi ardente. La majorité préfère lesdits « points de vue », s'associe au personnalisme destructeur, fortifie les racines de l'égoïsme et raisonne sans illumination spirituelle.

La bonté du Seigneur est constante et impérissable. Réfléchissons en quoi nous sommes persévérants.

Plutôt que d'applaudir les plus audacieux, cherchons à savoir si nous sommes pour la volubilité des hommes ou pour l'immutabilité du Christ.

# La Foi

« Mais en qui les soucis du monde, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises étouffent la parole, et la rendent infructueuse. » – Jésus. (Marc 4 : 19)

L'arbre de la foi fervente ne grandit pas miraculeusement dans les cœurs.

Comme dans la vie ordinaire, le Créateur donne tout à l'être, mais il ne dispense pas l'effort de la créature.

Toute plante utile doit recevoir une attention particulière pour se développer.

Il faut penser à la protéger, l'aider à pousser, la défendre des parasites. La mettre dans un endroit abrité, lui donner de l'engrais, la surveiller ; tous les facteurs de conservation doivent être réunis pour que le précieux végétal atteigne ses objectifs.

La conquête de la croyance édifiante n'est pas le service du moindre effort.

En général, les personnes considèrent que la foi est une auréole miraculeuse donnée à quelques esprits privilégiés par la faveur divine.

Ceci est une erreur aux conséquences lamentables.

Cette sublime vertu est une construction du monde intérieur qui fait de chaque apprenti, à la foi, l'orienteur, l'ingénieur et l'ouvrier de lui-même.

La réalisation n'est pas possible lorsque des angoisses terrestres excessives s'associent à des leurre et des ambitions inférieures, et torturent le for intérieur de l'être, comme si des vers et des pervers attaquaient l'œuvre à accomplir.

La leçon de l'Évangile est une semence vivante.

Le cœur humain est aussi réceptif que la terre.

Il est indispensable de traiter la plante divine avec une tendresse dévouée et un instinct de défense énergique.

Nombreux sont les dangers subtils qui s'opposent à elle, comme le poison des mauvais livres, les opinions oisives, les discussions excitantes, l'habitude d'analyser les autres plutôt que d'avoir un regard critique sur soi.

Par conséquent, personne ne peut en toute conscience inspirer intégralement la vibration de la foi à l'esprit d'autrui, car en fait cette tâche est du devoir de chacun.

# Des Créanciers Différents

« Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis. » – Jésus. (Matthieu 5 : 44)

Le problème de l'inimitié mérite toujours une étude plus approfondie.

Bien évidemment, personne ne peut immédiatement adhérer à une union complète avec l'adversaire du jour, tout comme Jésus ne put plaisanter avec ses persécuteurs, lors de son martyre sur le mont du Golgotha.

Néanmoins, l'avertissement du Seigneur, nous incitant à aimer nos ennemis, revêt une profonde signification dont les différentes facettes nous amènent à l'examiner en mobilisant les instruments de l'analyse ordinaire.

En général, nous sommes redevables de grands bienfaits envers ceux qui nous persécutent et nous calomnient ; ce sont des instruments qui travaillent notre personnalité en nous poussant à des transformations d'une portée élevée que nous comprenons rarement aux moments les plus graves de notre existence. Ce sont eux qui nous montrent les faiblesses, les insuffisances et les besoins que nous avons à régler dans l'expérience que nous réalisons.

Nos amis, très souvent, sont des compagnons imprévoyants puisqu'ils s'accommodent du mal ; nos adversaires, quant à eux, le mettent en exergue.

D'ordinaire, face à la rudesse de son ennemi, l'homme se met à rougir et s'indigne, mais une fois seulement, tandis que du fait de la complaisance de ceux qui lui sont chers, c'est à plusieurs reprises qu'il devient blême et se contrarie.

Nous ne voulons pas dire par là que la créature doive cultiver l'inimitié ; mais nous sommes de ceux qui reconnaissent comme des créanciers méritoires ceux qui proclament nos fautes.

Ce sont de courageux médecins qui nous aident à nous corriger.

Sur terre, pour un grand nombre, l'acceptation d'une telle vérité est difficile ; néanmoins, il arrive toujours un instant où nous comprenons toute la portée de l'appel du Christ.

# Affirmation et Action

« Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » (Jean 4 : 34)

Ici et là, il est toujours des croyants de l'Évangile prêts à alléguer leur intention louable de satisfaire les inspirations célestes. Cependant, certains se livrent à l'oisiveté et au découragement, et c'est avec un manque de respect évident pour les notions sacrées de la foi qu'ils assurent à leur ami ou à leur voisin qu'ils vivent conformément aux desseins du Tout-Puissant.

Ils ne sont pas rares ceux qui ne prévoient pas, ni n'agissent à temps et, quand tout s'effondre, quand les forces inférieures triomphent, alors en larmes, ils déclarent que les ordres du Très-Haut ont été accomplis.

Ce qui correspond malgré tout à l'ascendant du Père, il est donc important de reconnaître que si la manifestation de sa volonté est présente, simultanément, un objectif et une finalité existent en conséquence.

Un programme élevé, sans concrétisation, est un projet mort.

Dieu n'exprimerait pas d'intentions au hasard.

Pour cela, Jésus a affirmé qu'il était venu au monde pour faire la volonté du Père et accomplir son œuvre.

D'après ce que nous observons, il ne se reportait pas seulement au désir paternel, mais aussi à son exécution.

Il n'est pas raisonnable que l'homme passe son temps à faire des références relatives aux desseins du Ciel, alors qu'il ne s'inquiète pas de mettre en œuvre sa propre tâche.

Naturellement, le Père réserve des projets impénétrables à chacun de ses fils. Néanmoins, il est indispensable que la créature coopère à la matérialisation des intentions divines, et comprenne qu'il s'agit d'un lamentable abus que de faire de nombreuses allusions à la volonté de Dieu alors que nous négligeons la tâche qui nous incombe.



# Vous, Donc...

« Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. » – Pierre. (II Pierre 3 : 17)

L'illumination intérieure est l'inaliénable trésor des disciples sincères du Christ.

Le monde est plein d'erreurs commises par des hommes abominables qui ont envahi les sphères de la politique, de la science, de la religion et ont érigé des créations choquantes pour les esprits moins avisés. Elles se comptent par millions les âmes qui, avec eux, sont arrachées surprises par la mort et absolument déséquilibrées dans les cercles de la vie spirituelle. Du haut de leurs fausses notions individualistes, les êtres se précipitent dans des précipices épouvantables, où ils perdent leur constance et la lumière.

N'ayant pas connaissance de la véritable situation, un grand nombre d'imprévoyants trouvent malgré tout un juste soutien, vu qu'ils n'en avaient pas été dûment informés, car des êtres exécrables leur avaient occulté le sens réel de la vie.

Une telle bienveillance, néanmoins, ne pourra atteindre les apprentis qui connaissent déjà la vérité.

L'élève de l'Évangile ne s'alimentera d'erreurs déplorables que s'il le veut. Par conséquent, il ne tournoiera dans le tourbillon des ombres que s'il y tombe volontairement, du fait de son choix personnel.

L'ignorant aura une justification.

La victime sera libérée.

Le malade délaissé recevra des soins et des médicaments.

Mais le disciple de Jésus qui, tous les jours, est encouragé par les bienfaits du Ciel qui l'entourent d'éclaircissements et de consolations, de lumières et de bénédictions, celui-là doit savoir d'avance, combien il doit servir et combien il doit rester vigilant et, s'il accepte les illusions d'indignes individus, il assumera la responsabilité de ses actes en entrant dans le lot des réalités afflictives qui l'attendent dans les régions inférieures de l'au-delà.

# Savoir Comme il Convient

« Si quelqu'un croit savoir quelque chose, il ne sait pas encore comment il faut savoir. » – Paul. (1 Corinthiens 8 : 2)

La civilisation cherche toujours à en savoir de trop, mais à aucun moment, elle n'a su ce qu'il convient de savoir.

C'est pour cela que, de nos jours encore, l'avion bombarde, la radio diffuse le mensonge et la mort, et le combustible alimente des engins d'agression.

De même, au niveau individuel, l'homme ne pense qu'à savoir, et oublie que l'important est de savoir comme il convient.

Dans le cadre de nos activités évangéliques, nous devons consacrer toute notre attention à l'issue de la tâche qui nous a été attribuée.

Il existe des apprentis de l'Évangile qui prétendent détenir toute la révélation du Ciel pour l'imposer à leurs voisins ; qui se disent humbles pour tyranniser les autres ; qui se disent patients, mais irritent ceux qui les écoutent ; qui affirment être croyants, alors qu'ils troublent la foi d'autrui ; qui exhibent des titres de bienveillance, oubliant des obligations domestiques toutes simples.

Ces amis, principalement, sont de ceux qui prennent soin de savoir, sans vraiment savoir.

Ceux qui connaissent spirituellement les situations aident sans offenser, améliorent sans blesser, clarifient sans déranger. Savent comme il convient de savoir et apprennent à être utiles. Ils utilisent le silence et la parole, ils situent le bien et le mal, ils identifient l'ombre et la lumière et distribuent à tous les dons du Christ. Ils s'informent quant à la source de l'éternelle sagesse, et avec perfection, se relient à elle comme des lampes au courant électrique. Les échecs et les triomphes, au plan des formes temporaires, ne modifient pas leurs énergies. Ceux-là savent, parce qu'ils savent et utilisent leurs connaissances comme il convient de savoir.

# Besoin Essentiel

« Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point. » – Jésus. (Luc 22 : 32)

Il est bon de souligner que même si Jésus savait que Simon restait dans un monde où les intérêts à caractère matériel règnent, il n'intercéda pas auprès du Père afin qu'il ne manquât pas de moyens physiques, comme la satisfaction du corps, une rémunération substantielle ou la considération sociale.

Le Maître déclara avoir demandé au Seigneur suprême que Pierre ne faiblisse pas dans sa foi.

Le Christ met ainsi l'accent sur le besoin essentiel de la créature humaine en ce qui concerne sa confiance en Dieu dans un contexte de luttes où tous les avantages visibles sont sujets à la transformation et à disparaître.

Il témoignait ainsi que, de toutes les réalisations sublimes de l'homme actuel, la foi ardente et active est la plus difficile à consolider. Il reconnaissait donc que l'affirmation spirituelle des compagnons sur terre ne se fera pas en quelques jours, car de petits incidents peuvent l'interrompre, l'ébranler, la reporter. L'ingratitude d'un ami, un geste malavisé, l'incompréhension de quelqu'un, une difficulté insignifiante, peuvent nuire à son développement.

En pleine expérience humaine, il est indispensable que tu reconnaises le caractère transitoire de tous les biens aliénables qui t'entourent. Utilise-les toujours en répondant aux desseins supérieurs de la fraternité qui nous enseignent à nous aimer les uns les autres avec fidélité et dévouement. Néanmoins, tu peux être convaincu que la foi fervente dans la victoire finale de l'esprit éternel est l'huile divine qui soutient la lumière intérieure de la divine ascension.

# Grandissez

« Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. » – Pierre. (II Pierre 3 : 18)

Les situations de prestige inquiètent constamment la pensée de l'homme.

Même le mendiant en lambeaux et affamé reste très souvent orgueilleux à espérer des distinctions au Ciel.

D'ordinaire dans ce cas, toute préoccupation vise à atteindre un objectif mal orienté qui va à l'encontre de l'élévation.

Ce ne serait pas à proprement parler l'acte de se développer, mais de se gonfler d'orgueil.

Dans ce sens aussi, on trouve de nombreux apprentis soucieux de demander des augmentations de rémunérations, les faveurs de l'argent facile, d'être promu à des postes d'autorité en invoquant le besoin de grandir pour une meilleure efficacité au service du Christ.

Ceci, néanmoins, est presque toujours une pure illusion.

Une fois les exigences matérialisées, ils se transforment en serviteurs entourés d'empêchements.

Le Maître divin, qui a organisé la vie planétaire sous l'influx du Père éternel, possède assez de pouvoir et, pour l'exécution de son œuvre, il ne s'attarderait pas à espérer que tel ou tel apprenti sur terre se convertisse en spécialiste dans des domaines particuliers.

La croissance, à laquelle l'Évangile se rapporte, doit se trouver dans la vertu chrétienne et dans la connaissance de la volonté divine.

Que chacun contribue aux devoirs avec Jésus. Que chacun assume le programme d'édification qui lui incombe, même s'il se trouve seul ou persécuté par l'incompréhension des hommes, alors, il grandira dans la grâce et dans le discernement pour la vie immortelle.

# Le Peuple et L'évangile

« Mais ils ne savaient comment s'y prendre, car tout le peuple l'écoutait avec admiration. » – (Luc 19 : 48)

À travers le temps, la persécution aux postulats du christianisme a toujours été.

À l'époque même du divin Maître, dans les cercles charnels, des hostilités de tous genres se manifestaient déjà contre les mouvements de l'illumination chrétienne.

À chaque fois, néanmoins, il a été possible d'observer l'attraction du peuple pour Jésus. Entre Lui et la foule, le puissant magnétisme de la vertu et de l'amour ne s'est jamais éteint.

Inutilement, les mesures draconiennes de l'ignorance et de la cruauté surgissent ; en vain, les préjugés ecclésiastiques de la prêtrise apparaissent, bien que sans lumière pour guider leur prochain dans leur mission sublime ; des scientifiques présomptueux, des démagogues subordonnés à des intérêts mesquins clament vainement sur les places publiques la consécration de brillantes fantaisies.

Le peuple, néanmoins, s'incline devant le Christ avec la même fascination du premier jour.

De toute évidence, dans l'ensemble, nous sommes encore loin de l'union avec Jésus, dans le sens intégral.

De temps en temps, la foule passe par d'affreux désastres. Des tempêtes de sang et de larmes balaient les chemins.

Pourtant, la clarté du Maître lui fait signe à distance. Les vieillards et les enfants identifient en Lui la lumière sanctifiée.

Les hommes politiques du monde formulent mille promesses aux masses ; rares sont ceux, pourtant, qui s'intéressent à de tels simulacres.

Les déclarations du Seigneur, néanmoins, à chaque siècle qui passe se renouvellent, toujours plus élevées pour l'esprit populaire, traduisant des consolations et des appels immortels.

# Coopérons Fidèlement

« Car nous sommes les ouvriers de Dieu. » – Paul. (I Corinthiens 3 : 9)

Le Père est le suprême Créateur de la vie, mais l'homme peut être Son fidèle coopérateur.

Dieu visite la créature pour ce qu'elle est.

Des âmes renfermées sur elles-mêmes déclareront être inaptes à servir dignement ; elles affirmeront être démunies ou incompetentes.

Des compagnons ont même la bêtise de se dire si pécheurs et si mauvais qu'ils se sentent incapables d'apporter un soutien salutaire quel qu'il soit à l'œuvre chrétienne, comme si les débiteurs et les ignorants n'avaient pas besoin de travailler à leur propre amélioration.

Les portes de la collaboration avec le divin amour, malgré tout, restent constamment ouvertes et tout homme de bon sens peut identifier l'appel au service divin qui lui est lancé.

Cultivons-le bien en éliminant le mal.

Faisons la lumière là où les ténèbres dominent.

Conduisons l'harmonie aux régions qui se trouvent dans la discorde.

Aidons l'ignorance grâce à l'élucidation fraternelle.

Que l'amour pour notre prochain soit la base fondamentale à toute construction sur le chemin de l'évolution.

Jusqu'à présent, nous avons été pesés à l'économie de la vie.

Fils prodiges, dans le cadre du budget divin, nous avons dépensé de précieuses énergies lors de nombreuses existences en les déviant au terrain obscur des rectifications difficiles ou à la prison expiatoire.

Par conséquent, il nous semble que d'après les connaissances que nous possédons, par « addition de miséricorde », il est temps que nous coopérions fidèlement avec Dieu, afin de réaliser notre humble tâche.

# Exhortés à Lutter

« Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. » – (Jude 1 : 3)

Le christianisme est un immense champ de vie spirituelle où le travailleur est appelé à la sublime rénovation.

L'assoiffé trouve en lui les sources de l'« eau vive », l'affamé, le grenier du « pain éternel ». Les aveugles de compréhension reçoivent en lui la vision du chemin ; les lépreux de l'âme, le soulagement et la guérison.

Par conséquent, tous les voyageurs de la vie ont le bonheur d'avoir les moyens nécessaires à leur séjour sur terre, avec pour finalité de s'élever en Celui qui est la Lumière des siècles. Dès lors, fortifiés par ses énergies spirituelles, ils sont exhortés à lutter pour la grande cause du bien.

Personne ne se trompe à l'atelier généreux et actif de la foi.

Au service chrétien, chaque apprenti se rappelle qu'il n'a pas été appelé à se reposer, mais à lutter ardemment, car la démonstration de l'effort individuel est un impératif divin.

Dans le cadre des intelligences incarnées, au premier jour de la Mangeoire, Jésus a commencé le plus grand mouvement de libération de l'esprit humain.

Que ceux qui cherchent le Maître des maîtres ne se trompent pas... Ils recevront, certainement, l'illumination espérée, la consolation édifiante et l'enseignement efficace, mais ils pénétreront sur le champ de bataille, où ils devront combattre en permanence pour la victoire de l'amour et de la vérité sur la terre, en passant par de rudes témoignages, car nous tous, incarnés et désincarnés, qui oscillons encore entre l'animalité et la spiritualité, entre la vallée de l'homme et la culmination du Christ, sommes forcés de combattre jusqu'au triomphe définitif sur nous-mêmes pour jouir de la vie immortelle.

# Vers le But

« Je cours vers le but. » – Paul. (Philippiens 3 : 14)

Lorsque Paul écrivit aux Philippiens, il avait déjà une vaste expérience d'apostolat.

Docteur de la Loi à Jérusalem, il avait abandonné les vanités de race et de famille lorsqu'il se rendit au Maître dans une humilité sanctifiante.

Après avoir dominé par la force physique, par sa culture intellectuelle et sa noble intelligence, il retourna à l'humble métier à tisser pour conquérir de quoi survivre à la sueur quotidienne de son front. En portant l'épineux témoignage de servir son prochain par amour pour Jésus, il reçut l'ironie et l'abandon de ses proches, la méfiance et l'insulte de ses vieux amis, les coups de fouet de la méchanceté et les lapidations de l'incompréhension.

Malgré tout, le converti de Damas ne s'est jamais découragé. Invariablement, il poursuivait son but, encore et toujours, qui était l'union divine du disciple avec le Maître.

De nos jours, combien d'apprentis seraient prêts au grand exemple ?

En vain, les invitations au sublime banquet se propagent ; en vain, Jésus envoie des messagers aux nouveaux étudiants pour révéler l'excellence de la vie supérieure. La plupart d'entre eux, néanmoins, sont des ouvriers fugaces, complètement indifférents à la réalisation qui leur incombe... Ils perdent de vue l'œuvre à réaliser, se désintéressent des leçons nécessaires et oublient les finalités de leur séjour sur la terre. Très souvent, dès les premiers obstacles plus difficiles dans leur marche en avant, quand les semonces initiales relatives au service à accomplir se font entendre, ils fondent en larmes de désespoir, contrariés et tristes. De manière incompréhensible, ils se disent découragés, vaincus, sans espoir...

Pourtant, l'explication est simple. Ils ont perdu le chemin qui mène au Christ, séduits par des spectacles fugaces lors des nombreuses opportunités qui se présentent à eux durant leur stage spirituel. Comme ils ont oublié leur objectif sublime, de manière inévitable arrive l'instant où, une fois que les motifs de la fascination transitoire ont cessé, ils sont pris d'angoisses, comme des voyageurs assoiffés à parcourir les déserts arides de la vie humaine.



# Ne Pas Avoir Honte

« Car si quelqu'un rougit de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme rougira aussi de lui. » – Jésus. (Luc 9 : 26)

De nombreux apprentis sont satisfaits d'eux-mêmes rien qu'en proférant des vantardises. Ils se réunissent pour avoir de longues discussions, atrabilaires et irascibles, relatives à la foi religieuse, lors desquelles ils essaient de convaincre Grecs et Troyens, et lorsqu'ils sont interpellés concernant la fureur dans laquelle ils se complaisent pour imposer leur point de vue, ils ont l'habitude de répliquer qu'il est indispensable de ne pas avoir honte du Maître, ni de ses enseignements devant la foule.

Néanmoins, la préoccupation de préserver le christianisme ne reste parfois qu'une considération verbale.

De tels défenseurs du Christ semblent oublier qu'avant tout, il est primordial de ne pas négliger ses principes sublimes quant aux tâches de chaque jour.

La vie d'un homme est sa confession publique.

La conduite de chaque croyant est sa vraie profession de foi.

Le tonnerre de la voix qui se fait entendre et la mimique verbaliste sont des attitudes infantiles qui sont les enfants de la vanité individuelle auprès d'auditeurs déconcertés et complaisants, dans l'oubli absolu des témoignages nécessaires avec le Maître, à l'atelier du travail commun et au sein du foyer purificateur.

Il est fondamental que l'apprenti n'ait pas honte de Jésus, non pas lors de discussions échauffées d'où chaque participant repart plus exaspéré, mais face aux situations, apparemment insignifiantes ou éminemment expressives, où il demande au croyant l'exemple de l'amour, du renoncement et du sacrifice personnel que le Seigneur a démontré dans sa trajectoire sublime.

# Avarice

« Puis il leur dit : Ayez soin de vous bien garder de toute avarice, car en quelque abondance qu'un homme soit, sa vie ne dépend point des biens qu'il possède. » – (Luc 12 : 15)

Fuyons l'idée de retenir toute possibilité qui se présenterait dépourvue de l'esprit de servir.

L'avarice ne consiste pas seulement à amasser de l'argent dans les coffres-forts de la mesquinerie.

Même les eaux salutaires de la nature lorsqu'elles sont retenues prisonnières sans pouvoir apporter le moindre bienfait, forment ordinairement des zones infectieuses. Quiconque vit en accumulant des compensations autour de lui, n'est qu'un malheureux avare, lui aussi.

Toute avarice est une concentration malsaine qui prépare l'être à des formes de souffrance.

Savoir demander ne suffit pas, tout comme l'habileté et l'efficacité à conquérir ne suffisent. Il faut acquérir conformément aux principes du Christ en répandant les bénéfices des biens temporaires pour que l'existence en elle-même ne soit pas un obstacle à la paix et à la joie des autres.

Innombrables sont ceux qui attaqués par le virus de l'avarice, firent fortune, eurent le privilège de l'autorité et de l'intelligence, mais au terme de leur expérience, n'obtinrent que la perversion de ceux qu'ils aimaient le plus et la haine de ceux qui étaient leurs voisins.

Ils accumulèrent des profits qui les menèrent à leur propre perte. Ils se ruinèrent en empoisonnant aussi ceux qui partagèrent avec eux les tâches dans le monde.

Souvenons-nous de la parole du Maître divin en la gravant dans notre esprit.

La vie de l'homme ne consiste pas à vivre dans l'abondance de ce qu'il possède, mais dans l'abondance des bienfaits qu'il disperse et sème en répondant aux desseins du Seigneur suprême.

# Semences et Moissons

« Celui qui sème dans sa chair recueillera de la chair la corruption... ». – Paul. (Galates 6 : 8)

Nous planterons tous les jours.

C'est la loi.

Même les inactifs et les oisifs cultivent l'ivraie de l'imprévoyance.

Cependant, nous devons reconnaître que, quotidiennement, nous récolterons.

Certains légumes produisent en quelques semaines, d'autres ne révèlent leurs fruits qu'après un long laps de temps.

À s'attarder dans les difficultés de la décadence, de tout temps, la foule a créé des complications de nature matérielle, augmentant ainsi le labyrinthe de douloureuses réincarnations.

De nos jours encore, surgissent ceux qui prétendent sauver l'honneur du sang de leur prochain et laver l'injustice par des représailles criminelles. D'où la haine d'hier produisant les guerres d'aujourd'hui, l'ambition personnelle formant la misère à venir, les plaisirs faciles réclamant les rectifications de demain.

À ce jour, plus de dix-neuf siècles de christianisme se sont écoulés, et à peine quelques disciples, de temps à autre, comprennent combien il est nécessaire de semer la lumière spirituelle en soi, contrairement à tant d'autres que l'on connaît dans le monde, ils avancent vers le Maître des maîtres.

Par conséquent, mon ami, si tu désires ensemencher la terre labourée du Seigneur, fuis les vieux systèmes d'ensemencement de la corruption et de la récolte dans la décadence.

Cultive le bien pour la vie éternelle.

Observe les foules incarcérées dans la vieille systématique de se lever pour commettre l'erreur et de tomber pour se corriger, et suis ton chemin vers le Seigneur en organisant tes acquisitions de dons immortels.

# Pharisiens

« Avant tout, gardez-vous du levain des pharisiens. » – Jésus. (Luc 12 : 1)

Le pharisien est encore un être très présomptueux, dogmatique, exclusif, il prétend être privilégié par les forces divines.

L'orgueilleux descendant des docteurs de Jérusalem vit toujours de nos jours. Il traverse toutes les organisations humaines. Il respire dans tous les temples terrestres. Il croit être le seul héritier de la bonté divine. Il n'apprécie rien si ce n'est à travers le prisme de l'amour propre. Il fait des projets capricieux et cherche même à déformer les lois universelles en les soumettant au point de vue qu'il a épousé dans son école ou dans son argumentation sectaire.

Jamais il ne comparaît pour recevoir la bénédiction du Seigneur dans la condition de quelqu'un qui s'est converti en instrument de ses aimantes conceptions, mais comme un croyant orgueilleux plein d'intentions personnelles qui se déclare détenteur de considérations spéciales.

Les fidèles apprentis doivent être prudents face au levain de tels malades de l'esprit.

Toute idée opère des fermentations mentales.

Il est certain que le Maître ne s'est pas prononcé pour la mort des pharisiens, mais il a recommandé d'être vigilant quant à leur influence.

Les exigences pharisiennes constituent un danger pour l'âme. Il s'avère donc urgent d'aider le malade et de soigner la maladie. Néanmoins, nous n'y arriverons pas en provoquant le tumulte, mais en prenant des précautions conformément au conseil qui nous a été donné dans le passé de rester vigilant.

# L'église Libre

« Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. » – Paul. (Galates 4 : 26)

Pour les disciples religieux du christianisme, l'examen de ce verset à lui seul suggère un sujet d'une infinie grandeur.

La parole de l'apôtre aux gentils évoque l'église libérée du Christ, non pas dans la sphère étroite des hommes, mais dans la pensée divine illimitée.

L'esprit orgueilleux et sectaire, qui domine depuis si longtemps les activités de la foi, trouve dans l'affirmation de Paul de Tarse un antidote à ses préoccupations empoisonnées.

De tout temps, de nobles excommuniés, de courageux incompris et de sublimes calomniés ont vécu sur terre.

Parmi les créatures, ils ont vécus persécutés et méprisés entre les sarcasmes et l'indifférence, comme cela arrive encore de nos jours.

Parfois, ils souffrent de l'exclusion sociale pour ne pas se plier aux exploitations délictueuses du fanatisme ; à d'autres occasions, ils sont considérés comme des athées pour leurs idées mal interprétées.

C'est que, de temps à autre, des rafales de haines et de doutes soufflent dans les églises non préparées sur terre. Les croyants oublient la parole du Christ « ne juge pas », et se livrent à des luttes angoissantes.

De tels conflits, néanmoins, n'altèrent pas la conscience tranquille des anathèmes qui se sentent placés sous la tutelle du pouvoir divin. Instinctivement, ils reconnaissent qu'au-delà de la sphère obscure de l'activité physique brille le temple souverain et invisible où Jésus rassemble les serviteurs fidèles, sans s'arrêter à la couleur ou à la forme de leur habit.

Bienfaiteurs et ouvriers excommuniés des chemins humains, si votre conscience est immaculée, ne vous sentez pas meurtris par la lapidation des hommes qui s'éloignent les uns des autres et suivent la voie du séparatisme malheureux ! Il est une Église auguste et libre dans la vie spirituelle qui est notre mère accueillante à tous !...

# Les Majorités

« Et s'étant assis, il appela les douze, et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous, et le serviteur de tous. » – (Marc 9 : 35)

Être parmi les premiers sur terre n'est pas un problème compliqué à résoudre.

Il est des majorités dans le monde pour toutes les situations.

La science, la philosophie, la prêtrise, tout comme la politique, le commerce et les finances peuvent les exhiber facilement.

En général, les hommes de science, à quelques exceptions près, sont particulièrement présomptueux ; les philosophes, d'astucieux sophistes de la pensée ; les sacerdotes, des fanatiques qui ne comprennent pas la véritable foi. En politique, les majorités sont très souvent tyranniques ; dans le commerce, innombrables sont les exploités et, dans les finances, la plupart ne sont que des associés de l'ombre qui vont à l'encontre des intérêts collectifs. Toutefois, selon les conceptions de Jésus sur la terre, être parmi les premiers n'est pas une question simple à résoudre pour la créature ordinaire.

Dans le contexte du monde matérialisé, les hommes notoires doivent être les premiers à être servis et peuvent compter sur l'obéissance obligée de tous.

Pour le christianisme pur, les esprits dominants sont les derniers à recevoir des bienfaits, car ils sont justement là pour servir ceux qui viennent faire appel à leur coopération fraternelle.

C'est la raison pour laquelle dans toutes les institutions chrétiennes, il y a un grand nombre de prédicateurs, de nombreux majordomes, des foules de travailleurs, des coopérateurs du culte, et de courageux polémistes, des docteurs en lettres, des interprètes compétents, des réformateurs passionnés, mais rarement des apôtres.

Généralement, presque tous les croyants sont prêts à éduquer et à conseiller, à des combats spectaculaires et à des commentaires humiliants ou arrogants, rares sont ceux qui désirent servir en silence, convaincus que toute la gloire appartient à Dieu.

# Ne T'éloigne Pas

« Mais délivre-nous du mal. » – Jésus. (Matthieu 6 : 13)

Le monde est, sans aucun doute, une grande école pour les esprits incarnés.

Il est impossible de recevoir l'enseignement en fuyant la leçon.

Personne ne sait, sans apprendre.

Un grand nombre de disciples de l'Évangile lorsqu'ils découvrent certains rayons de lumière spirituelle, affirment être des ennemis déclarés de l'expérience terrestre. Dès lors, ils s'esquivent des plus nobles témoignages. Ils se défendent contre les hommes, comme s'ils n'étaient pas des frères sur le chemin de l'évolution. Ils voient des épines, là où des fleurs s'ouvrent, et des offenses, là où il y a des rires innocents. Ainsi donc, ils condamnent le paysage où ils ont été conduits par le Seigneur pour servir le bien méthodiquement ; les yeux baissés, ils se rétractent et reculent face à l'effort sanctifié à accomplir.

Pourtant, ils déclarent aspirer à l'union avec le Christ, mais oublient que le Maître n'abandonne pas l'humanité. Par-dessus tout, ils valorisent la prière, mais en répétant les mots sublimes de la prière dominicale, ils oublient que si Jésus pria le Seigneur suprême de nous libérer du mal, il ne Lui a pas demandé de supprimer la lutte.

D'ailleurs, la sagesse du christianisme ne consiste pas à isoler l'apprenti dans la sainteté artificielle, mais de le rendre actif en apportant son concours de transformation du mal en bien, des ténèbres en lumière et de la douleur en bénédiction.

Le Maître n'a pas fui les disciples, ce sont eux qui L'ont fui au moment extrême du témoignage. Le serviteur divin ne s'est pas éloigné des hommes, ce sont eux qui L'ont rejeté par la douloureuse crucifixion.

La fidélité jusqu'au bout ne signifie pas l'adoration perpétuelle au sens littéral du terme, elle traduit l'esprit de service jusqu'au dernier jour et jusqu'aux dernières forces dont dispose encore le corps.

Par conséquent, si vous souhaitez servir le Seigneur Jésus, demandez-Lui de vous libérer du mal, mais de ne pas vous éloigner des lieux de lutte afin d'apprendre, en Sa compagnie, à coopérer à la mise en œuvre de la volonté céleste, quand, où et comment cela sera nécessaire.

# Crises

« Mon Père, délivrez-moi de cette heure... mais c'est pour cette heure que je suis venu. » – Jésus. (Jean 12 : 27)

La leçon de Jésus, à ce stade de l'Évangile, est des plus expressives.

Le Maître allait éprouver l'abandon des êtres aimés, l'ingratitude de ceux qui avaient reçu ses bienfaits la veille, l'ironie de la foule, l'apode sur la voie publique, le supplice et la croix, mais il savait qu'il était là pour cela, conformément aux desseins de l'Éternel.

Demande la protection du Père et soumets-toi à Lui dans ta condition de fils fidèle.

Considère la gravité de l'heure en cours, cependant reconnais le besoin du témoignage.

Toutes les vies sur terre feront l'expérience des mêmes embûches à l'échelle infinie des expériences nécessaires.

Tous les êtres et toutes les choses se préparent, vu les crises qui viendront. C'est la crise qui décide de l'avenir.

La terre attend la charrue.

Le minéral sera déposé dans le creuset.

L'arbre souffrira de l'élagage.

Le vers sera soumis à la lumière solaire.

L'oiseau affrontera la tempête.

Le mouton attendra la tondeuse.

L'homme sera entraîné dans la lutte.

Le chrétien connaîtra des témoignages successifs.

Pour cela, au service divin du Maître, la crise de la croix est suivie de la bénédiction éternelle de la résurrection.

Par conséquent, lorsque tu te trouveras face à d'immenses difficultés, rappelle-toi que le Seigneur t'a conduit à une telle situation de sacrifice vu la vraisemblance de ton exaltation, mais n'oublie pas que toute crise est une source sublime d'esprit rénovateur pour ceux qui savent espérer.



# Politique Divine

« Néanmoins, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. » – Jésus. (Luc 22 : 27)

Le disciple sincère de l'Évangile n'a pas besoin de respirer le climat de la politique administrative du monde pour accomplir le ministère qui lui est confié.

Pour répondre aux objectifs de la stratégie de l'amour, le Gouverneur de la terre, parmi nous, a représenté avant tout les intérêts de Dieu auprès du cœur humain, sans avoir besoin de lois et de décrets, même respectables.

C'est en servant qu'Il a dirigé, qu'Il a élevé son prochain en s'humiliant lui-même.

Il n'a pas porté l'habit d'un prêtre, ni la toge d'un magistrat.

Il a aimé profondément ses semblables, et par cette tâche sublime, il a témoigné de sa grandeur céleste.

Qu'en serait-il des organisations chrétiennes, si leur apostolat était subordonné à des rois et des ministres, des chambres et des parlements transitoires ?

De fait, si tu désires pénétrer dans le temple de la vérité et de la foi ardente, de la paix et de l'amour avec Jésus, n'oublie pas les desseins de l'Évangile rédempteur.

Aime Dieu par-dessus tout, de tout ton cœur et de tout ton entendement.

Aime ton prochain comme toi-même.

Fais cesser l'égoïsme de l'animalité primitive.

Fais le bien à ceux qui te font du mal.

Bénis ceux qui te persécutent et te calomnient.

Prie pour la paix de ceux qui te blessent.

Bénis ceux qui contrarient ton cœur enclin à un passé inférieur.

Distribue les joies de ton esprit et les dons de ta vie avec les moins heureux et les plus pauvres sur ton chemin.

Dissipe les ténèbres en faisant briller ta lumière.

Révèle l'amour qui calme les tempêtes de la haine.

Là où souffle le froid du découragement, maintiens vivement allumée la flamme de l'espoir.

Relève ceux qui sont tombés.

Sois la béquille bienfaitrice de ceux qui se traînent sous le coup de lourdes blessures morales.

Combats l'ignorance en faisant briller l'aide fraternelle autour de toi, sans les coups de la critique et sans cris de condamnation.

Aime, comprends et pardonne toujours.

Dépendrais-tu par hasard de décrets humains pour te mettre à l'œuvre ?

Rappelle-toi, mon ami, que les administrateurs du monde sont, très souvent, de vénérables préposés de la sagesse immortelle qui soutiennent les puissances économiques, temporaires et périssables du monde ; néanmoins, n'oublie pas les recommandations tracées dans le code de la vie éternelle, quant au fait que nous devons construire le royaume divin en nous-mêmes.

# Que Faites-vous de Spécial ?

« Que faites-vous en cela de plus que les autres ? » – Jésus. (Matthieu 5 : 47)

Initiés à la lumière de la nouvelle Révélation, les spirites chrétiens possèdent des patrimoines d'entendement qui vont bien au-delà de la compréhension normale des hommes incarnés.

En vérité, ils savent que la vie continue victorieuse au-delà de la mort ; qu'ils se trouvent à l'école temporaire de la vie sur terre pour l'illumination spirituelle qui leur est nécessaire ; que le corps charnel n'est qu'un simple habit qui se consomme chaque jour ; que les travaux et les chagrins du monde sont des moyens éducatifs ; que la douleur est la stimulation aux réalisations les plus élevées ; que notre récolte future se vérifiera conformément à ce que nous semons actuellement ; que la lumière du Seigneur illuminera nos chemins chaque fois que nous serons au service du bien ; que toute occasion de travail au présent est une bénédiction des pouvoirs divins ; que personne ne se trouve sur la croûte terrestre en excursion pour jouir de plaisirs faciles, mais en mission de perfectionnement ; que la justice n'est pas une illusion et que la vérité surprendra tout le monde ; que l'existence sur la sphère physique est un atelier béni de travail, de rachat et de rédemption et que les actes, les paroles et les pensées de la créature produiront toujours les fruits qui leur appartiennent sur le chemin infini de la vie.

Effectivement, nous savons tout cela.

Par conséquent, face à tant de connaissances et d'informations venant des plans supérieurs qui bénissent nos cercles de travail spirituel de bonheur, il semble légitime d'entendre l'interrogation du divin Maître :

– Que faites-vous de plus que les autres ?

# Toi Aussi

« Les princes des prêtres délibérèrent de faire mourir aussi Lazare. » – (Jean 12 : 10)

Il est intéressant d'observer les cogitations du pharisaïsme à l'égard de Lazare aux heures suprêmes que vécut Jésus.

La crucifixion du Maître ne suffisait pas.

L'ami de Béthanie souffrit, également, de la mort.

Lazare n'était qu'un cadavre et il revécut, il fut enterré dans les ténèbres de la tombe et revint à la lumière de la vie. Par conséquent, ce fut une glorification permanente du Sauveur, une guérison évidente du Médecin divin. Il allait constituer à Jérusalem la preuve vivante du pouvoir du Christ qui le différencierait de ses compatriotes.

Sa disparition semblait, donc, indispensable.

Le pharisaïsme des temps anciens est toujours le même de nos jours, l'unique différence réside dans le fait que Jérusalem est la civilisation tout entière, à présent. Pour lui, le Maître doit continuer crucifié et tous les Lazares qui resurgiront seront condamnés à mort.

Tout homme, rénové dans le Christ, le dérange.

Certains participants de l'Évangile se sentent vraiment ressuscités par les clartés de la foi, après être passés par le tombeau de la haine, du crime, de l'indifférence...

Pourtant, le pharisaïsme ne tolère pas leur condition de revivifiés qui démontre la grandeur du Maître. Des persécutions s'installent, ils sont rabaissés par les conventions exclusivement humaines, on essaie d'annihiler leurs activités dans tous les domaines de l'expérience.

Seuls les Lazares qui s'unissent à l'amour de Jésus réussissent à vaincre les terribles attaques de l'ignorance.

Fais, donc, attention à toi.

Si tu te sens transporté de l'ombre vers la lumière, du mal vers le bien, au sublime influx du Seigneur, rappelle-toi que le pharisaïsme visible et invisible, en obéissant à des impulsions d'ordre inférieur, œuvre toujours contre la valeur de ta foi et contre la force de ton idéal.

La crucifixion du Maître n'a pas suffi.

Toi aussi tu connaîtras le témoignage.

# Résistance au Mal

« Et moi, je vous dis de ne point résister au mal. » – Jésus. (Matthieu 5 : 39)

Ceux qui manifestent de la mauvaise foi ont l'habitude d'interpréter de manière erronée les paroles du Maître relatives à la résistance au mal.

Jésus n'a pas dit que les apprentis devaient se livrer, inermes, aux courants destructeurs.

Il a conseillé à tous ses disciples de ne pas rendre la violence par la violence.

Affronter la cruauté avec les mêmes armes reviendrait à perpétuer la haine et l'ambition déséquilibrée dans le monde.

Dans tous les domaines, le bien est l'unique dissolvant du mal qui révèle des forces différentes.

Pour cette raison, l'attitude requise face au crime ne sera jamais celle de l'indifférence, mais du bien actif, énergique, rénovateur, vigilant et productif.

De tout temps, les hommes ont perpétré de graves erreurs en cherchant à réprimer la méchanceté, fille de l'ignorance, avec la méchanceté, fille du calcul. Ces malheureuses mesures, très souvent, furent accomplies au nom du Christ lui-même.

Des guerres, des révolutions, des assassinats, des persécutions furent réalisés par l'homme qui présume de la sorte coopérer avec le Ciel. Néanmoins, les sombres dispositions prises n'ont fait qu'accentuer le fléau de la désunion et de la discorde. De telles ripostes sont toujours une tentation à l'hégémonie indue du sectarisme pernicieux dans les partis politiques, dans les écoles philosophiques et dans les sectes religieuses, mais jamais dans les intentions de Jésus.

Sachant d'avance que la myopie spirituelle des créatures dénaturerait ses paroles, le Maître renforça son idée en affirmant : « Cependant, je vous dis... »

Le plan inférieur adopte des mesures de résistance en réclamant « œil pour œil, dent pour dent »...

Jésus, lui, nous conseille de nous défendre en pardonnant soixante-dix fois sept fois chaque offense reçue, manifestant ainsi une bonté diligente, transformatrice et illimitée.

# Conflits Physiques

« Si quelqu'un vous a frappé sur la joue droite, présentez-lui encore l'autre. » – Jésus. (Matthieu 5 : 39)

Certains humoristes prétendent voir dans l'avertissement du Maître une exhortation à la lâcheté, sans la moindre notion d'amour propre.

La pensée de Jésus, néanmoins, n'obéit pas seulement aux recommandations de l'amour qui est l'essence fondamentale de son Évangile, c'est aussi la preuve d'un grand bon sens et d'une logique rigoureuse.

Quand un homme en attaque un autre en utilisant la force physique, les recours d'ordre spirituel de tous genres ont déjà été momentanément éliminés par l'agresseur.

Le coup de poing de la colère ne surgit que lorsque la raison n'est plus. Face à un tel problème, seul le calme de l'adversaire réussira à atténuer les déséquilibres dus à l'absence de contrôle.

Le paysan sait que l'animal furieux ne retrouve pas son état normal s'il est traité avec la rage qui le domine.

L'abeille ne pique pas l'apiculteur qui est l'ami de la douceur et de la sérénité.

Le seul moyen de retenir un homme enragé, l'obligeant ainsi à dignement se reprendre, est que son opposant ou les personnes présentes conservent une attitude normale sans tomber au même niveau d'infériorité.

La recommandation de Jésus nous ouvre à des avancées bénies...

Offrir la joue gauche, alors que la droite est déjà lacérée par l'agresseur, c'est faire appel à sa raison en le poussant, immédiatement, à reconnaître la perversité qui est la sienne.

Dans tous les conflits physiques, la parole est empreinte d'une fonction restreinte dans les cercles du bien. Le geste est la force qui s'exprimera le plus facilement.

Par conséquent, à notre avis, le conseil du Christ n'est pas une invitation à la faiblesse, mais un appel à la supériorité que les individus sur terre ignorent encore.

# Le Vieux Levain

« Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle. » – Paul. (I Corinthiens 5 : 7)

Il existe de vieilles fermentations de nature mentale qui sont des poisons dangereux pour l'équilibre de l'âme.

Très souvent, nous observons des compagnons tourmentés par une identification intime avec le passé, toujours prisonniers des ombres de leurs nombreuses réincarnations.

Cependant, il se trouve que, sur terre, les incarnés pour la plupart n'ont pas eu une vie antérieure respectable et digne d'où ils puissent tirer les fruits d'une quelconque exemplarité chrétienne.

Presque tous, nous nous sommes enivrés de la sève mensongère de la vanité à gérer des biens en ce monde, quand nous ne nous grisons pas du vin destructeur du crime, alors que nous étions invités à obéir aux œuvres du Seigneur.

Celui qui dispose de suffisamment de forces et de lumière pour connaître des expériences fracassantes et comprendre sa propre infériorité en relisant les pages vivantes de son passé peut en tirer quelque utilité. Cependant, les apprentis de cet ordre sont encore rares à pouvoir réaliser un travail de récapitulation dans la chair, où la compassion divine accorde au travailleur réprouvé la bénédiction de l'oubli pour valoriser de nouvelles initiatives.

Par conséquent, ne garde pas le vieux levain dans ton cœur.

Chaque jour nous convie à une vie plus noble et plus élevée.

Transformons-nous à la clarté du bien infini pour que nous soyons une nouvelle masse spirituelle entre les mains de Notre Seigneur Jésus.

# Cultive la Paix

« Et s'il se trouve là un enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous. » – Jésus. (Luc 10 : 6)

En vérité, nombreux sont les désespérés dans la vie humaine. Mais combien sont-ils à s'attacher voluptueusement à leur propre désespoir ? Combien sont-ils les rebelles à fuir la lumière de la patience ? Combien de criminels pleurent de douleur, car la consommation de nouveaux délits leur est impossible ? Combien d'attristés échappent volontairement aux bénédictions de l'espoir ?

Pour qu'un homme soit le fils de la paix, il est indispensable qu'il travaille intensément son monde intime, qu'il fasse cesser les voix inadaptées à la volonté divine et évite les manifestations en désaccord avec les lois éternelles.

Tout le monde implore la paix sur la planète, tout en étant tourmenté par d'horribles sentiments de discorde, mais rares sont ceux qui sont dignes de la trouver.

Ils exigent que la tranquillité réside dans le même appartement où habite la haine gratuite manifestée envers son prochain, réclament que l'espoir s'assoie à côté du non-conformisme et supplient que la foi approuve leur oisiveté dans le cadre de la préparation spirituelle nécessaire.

Pour l'écrasante majorité de ces créatures égoïstes, la paix réelle est une réalisation très lointaine.

Dans tous les domaines de la vie, la préparation et le mérite doivent précéder le bénéfice.

Personne n'atteint le bien-être en le Christ, sans effort dans le bien, sans une discipline élevée des sentiments, sans l'illumination du raisonnement. Quant à la sublime édification, ils pourront enregistrer les plus beaux discours, ils pourront entrevoir les perspectives les plus élevées du plan supérieur, ou coexister avec les grands apôtres de la cause de la rédemption, mais aussi vivre loin de l'harmonie intérieure qui constitue la source divine et inépuisable du vrai bonheur, parce que si l'homme entend la leçon de la paix chrétienne, sans l'intention ferme de s'y accrocher, alors, conformément à la recommandation du Seigneur, ce bien céleste retournera à sa source d'origine comme une conquête personnelle qui ne peut être transférée.



# Hiver

« Tâche de venir avant l'hiver. » – Paul. (II Timothée 4 : 21)

De toute évidence, l'analyse ordinaire de ce verset révélera la prudente recommandation de Paul de Tarse pour que Timothée ne se risque pas à voyager à la saison des grands froids.

À l'époque retirée de l'épître, l'hiver n'offrait pas de facilités à la navigation.

Néanmoins, il est possible de ne pas s'arrêter au sens strict, d'aller plus loin, au-delà du problème circonstanciel de lieu et de temps.

Mobilisons notre interprétation spirituelle.

Combien d'âmes se souviennent à peine de la rencontre nécessaire avec les émissaires du Maître divin lorsque souffle l'hiver rigoureux de la souffrance ? Combien ne se souviennent du Sauveur qu'à l'heure où le brouillard est épais, que la tempête est menaçante, que la glace lourde et compacte gèle leur cœur ?

Dans de tels moments, le bateau de l'espoir navigue habituellement sans boussole, au gré des vagues agitées.

Le brouillard cache l'objectif, et tout ce qui se trouve autour du voyageur de la vie tend au désordre ou à la désorientation.

Face aux périodes angoissantes, il est indispensable que nous nous tournions vers l'Ami céleste ou vers ceux qui se sont déjà définitivement liés à son amour pour nous réfugier dans des abris de paix, en sécurité.

La discipline, en temps d'abondance et de liberté, est une distinction chez les créatures qui la suivent ; mais la contention qui nous est imposée, en temps de pénurie ou de difficultés, se convertit en martyre.

L'apprenti loyal du Christ ne doit pas parcourir le monde au gré de caprices à satisfaire, mais en montrant de la modération et de la compréhension.

L'hiver est indispensable et utile, en tant que période d'épreuve bénéfique et de renouvellement nécessaire. Cherche, donc, à travers ton expérience à rencontrer Jésus, avant qu'il n'arrive.

# Devant Vous

« Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il s'en va devant vous en Galilée. » – (Marc 16 : 7)

Il est rare de trouver des disciples déterminés à conserver une attitude de fidélité sans faille dans les moments où la lutte dépasse le contexte normal des choses.

Communément, si l'expérience pousse l'être à de plus grandes démonstrations de courage, de valeur et de foi, son enthousiasme s'altère immédiatement. Son assurance se convertit en indécision, sa joie en découragement.

Les difficultés se multiplient et de douloureuses incertitudes surgissent.

Toutefois, les apprentis ne doivent pas oublier la sublime promesse faite au début quand le berger rassemblait son troupeau dispersé.

Lorsque les compagnons, après la résurrection, pensaient à l'avenir alors qu'ils oscillaient entre le doute et la perplexité, voilà que le Messager du Maître leur adressa un signe providentiel en leur assurant que le Seigneur marcherait devant ses amis en direction de la Galilée, où il attendrait ses chers collaborateurs, afin de poser les bases profondes du travail évangélique futur.

Nous ne devons pas oublier que dès les premières dispositions de l'apostolat divin, Jésus a toujours prévenu ses compagnons des témoignages sanctifiants à venir.

Il en a toujours été ainsi au cours des siècles.

Le Maître fait toujours de son mieux pour réaliser l'œuvre rédemptrice, et compte juste sur l'effort de ses coopérateurs pour les détails du service céleste...

Ne nous livrons pas aux ombres de l'indécision, une fois seuls, ou quand le travail s'aggravera sur la route quotidienne. Allons, confiants et optimistes aux épreuves salutaires ou aux tâches déchirantes qui attendent notre concours et notre action. Il est fort possible que nous ne soyons pas favorisés par de douces facilités dans un monde où l'ignorance construit encore de lamentables prisons, mais avançons le cœur heureux sur les traces de nos obligations, conscients du fait que Jésus, aimant et prévoyant, a déjà parcouru ce chemin avant nous...

# Le Champ

« Le champ, c'est le monde. » – Jésus. (Matthieu 13 : 38)

Le monde entier est le champ où sert Jésus.

En lui, naturellement, comme en tout champ de labour, un potentiel infini de réalisations est présent avec des bandes de terre fertile et des zones réclamant ses services, des mesures de correction et de protection.

Parfois, après des forêts touffues, apparaissent de gigantesques marais demandant à être drainés et une aide immédiate.

À côté des montagnes auréolées de lumière, des vallées plongées dans une ombre indéfinissable apparaissent.

Ce sont des troncs droits qui s'élèvent et côtoient des arbres tordus ; des brindilles mortes contrastent avec de vertes cimes pleines de nids d'oiseaux.

La terre immense du Christ réclame des travailleurs dévoués qui ne démontrent pas de préférences personnelles pour des zones de service ou des types de tâches particulières.

Nombreux sont les ouvriers qui se présentent quotidiennement au Seigneur du labour, mais rares sont les vrais serviteurs.

La majorité des volontaires qui postulent à l'œuvre du Maître ne vont pas au-delà de la culture de certaines fleurs, ils reculent devant d'immondes bourbiers, craignent les endroits déserts ou s'étonnent de l'étendue de la tâche, se réfugient dans de longues et déplorables hésitations ou fuient les régions infectieuses.

Parfois, ils deviennent des horticulteurs ou des jardiniers habiles, néanmoins, presque toujours ils se satisfont de ces titres et s'effrayent lorsqu'ils se trouvent face à de mauvais terrains multiformes.

Jésus, malgré tout, ne se repose pas, il ne cesse d'attendre des compagnons pour accomplir les réalisations infinies en vue du royaume céleste sur la terre.

Réfléchis à cette vérité et enrichis tes qualités de collaboration en les perfectionnant et en les intensifiant dans les œuvres du bien sans discrimination et sans interruption...

Il est certain que l'on ne s'improvise pas coopérateur de Jésus, pourtant, n'oublie pas de travailler quotidiennement vers ce glorieux objectif...

# Au Labeur Chrétien

« Non en dominant sur l'héritage du Seigneur, mais en étant les modèles du troupeau. » – (I Pierre 5 : 3)

Des tâches aux proportions gigantesques s'imposent aux compagnons du Spiritisme chrétien auprès des âmes.

Les profonds problèmes de la foi qui transcendent les questions de la douleur nous préoccupent.

Parce qu'ils donnent de bonne grâce ce qu'ils reçoivent gratuitement, ils supportent l'animosité de ceux qui vendent les dons divins ; parce qu'ils cherchent la sagesse spirituelle, ils reçoivent l'aversion gratuite de ceux qui se cristallisent dans la science mesquine ; parce qu'ils se préparent à la vie éternelle en se détachant de l'égoïsme destructeur, ils sont considérés comme fous par ceux qui se satisfont de la fantaisie transitoire.

Cependant, plus l'incompréhension du monde sera grande, plus les notions de responsabilité s'intensifieront en eux.

Nous ne faisons pas allusion, ici, aux studieux, aux chercheurs ou simplement aux observateurs. Nous nous rapportons à ceux qui ont déjà compris la grandeur du secours fraternel et se livrent à lui le cœur tourné vers le Christ. Ils se trouvent dans les cercles d'une expérience excessivement noble pour être commentée, mais la responsabilité qui est la leur est aussi trop grande pour être définie.

À toi, donc, mon frère, qui est pénétré de la gratitude de nombreuses âmes, je répète les mots du grand apôtre pour que tu ne te vantes jamais, ni que tu procèdes « comme en dominant sur l'héritage du Seigneur, mais en modèle du troupeau ».

# Gardons L'enseignement

« Mettez bien dans votre cœur ce que je vais vous dire. » – Jésus. (Luc 9 : 44)

Nombreux sont ceux qui entendent la parole du Christ, néanmoins, rares sont ceux qui gardent sa leçon présente à l'esprit.

Il ne s'agit pas d'enregistrer de simples mots, mais de fixer des messages qui doivent palpiter dans le livre du cœur.

Jésus ne faisait pas référence à la lettre morte, mais au verbe créateur.

Les cercles doctrinaux du christianisme grouillent d'apprentis qui ne savent pas répondre à cet appel. C'est dans un état d'esprit plus en harmonie avec des inquiétudes d'ordre inférieur qu'avec l'Esprit du Christ qu'ils comparaissent aux activités spirituelles. Ils s'agenouillent, répètent des formules, se concentrent sur eux-mêmes, néanmoins, en leur for intérieur, ils interviennent dans une sphère distante du juste service.

La majorité ne prétend pas entendre le Seigneur, mais parler au Seigneur, comme si Jésus jouait la simple fonction de valet subordonné aux caprices de chacun.

Ce sont des élèves qui cherchent à perturber l'ordre scolaire.

Ils prononcent de longues prières, protestent bruyamment, alignent des promesses qu'ils ne peuvent tenir.

Ils ne donnent pas aux enseignements leur juste valeur. Ils expriment des exigences.

Comme des fous, ils cherchent à agir au nom du Christ.

Les résultats ne se font pas attendre. Les échecs et la désillusion, la stérilité et la douleur arrivent doucement, éveillant alors leur âme endormie aux réalités éternelles.

Ils ne sont pas rares ceux qui se rebellent, se découragent...

Qu'ils ne se plaignent que d'eux-mêmes.

« Mettez bien mes paroles dans votre cœur », a dit Jésus.

Même le vent souffle dans une direction. Le divin Maître aurait-il transmis fortuitement une quelconque leçon ?

# Dans Notre Tâche

« Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu. » – Paul.  
(Hébreux 3 : 4)

Le Seigneur suprême a créé l'univers, néanmoins, chaque créature élabore son propre monde.

L'Architecte divin détient toutes les édifications, cependant, chaque Esprit se construit un foyer personnel.

Le Donateur des biens infinis répand à travers la création des valeurs illimitées, toutefois, chacun de nous devra créer des valeurs inhérentes à sa personnalité.

De toute part, la nature maternelle, riche de bénédictions, constitue la représentation du patrimoine incommensurable du pouvoir divin et, partout, où il existe un être, palpite également la volonté créatrice de l'homme qui est l'héritier de Dieu.

Le Père pose les fondements et établit les lois.

Ses enfants contribuent à la construction des œuvres et interviennent.

Par conséquent, il est compréhensible que nous prenions soin de faire les plus grands efforts au niveau individuel afin de participer à l'édification du monde, sachant que nous devons répondre de nos actes à tous les niveaux dans la vie.

Faisons le bien avec l'enthousiasme de celui qui reconnaît l'utilité de ses agissements pour servir, mais sans les passions destructrices qui nous retiennent à l'enclave de l'isolationnisme.

Présentons quotidiennement notre travail au Seigneur, et demandons-lui de détruire les particularités en désaccord avec ses desseins souverains et justes, tout en Le priant d'élargir notre horizon et notre compréhension.

Nous devons former notre propre champ mental, ériger la demeure de notre élévation et construire le sanctuaire qui sera le nôtre.

Toutefois, en réalisant cette tâche, n'oublions jamais que tous les biens de la vie appartiennent à Dieu.

# Non Pas les Paroles

« Mais j'irai bientôt chez vous, si c'est la volonté du Seigneur, et je connaîtrai, non les paroles de ceux qui se sont enflés, mais la vertu. » – Paul. (I Corinthiens 4 : 19)

Le Christ et ses coopérateurs ne viendront pas à la rencontre des apprentis pour connaître les paroles de ceux qui vivent dans l'idée erronée de la destinée, mais de ceux qui se sont identifiés avec l'esprit impérissable de la construction évangélique.

Il est certain que le Seigneur s'intéressera aux œuvres ; néanmoins, chaque fois que nous nous référons à des réalisations, en général, les auditeurs ne se rappellent que des institutions matérielles, visibles dans le monde, riches ou pauvres, simples ou somptueuses.

Très souvent, les créatures moins favorisées dans leurs facultés organiques, comme l'aveugle ou l'infirme, se croient annihilées ou inutiles face à de telles conceptions.

Cela tient au fait que d'ordinaire, l'homme oublie les tâches de sanctification qu'il lui incombe d'effectuer dans son esprit.

Rares sont ceux qui comprennent qu'il faut faire œuvrer les lourds instruments de la volonté afin de gagner du terrain sur l'égoïsme ; faire des efforts personnels démesurés pour établir définitivement l'harmonie dans son cœur. Ils sont peu nombreux ceux qui se rappellent que leurs idées relatives au bien sont fragiles et petites et qu'il est indispensable de conserver des ressources intérieures pour protéger ces germes afin qu'ils fructifient plus tard.

En bonne logique, les paroles de ceux qui ne vivent pas imbus de personnalisme seront, de tout temps, l'objet des attentions du Maître, d'autant que le verbe est aussi une force sacrée qui éclaire et édifie. Cependant, il est urgent de fuir les abus du bavardage improductif qui méprise le temps par « vanité des vanités ».

N'oublie donc pas qu'avant les œuvres extérieures toujours faciles et transitoires, quelle que soit leur nature, tu dois accomplir la construction intérieure de la sagesse et de l'amour, en vérité très difficile à réaliser, mais pour cela même, sublime et éternelle.

# Commérages

« Évite les discours profanes ; car ils produiront toujours plus d'impiété. » – Paul. (II Timothée 2 : 16)

Peu d'expressions de la vie sociale ou domestique sont aussi dangereuses que le commérage effréné qui offre une large place aux monstres de l'iniquité.

L'activité religieuse et scientifique a dévoilé de nombreux facteurs de déséquilibre dans le monde, collaborant ainsi efficacement à l'extinction de ses principaux foyers.

Combien a-t-on œuvré, louablement, pour combattre l'alcool et la syphilis ?

Personne ne conteste leur influence destructrice.

Ils ruinent des collectivités, gâchent la santé, dépriment le caractère.

N'oublions pas, néanmoins, le commérage malveillant qui forme toujours, à l'entour, une immense famille d'éléments maléfiques ou vils, comme des vers létaux qui prolifèrent en silence et opèrent dans l'ombre.

Rares sont ceux qui pensent à cela.

Le verbe déréglé ne serait-il pas, par hasard, le père de la calomnie, de la médisance, du commérage, de l'étourderie, de la perturbation ?

Dieu a créé le verbe, l'homme a produit le commérage.

La parole digne apporte la consolation et insuffle la vie. Le murmure pernicieux entraîne la mort.

Combien sont-ils les ennemis de la paix de l'homme à profiter du brouhaha insensé pour assouvir des désirs criminels ?

Si l'alcool enivre les vicieux en annihilant leurs énergies, que dire de la langue déviée du bien qui détruit de vigoureuses semences de bonheur et de sagesse, d'amour et de paix ? S'il est des éducateurs inquiets de l'intromission de la syphilis, pourquoi une telle indifférence relative aux errements de la conversation ?

De toute part, la parole est l'indice de notre situation évolutive. Il est indispensable de l'améliorer, de l'illuminer et de la dignifier.

Mépriser les possibilités sacrées de la parole, alors que le message de Jésus brille déjà parmi nous, constitue une négligence nuisible dans notre vie envers Dieu et notre propre conscience.

Chaque phrase prononcée par le disciple de l'Évangile doit avoir une place digne et adéquate.

Le commérage, c'est du gaspillage. Et lorsque ce n'est pas le cas, ce n'est qu'un courant obscur de poisons psychiques menaçant des esprits valeureux et des communautés entières.



# De Mauvais Ouvriers

« Prenez garde aux mauvais ouvriers. » – Paul. (Philippiens 3 : 2)

Ce n'est pas sans raison que Paul de Tarse nous recommande de faire attention aux attaques des mauvais ouvriers.

Dans toutes les activités du bien, le travailleur sincère doit se préserver du poison qui procède du serviteur infidèle.

Tandis que ceux qui sont loyaux et dévoués se consacrent aux obligations qui leur sont décernées, les mauvais travailleurs cherchent indûment à se reposer, incitent leurs compagnons à la désertion et à se rebeller. Plutôt que de coopérer en se consacrant aux engagements assumés, ils se livrent à la critique légère ou âpre en méprisant leurs collègues de lutte.

Ils apprécient les remarques décourageantes.

Ils s'arrêtent aux points encore peu sûrs de l'œuvre en cours d'exécution, et ne tiennent pas compte des réalisations déjà accomplies.

Ils manipulent les textes légaux afin de trouver comment ils feront valoir leurs droits oubliant ainsi leurs devoirs.

Ils écoutent les paroles d'autrui avec une religieuse attention pour en extraire les concepts verbaux les moins heureux pour générer des perturbations.

Ils qualifient de lâches d'humbles coopérateurs, et d'adulateurs ceux qui sont efficaces ou compréhensifs.

Ils soulignent les défauts de toutes personnes, excepté ceux qui sont les leurs.

Ils profèrent des propos brillants et complaisants qu'ils imbivent de l'huile des perversités occultes.

Ils sèment le doute, la méfiance et la dissidence, quand ils perçoivent que le succès approche.

Ils répandent des soupçons et des calomnies parmi ceux qui organisent et ceux qui exécutent.

Ils se font avocats pour être accusateurs.

Ils s'habillent à la manière des moutons pour mieux dissimuler leurs instincts de loups.

D'ordinaire, ils déplorent être des victimes pour être des bourreaux plus déterminés.

« Prenez garde aux mauvais ouvriers. »

Le conseil de l'apôtre aux gentils reste actuel et plein de bon sens.

# Espérance

« Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. » – Paul. (Romains 15 : 4)

L'espoir est la lumière du chrétien.

Tout le monde ne réussit pas encore le vol sublime de la foi, mais la force de l'espoir est un trésor que nous avons en commun.

Tout le monde ne peut offrir, quand il le veut, le pain du corps et la leçon spirituelle, mais à personne sur terre il n'est interdit de répandre les bienfaits de l'espoir.

Habituellement, la douleur afflige ceux qui se trouvent dans la «vallée de l'ombre et de la mort» où la peur génère des conflits, et où l'affliction perçoit le «grincement de dents» dans les «ténèbres extérieures», mais il existe la lumière intérieure qui est l'espoir.

La négation humaine déclare des défaillances, atteste des impossibilités, trace des labyrinthes inextricables. Pourtant, l'espoir vient d'en haut, comme le soleil dans le ciel illumine et nourrit les jeunes graines, éveille à de nouveaux desseins, crée des modifications rédemptrices et ouvre des horizons plus larges.

La nuit attend le jour, la fleur le fruit, le ver l'avenir... Et même si l'homme se plonge dans l'incrédulité ou dans le doute, dans les larmes ou se déchire, Dieu l'aidera en lui montrant l'avenir.

Jésus, dans sa condition de Maître divin, sait que les apprentis ne pourront pas toujours réussir entièrement, que les erreurs font partie de l'école évolutive et, pour cela même, l'espoir est un des cantiques sublimes de son Évangile d'amour.

Immenses furent nos chutes jusqu'à ce jour, mais la confiance du Christ est toujours plus grande. Ne nous perdons pas en lamentations. À tout instant, c'est le moment d'entendre Celui qui a prononcé «Viens à moi...».

Levons-nous et continuons, convaincus que le Seigneur nous a offert la lumière de l'espoir afin d'allumer en nous la sanctification spirituelle.

# Propagande Efficace

« Il faut qu'il croisse, et que je diminue. » – Jean-Baptiste. (Jean 3 : 30)

Dans le cœur des croyants qui sont sincères, il existe toujours un grand désir de procéder à une propagande constructive.

Dès lors qu'ils ont été réconfortés par le pain spirituel de Jésus, les nouveaux disciples s'efforcent de le partager avec les autres. Mais, ils n'y parviennent pas toujours. Très souvent, pris de fortes impulsions, ils deviennent exigeants ou précipités, et réclament des récoltes prématurées.

Dans ce sens, l'Évangile est plein d'enseignements.

La déclaration de Jean-Baptiste, dans ce passage, est significative. Il trace un programme qui s'adresse à tous ceux qui prétendent servir de précurseurs au Maître dans le cœur des hommes.

Il ne vaut rien d'imposer les principes de la foi.

L'exigence, même indirecte, ne fait que révéler ses auteurs. Les polémiques dénoncent les polémistes... Les discussions intempestives mettent l'accent sur la collaboration personnelle de ceux qui aiment à discuter. Prêcher par pure rhétorique ne fait que de beaux orateurs avec de précieuses expressions et d'éblouissants ornements dans la forme.

Bien sûr, l'orientation, la clarification et l'enseignement sont des tâches indispensables au développement du christianisme, néanmoins, il est d'une importance fondamentale pour les disciples que l'Esprit de Jésus grandisse dans leurs vies. Qu'ils révèlent le Seigneur à travers leur expérience quotidienne est la propagande la plus élevée et la plus efficace qui soit pour les apprentis fidèles.

Si tu désires réellement augmenter la grandeur de ta foi, souviens-toi que le Maître doit se révéler à travers tes actes, tes paroles et tes pensées dans tes échanges conviviaux avec tous ceux qui sont prêts de ton cœur. Seulement dans ce sens, il te sera possible de répondre au divin Administrateur et servir tes semblables, guérissant ainsi l'hypertrophie congénitale de ton « moi ».

# Tu Souffriras de Persécutions

« Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus Christ seront persécutés. » – Paul. (II Timothée 3 : 12)

Il est indéniable que dans le monde, les codes de bonnes conduites sont toujours respectables, mais il faut admettre qu'au-dessus d'eux prévalent les codes de Jésus, dont Il a gravé les principes du sceau de son exemple.

Toutefois, le monde tolère rarement le code des bonnes manières du Maître divin.

Si tu te sens blessé et en quête de justice sur terre, tu seras considéré comme un homme raisonnable ; néanmoins, si tu préfères le silence de la grande Victime de l'injustice de la croix, tu recevras des ironies à la face.

Si tu réclames une rémunération pour des services rendus, les lois humaines te soutiendront, considérant par là que tu es prudent ; mais si tu produis quelque chose d'utile sans exiger de récompense en souvenir du divin Bienfaiteur, tu seras pris pour un fou.

Si tu te défends contre les malveillants en faisant valoir tes raisons, tu seras considéré comme un homme digne ; néanmoins, si tu fais preuve d'humilité et que tu mets en pratique le pardon du Seigneur, tu seras franchement accusé de lâche et jugé méprisable.

Si tu pratiques sournoisement l'exploitation individuelle en mobilisant ton prochain au service de tes intérêts passagers, d'admirables dons d'intelligence et d'habileté te seront attribués, mais si tu te mets à la disposition du service général au bénéfice de tous, par amour pour Jésus, on considérera que tu es idiot et servile.

Tant que tu respecteras les lois sociales en donnant pour recevoir, en faisant en sorte d'obtenir l'admiration d'autrui, en louant pour être loué, tu recevras des éloges infinis de la part des créatures, mais dès l'instant où, par fidélité à l'Évangile, tu seras contraint d'adopter des attitudes en conformité avec les enseignements du Maître, et qui seront une source de lourdes souffrances pour ton cœur, tu seras pris pour un fou.

Réponds, donc, à ton ministère où que tu sois, sans le moindre doute dans ce cas, certain que le fidèle disciple de Jésus sur terre souffrira de persécutions pendant longtemps encore.

# Purifions-nous

« Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre. » – Paul. (II Timothée 2 : 21)

À chaque jour de lutte, il est indispensable de réfléchir à l'utilisation du vase de nos possibilités individuelles.

Sur terre, où la majorité des âmes incarnées dort encore du sommeil de l'indifférence, la vigilance du travailleur de Jésus, dans ce cas, est plus que nécessaire.

Celui qui ne se protège pas d'entendre peut être utilisé par l'injustice. Celui qui ne surveille pas sa langue peut facilement se convertir en vase de la calomnie par étourderie ou par souci de sensationnalisme. Celui qui n'illumine pas ses yeux peut devenir une coupe de jugements erronés. Celui qui ne se laisse pas guider par l'esprit chrétien sera naturellement conduit à commettre de nombreuses sottises et à semer le trouble, même lorsqu'en toute bonne foi il est inspiré par des intentions louables.

Quotidiennement, les hommes et les femmes de toutes conditions sont utilisés par les forces de la vie. Pour l'instant, la majorité constitue un matériel utilisé par la malice et par la viciation. Tous les jours, des vases fragiles et imparfaits sont façonnés et refaçonnés à travers des expériences inquiétantes et rudes.

Ils sont très rares ceux qui, purifiés en leur for intérieur, capables de bonnes œuvres, peuvent servir le Seigneur. Beaucoup ambitionnent cette position élevée, mais ils ne prennent pas soin d'eux-mêmes. Ils réclament la situation des grands missionnaires, exigent la lumière divine, implorent des révélations avancées, néanmoins, ils ne font jamais d'efforts pour se libérer des viles passions.

Alors, mon ami, sois attentif aux principes que tu sers dans ta tâche au quotidien. Souviens-toi que le vase de tes possibilités est sacré. Quelles sont les forces de la vie qui l'utilisent ? Surtout, n'oublie pas que la purification légitime nous est nécessaire pour que nous soyons des vases voués à l'honneur et aptes à être utilisés par le Seigneur.

# Au Combat

« Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché. » – Paul. (Hébreux 12 : 4)

Le disciple sincère de l'Évangile vit une bataille silencieuse dans son cœur.

Au début, le combat se déroule dans un climat serein à la douce chaleur d'un foyer tranquille. Ses affections domestiques atténuent ses expériences les plus fortes. Des espoirs de tous genres peuplent son âme, pas toujours attentive à la réalité.

Ses idéaux lui parlent à voix haute des victoires à venir.

Le combattant domine les éléments matériels et, souvent, pense avoir consommé le vrai triomphe.

Le travail, néanmoins, continue.

La victoire de l'esprit exige l'effort intégral du combattant. Plus tard, le lutteur chrétien est invité à des témoignages plus âpres, forcé à se battre seul, sans les recours du passé. La loi de rénovation modifie ses projets, lui fait perdre ses illusions, sélectionne ses idéaux. La mort dévaste son entourage personnel, le soumet à l'isolement, le pousse à la méditation. Le temps lui impose des rétractions, des changements et des rectifications...

Nombreux sont ceux qui se découragent face à cette grande entreprise et retournent, craintifs, aux ombres inférieures.

Ceux qui persévèrent devront résister jusqu'au sang. Toutefois, il ne s'agit pas ici du sang des carnages, mais des liens consanguins qui non seulement unissent l'esprit au vase corporel, mais les lient aussi aux compagnons de l'entourage familial. Lorsque l'apprenti, sous le coup de la douleur, comprendra sa finalité sanctifiante, qu'il exercera la justice ou l'acceptera, au-delà de toutes préoccupations relatives aux liens consanguins, il atteindra alors la position sublime du triomphe dans son combat contre le mal.

# Comment Souffres-tu ?

« S'il souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, mais qu'il en glorifie Dieu. » – Pierre. (1 Pierre 4 : 16)

Il ne suffit pas de souffrir pour atteindre la gloire spirituelle. Il est indispensable de savoir souffrir en extrayant les bénédictions de lumière que la douleur offre au cœur avide de paix.

Nombreux sont ceux qui souffrent, mais combien de créatures angoissées se compliquent la vie parce qu'elles ne savent pas profiter des épreuves rectificatives et sanctifiantes ?

Certains reçoivent la calomnie en la transmettant à leurs voisins ; d'autres sont tourmentés par des accusations, et entraînent des compagnons dans les perturbations qui les assaillent ; il y a encore ceux qui prétendent éliminer des maladies réparatrices par le biais du désespoir.

Combien de cœurs se transforment en puits empoisonnés de haine et d'amertume, parce que de petites souffrances ont envahi leur cercle personnel ? Ils ne se sont pas rares ceux qui frappent à la porte de la désillusion, de l'incroyance, de la méfiance ou de la révolte injustifiables pour quelques caprices ignorés.

Est-il vraiment utile de souffrir de la volupté d'étendre la souffrance aux autres ? Ne serait-ce pas aggraver sa dette que d'agresser le créancier, rien que parce qu'il a décidé de nous demander des comptes ?

Rares sont ceux qui apprennent à tirer avantage des tribulations. En majorité, les hommes méprisent l'occasion d'édification qui leur est offerte et, surtout, aggravent leurs propres dettes en troublant leur prochain et en précipitant leurs compagnons dans les zones perturbées du chemin évolutif.

Toutes les créatures souffrent dans le creuset des expériences nécessaires, mais bien peu d'esprits savent souffrir en chrétiens, en glorifiant Dieu.

# Soyons Sûrs

« J'imprimerai mes lois dans leur cœur, et je les écrirai dans leur esprit. » – Paul. (Hébreux 10 : 16)

Les institutions humaines débordent de codes et d'écritures.

Les temples regorgent de prédications. Les groupes de nature religieuse alignent d'innombrables compendiums doctrinaux.

L'Évangile, néanmoins, n'occulte pas les desseins du Seigneur.

Toute l'agitation causée par des pages inconsistantes, contenant un vocabulaire restreint, représente une phase de préparation spirituelle, car l'objectif de Jésus est d'inscrire ses enseignements dans nos cœurs et dans nos intelligences.

Intellectuellement parlant, nous pourrions adhérer aux programmes religieux les plus variés, naviguer en pleine mer de philosophie et de culture purement verbales avec certains avantages pour notre position individuelle vis-à-vis de notre prochain ; mais pour le Seigneur, le problème fondamental de notre esprit est la transformation dans le bien à travers l'élévation de tous nos sentiments et pensées.

Le Maître écrira dans les pages vivantes de notre âme ses statuts divins.

Soyons-en sûrs. Ne soyons pas moins convaincus que, parfois, par addition de miséricorde, il nous confèrera les ressources nécessaires pour que nous lavions le livre intime de nos larmes, éliminant ainsi les résidus de ce travail du feu purificateur de la souffrance.



# Sans Défaillances

« Ne nous lassons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. » – Paul. (Galates 6 : 9)

Certains ont de singulières dispositions en ce qui concerne le service spirituel.

Aujourd'hui, ils croient, demain, ils ne croient plus.

Hier, ils étaient livrés aux manifestations de la foi ; mais parce que quelqu'un, aujourd'hui, n'a pas été guéri d'une migraine, ils perdent confiance, et prennent le large chemin de la négation.

Ils se mettent à pratiquer le bien, mais s'il apparaît une épine d'ingratitude de la part de leurs semblables, ils proclament l'échec de leurs bonnes résolutions.

Ce sont des enfants en apprentissage à l'école de la vie, encore loin de la condition de disciples du Maître.

L'exercice du véritable amour ne peut fatiguer le cœur.

Celui qui aime en le Christ Jésus, garde confiance en Dieu, est heureux dans le renoncement et sait se nourrir d'espoir.

Le mal exténue l'esprit, mais le bien revigore toujours.

Par conséquent, l'apprenti sincère de l'Évangile ne s'irrite pas, ni ne connaît la défaite dans les luttes édifiantes, car il considère que se décourager, c'est perdre une occasion.

Les problèmes de l'âme ne se limitent pas à des questions de jours et de semaines terrestres, ni ne peuvent être conditionnés à des déficiences physiques. Ce sont des problèmes qui relèvent de la vie, de la transformation intérieure et de l'éternité.

Par conséquent, ne te lasse donc pas de faire le bien, reste convaincu que la récolte de tes propres mains dépend de ta persévérance dans la prêtrise de l'amour, sans défaillances.

# Analysez

« Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison. » – Jean. (II Jean 1 : 10)

Que personne n'empêche son prochain de dire ce que bon lui semble, paraît raisonnable ; toutefois, l'auditeur ne retiendra que ce qu'il considérera comme utile et qui lui conviendra le mieux. Dans tous les secteurs d'activités sur terre et au cours de toutes les tâches quotidiennes, des frères s'approchent, ils viennent vers vous en apportant leurs messages personnels.

L'un est porteur d'une invitation à l'insoumission, cet autre est une coupe de plaintes malades.

Il est essentiel que la maison terrestre ne s'ouvre pas aux fantômes.

S'ils frappent à la porte ?

La prudence conseille la vigilance.

Le cœur est une enceinte sacrée où l'on ne doit pas accumuler des résidus inutiles.

Il est indispensable d'examiner les sollicitations qui s'en approchent.

Si le messenger ne porte pas les caractéristiques de Jésus, il faut absolument lui nier l'entrée en notre for intérieur, tout en lui fournissant, néanmoins, de précieuses bénédictions que nous réussissons à récolter pour notre bien dans le cadre des valeurs essentielles.

D'innombrables curieux, qui ne possèdent rien si ce n'est la vanité des beaux parleurs, s'approchent des disciples sincères. Il y a, presque toujours, de grands nécessiteux sous l'habit fallacieux de la théorie. Sans les blesser, ni les scandaliser, il est juste que l'apprenti dévoué à Jésus leur donne de sérieux motifs de réflexion. De cette manière, ceux qui jugent tenir l'étendard d'une supposée rédemption se mettent à porter le message du bien, véritablement sauveur.

Le problème n'est pas de savoir si quelqu'un parle au nom du Seigneur ; mais avant tout de savoir si le porteur a un message du Christ à donner.

# Nous Sommes de Dieu

« Mais pour nous, nous sommes de Dieu. » – Jean (I Jean 4 : 6)

Il n'est pas facile de défaire les liens qui nous retiennent aux cercles les moins élevés de la vie à laquelle nous appartenons toujours.

Malgré notre origine divine, mille obstacles nous enchaînent à l'idée de séparation de la Paternité céleste.

L'orgueil nous aveugle à l'universalité de la vie.

L'égoïsme nous emprisonne le cœur.

La vanité nous érige le trône illusoire d'un favoritisme indu, cherchant à nous éloigner de la réalité.

L'ambition inférieure nous précipite dans des abîmes de fantaisie destructrice.

La révolte forme des tempêtes de haine sur nos têtes.

L'anxiété blesse notre être.

Dans ces vieux conflits relatifs au sentiment, nous jugeons que nous relevons du corps physique, de croyances multiséculaires et de conventions humaines, alors que le patrimoine matériel qui nous entoure représente un prêt de forces et de possibilités pour nous découvrir nous-mêmes, et enrichir notre valeur intérieure.

Le plus souvent, nous restons prisonniers de la désunion, distraits, trompés, aveugles...

Néanmoins, la vie continue de manière assurée et intense, elle sème la lumière et des occasions sur notre chemin pour que les fruits de l'expérience ne nous fassent pas défaut.

Peu à peu, le travail et la douleur, la maladie et la mort, nous obligent à reconsidérer les chemins parcourus en poussant notre esprit vers des zones plus élevées. Ne méprise donc pas ces admirables compagnons du périple humain, car c'est presque toujours en leur compagnie que nous arrivons à comprendre que nous sommes de Dieu.

# Substituts

« Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour conduire nos pas dans le chemin de la paix. » – (Luc 1 : 79)

Il paraît raisonnable que l'administrateur distribue le service à réaliser et réponde de la fonction qui lui a été confiée.

En assumant la fonction de dirigeant, l'homme est obligé de superviser un grand nombre de personnes.

Il orientera son personnel, formera ses subalternes, leur donnera des tâches qui mettront en valeur leurs qualités dans la réalisation du service rendu.

Même ainsi, le directeur ne s'exempte pas des obligations fondamentales qui lui incombent.

S'il est quelqu'un qui aurait pu mobiliser des millions de substituts pour témoigner sur la croûte terrestre, ce quelqu'un fut Jésus.

Le Seigneur disposait de légions d'émissaires éclairés, il avait à sa disposition des réserves incalculables. Il aurait pu envoyer au monde des philosophes illuminés pour élargir la compréhension des créatures, de sages médecins qui auraient guéri les aveugles et les fous, des guides fidèles dévoués à enseigner le chemin du bien.

En vérité, dès les prémices de l'organisation humaine le Seigneur a mobilisé la foule de ses collaborateurs directs en notre faveur, d'autant qu'il a entre ses mains divines le pouvoir administratif de la terre, mais il est impératif de reconnaître qu'au moment jugé essentiel au lancement du Règne de Dieu parmi les hommes, il est venu, en personne, sur notre sphère d'ombres et de conflits.

Il n'a pas envoyé de substituts ou de représentants. Il a assumé la responsabilité de ses enseignements, et seul a supporté l'incompréhension et la croix.

Inspirons-nous du Christ et acceptons personnellement le devoir que la vie nous confère.

Devant le Seigneur suprême, nous avons tous une tâche à accomplir qui ne peut être transférée.

# Ayons Confiance

« Ne vous inquiétez donc point. » – Jésus. (Matthieu 6 : 31)

Jésus ne recommande pas l'indifférence ou l'irresponsabilité.

Le Maître, qui a préconisé la prière et la vigilance, ne conseillerait pas l'insouciance du disciple face à l'ampleur du service à réaliser.

Il demande à peine de combattre le pessimisme chronique.

Dans l'ordre naturel qui régit notre propre ascension, il est clair que nous nous trouvons en plein travail au labeur du Seigneur.

Tant de fois encore, nous serons confrontés à des bourbiers et des déserts, des ronces et des animaux nuisibles.

Par conséquent, il est urgent de corriger nos attitudes mentales eu égard à l'œuvre à laquelle nous avons été appelés en apprenant à placer notre confiance en le pouvoir divin qui nous guide.

Partout, il y a des défaitistes intransigeants.

Ils se sentent plongés dans les ténèbres, même quand le soleil brille à l'horizon.

Ils voient de la bassesse même dans les créatures les plus dignes.

Ils avancent tourmentés par d'atroces suspicions. Ils soupçonnent tout le monde, et finissent incapables de coopérer de manière productive à un noble service.

Affligés et angoissés, ils sont désorientés par les moindres obstacles, s'inquiètent de frivolités de toute sorte, et s'ils le pouvaient, peindraient le firmament de noir pour que l'esprit d'autrui partage leur obscurité intérieure.

Sur terre, Jésus est le Seigneur qui, par amour, s'est fait le serviteur de tous, et attend notre contribution au cours des siècles. Sa confiance embrasse les ères, son expérience pénètre les civilisations, son dévouement nous enveloppe depuis des millénaires...

Pour cela, comment pouvons-nous adopter une attitude d'affliction et de désespoir alors que nous commençons à peine à être utiles ?

# Soyez Vigilants

« Prenez garde à vous ; veillez et priez, parce que vous ne savez quand ce temps viendra. » – Jésus. (Marc 13 : 33)

Marc grava une règle de vigilance qui révèle le besoin que nous avons tous de mobiliser toutes nos facultés de réflexion et d'analyse.

Très souvent, nous faisons référence au « prie et reste vigilant » sans prendre le temps de réfléchir à sa complexité et à son extension.

Il est indispensable de garder notre cap, il est fondamental que nous agissions pour le bien, cependant, cette attitude ne dispense pas la vision de la compréhension.

L'impératif dont nous parle Marc, au début de la recommandation de Jésus, est d'une valeur inestimable pour appréhender la parfaite interprétation du texte.

Il faut être attentif, c'est-à-dire, examiner, pondérer, réfléchir pour que la vigilance ne soit pas incomplète.

Discerner est la première précaution de la sentinelle.

Tout en défendant simultanément le patrimoine qui lui a été confié, le disciple ne peut se protéger sans élargir sa vision psychologique en cherchant à pénétrer l'intimité essentielle des situations et des événements.

Examinez le travail de chaque jour.

Le service ordinaire est toujours plein de messages salutaires.

Fixez des relations affectives qui sont porteuses de nouveautés nécessaires à votre équilibre.

Surveillez les circonstances en observant les suggestions qui sont lancées au plus profond de votre âme.

Dans le cadre de vos sentiments, les intelligences invisibles se réunissent et échangent des impressions en silence avec vous.

Arrêtez-vous et faites une estimation de votre journée ; les heures et les minutes dont elle est constituée sont la source de profonds enseignements et d'occasions précieuses.

Observez, réfléchissez, pondérez !... Après cela, naturellement, vous serez prêts à surveiller et à prier de manière profitable.

# Toi et Ton Foyer

« Et ils dirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille. » – (Les Actes 16 : 31)

Généralement, nous trouvons de nouveaux disciples de l'Évangile qui se sentent profondément isolés au chapitre de la croyance religieuse dans le cadre domestique.

Ils s'affirment absolument seuls du point de vue de la foi. Quelques-uns, avec une certaine insouciance, soulignent même le durcissement ou l'indifférence des cœurs qui les entourent. Celui-ci fait référence à la plaisanterie dont il est victime, celui-là accuse des parents absents.

Une telle incompréhension, néanmoins, démontre que les principes évangéliques embellissent leur faculté intellectuelle, sans pénétrer le fond de leur cœur.

Pourquoi faire ressortir les défauts d'autrui, oubliant à notre tour, l'important travail de rectification qui nous incombe au registre de la bonté occulte ?

Le conseil apostolique est profondément expressif.

Dans le foyer domestique où il n'existe qu'une seule personne qui croie sincèrement en Jésus et qui s'adapte aux enseignements rédempteurs, tout en suivant le chemin des leçons du Maître, alors la suprême clarté pour l'élévation des êtres sera présente.

Il importe peu que ses parents soient incrédules, que ses frères gardent un cœur endurci, peu importe l'ironie, d'après discussions ou les commentaires ingrats.

Où qu'il soit, le chrétien se trouve là pour servir Jésus en se perfectionnant et en s'illuminant au sein de ses convictions régénératrices.

Il suffit d'un tuteur pour soutenir de nombreuses branches.

Une pierre angulaire peut équilibrer un édifice entier.

Par conséquent, n'oublie pas que si tu acceptes vraiment le Christ et que tu t'attaches à Lui, toi et ton foyer, vous serez conduit à Dieu.

# Dans L'intimité de L'être

« Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. » – Paul. (Colossiens 3 : 12)

Indubitablement, il ne suffit pas d'apprécier les sentiments sublimes que le christianisme inspire.

Il est indispensable de s'en imprégner.

L'apôtre ne se rapporte pas à des raisonnements.

Il évoque la notion de profondeur.

Le problème n'est pas purement d'ordre intellectuel.

Il s'agit de l'intimité de l'être.

Celui qui est sûr du chemin qu'il a à suivre, parmi les foules qui le méconnaissent, est élu tout naturellement pour servir de guide.

En détenant un bagage de connaissances aussi vaste, relatif à l'éternité, le chrétien légitime est la personne indiquée pour protéger les intérêts spirituels de ses frères sur son parcours évolutif ; néanmoins, il faut élever son témoignage pour qu'il ne se limite pas à de brillantes phrases.

Il est fondamental qu'il soit revêtu « d'entrailles de miséricorde » pour affronter avec succès les dangers grandissants du chemin.

Pour céder du terrain, le mal ne comprend que le langage du véritable bien ; afin de renoncer à ses malheureux desseins, l'orgueil ne comprend que l'humilité. Sans un esprit fraternel, il est impossible de briser le stylet perfide de l'égoïsme. Il faut toujours dilater les réserves du sentiment supérieur, afin d'avancer victorieusement sur le sentier de l'ascension.

Les spirites sincères trouveront une stimulation lumineuse dans les paroles de Paul. Conformément à leur façon de comprendre les choses, quelques compagnons rappelleront certainement à notre bon souvenir un petit problème de foi religieuse ; cependant, entre traiter de psychisme durant quelques jours et résoudre des questions relatives à la vie éternelle, il existe toujours une différence considérable.



# Le Coeur Pur

« Aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur. » – (I Pierre 1 : 22)

À toute heure, des esprits frivoles ont préféré les interprétations malveillantes des textes sacrés.

Le précepte « aimez-vous les uns les autres » n'a pas échappé au système dépréciatif. La sphère supérieure, néanmoins, observe toujours l'ironie qui surgit de l'ignorance ou de l'infantilité spirituelle des créatures humaines.

La sublime exhortation constitue une puissante synthèse des théories de la fraternité.

L'entendement et l'application du « aimez-vous » est l'objectif lumineux des luttes sur terre. Pour tous ceux qui ont des difficultés à interpréter cette recommandation divine, nous avons la note providentielle de Pierre lorsqu'il fait référence au cœur pur.

Les hommes connaissent quelques formes rayonnantes de l'amour qui ne sont que des lueurs fugitives qui brillent à travers les remparts des intérêts égoïstes, car la majorité des créatures, qui s'approchent de la croûte terrestre, est inspirée par des mobiles obscurs et mesquins de l'ordre des plaisirs faciles ou des associations en quête de profit immédiat.

L'amour dont parle l'Évangile est davantage la divine disposition de l'être à servir avec joie pour respecter la volonté du Père, où que nous soyons.

Nombreux sont ceux qui affirment aimer, cependant, dès qu'apparaissent des circonstances qui vont à l'encontre de leurs caprices, ils se mettent à détester.

Des gestes, qui s'apparentaient au dévouement, se convertissent en attitudes d'un intérêt inférieur.

À ce sujet, d'ailleurs, l'apôtre fournit la note dominante de la leçon. Aimons-nous les uns les autres, ardemment, mais gardons notre cœur élevé et pur.

# Les Miettes et la Foule

« Et après avoir commandé au peuple de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il les bénit ; puis, rompant les pains, il les donna à ses disciples, et les disciples les donnèrent au peuple. » – (Matthieu 14 : 19)

Face à la légion d'affamés, tout homme éprouverait un sentiment invincible de découragement en proportion à la miette que représentaient les cinq pains et les deux poissons.

Mais Jésus emploie un immense pouvoir de bonté et réussit largement à tous les nourrir.

Toutefois, nous observons que pour cela il prend ses disciples pour intermédiaires.

À ce stade de l'Évangile, l'enseignement du Maître est hautement symbolique.

Celui qui identifie l'abondance des maux créés par nous-mêmes, les égarements de notre volonté à travers la succession de nos existences sur terre, a du mal à croire en la miette de bien qui est en nous.

Ici, la maladie ronge ; là, surgissent les échecs ; plus loin, des expressions multiples du crime se manifestent.

Comment répondre à des besoins aussi complexes ?

Beaucoup d'apprentis reculent devant l'ampleur de la tâche.

Toutefois, si le serviteur fidèle marche vers le Seigneur, la miette de ses lumières sera immédiatement compensée par le miracle de la multiplication. Dès lors, prenant en considération l'offre spontanée, Jésus bénira le moindre bien en lui permettant de nourrir quantité de nécessiteux.

La masse de nos imperfections est encore considérable.

De toute part, il y a des maladies, des carences, des échecs...

Par conséquent, il est essentiel de ne pas douter de nos moindres possibilités à faire le bien.

Les miettes de bonne volonté manifestées par notre disposition à servir, empreintes d'un caractère sacré lorsqu'elles sont adressées au Christ, valent plus que la multitude de maux existant au monde.

# L'objectif de la Foi

« Parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi. » – Pierre. (I Pierre 1 : 9)

« Quelle est la finalité de l'effort religieux dans ma vie ? » Voilà la question que tous les croyants devraient souvent se poser.

Le travail d'auto-illumination ouvrirait de nouveaux chemins à la vision spirituelle.

Cependant, l'homme se livre rarement aux exercices de la foi sans que ce soit dans un esprit de commercialisation inférieure. Ordinairement, l'être se tourne vers le temple religieux, car il cherche sur le moment à obtenir quelque chose.

Pourtant, des raisonnements élémentaires conduiraient sa pensée à de plus larges déductions.

La croyance serait-elle à peine un recours pour faciliter certaines opérations mécaniques ou rudimentaires de la vie humaine ? Les irrationnels ne les réalisent-ils pas, par hasard, sans faire de plus grands efforts ? Se nourrir, se reposer, reproduire l'espèce sont aussi des caractéristiques propres aux êtres embryonnaires.

L'objectif de la foi est une réalisation plus profonde. C'est le « salut » par excellence dont parle la Bonne Nouvelle. Mais Dieu ne nous a pas créés pour la perdition, car sauver, selon l'Évangile, signifie élever, purifier et sublimer en intensifiant l'illumination de l'esprit pour la vie éternelle.

Il n'y a pas de victoire de la lumière sans l'expulsion des ombres, ni d'élévation sans la sueur de l'ascension.

La foi est la boussole, la lampe allumée qui guide nos pas à travers les obstacles ; la placer sous le boisseau est une erreur aux conséquences désastreuses, car loin d'être un levier d'impulsion vers le bas, c'est une aile libératrice qui mène vers le haut.

# Chiens et Choses Saintes

« Gardez-vous bien de donner les choses saintes aux chiens. » (Matthieu 7 : 6)

Le chrétien sincère n'aura jamais l'idée de faire d'un chien un participant au service évangélique, mais Jésus ne faisait pas référence à cette phrase dans son sens littéral.

En faisant cet appel, le Maître cherchait à préserver ses amis et ses compagnons du futur des dangers découlant d'un manque de prévoyance.

L'Évangile n'est pas seulement un écrin céleste de paroles sublimes. C'est aussi le trésor des dons de la vie éternelle.

Si le gaspillage des moyens matériels est regrettable, que devrait-on dire de l'irresponsabilité perpétrée dans l'application des richesses sacrées ?

Soucieux de partager les dons de la foi avec les créatures de forte projection sociale, l'apprenti peut être généreux, mais il n'en est pas moins imprudent. Qu'un homme soit bien habillé ou doté d'une certaine condition financière parce qu'il est investi d'une autorité temporaire ou se distingue dans les fonctions représentatives de la lutte terrestre, cela ne veut pas dire qu'il soit qualifié à s'asseoir au banquet du Christ.

Le Seigneur a recommandé que l'Évangile soit prêché à toutes les créatures ; néanmoins, en faisant une telle remarque il ne s'attendait pas à ce que les partisans se convertissent en démagogues obstinés, mais en sources actives du bien pour tous les êtres à travers des actes et des enseignements, chacun se tenant à la place qui lui est due.

Personne ne doit s'en remettre à l'affliction pour imposer des principes évangéliques, quel que soit son domaine d'expérience. Très souvent, ce qui semble être de l'amour n'est en fait qu'un simple caprice, et la conséquence à cette étourderie est que nous trouvons de vraies meutes de chiens avançant dans ce qui a trait au sacré.

# Écriture Individuelle

« Mais tout cela s'est fait afin que ce que les prophètes ont écrit fût accompli. Alors les disciples l'abandonnant, s'enfuirent tous. » – (Matthieu 26 : 56)

Le dessein à s'accomplir n'est pas la caractéristique exclusive de la mission de Jésus.

Dans l'existence de chaque être, il est un projet d'ordre divin qui doit être exécuté avec la collaboration de son libre arbitre, et qui appartient au plan élevé de la vie éternelle.

Dans ce sens, toute créature pensante n'ignore pas qu'elle sera obligée de restituer son corps de chair à la terre.

Intuitivement, les compagnons moins instruits savent qu'ils devront rendre des comptes, qu'ils appréhenderont de nouveaux paysages outre-tombe, et qu'ils récolteront, ni plus ni moins, le fruit des actions qu'ils auront semées au sein de la collectivité terrestre.

Toutefois, généralement, pour l'homme ordinaire ce contrat entre le serviteur incarné et le Seigneur suprême semble extrêmement imprécis, et il s'ensuit des expériences de révolte.

Mais, ce n'est pas pour autant que ce qui est écrit ne pourra s'accomplir, surtout au chapitre de la mort. D'ailleurs, dans ce cas, cet instant survient toujours sous de multiples prétextes pour que les résolutions divines se réalisent. À cette minute exacte, les parents et les amis se trouvent plongés dans différents courants d'idées, passent par des sentiments de perplexité, de crainte, de tristesse, de doute, ils se posent des questions angoissantes et, malgré la présence tangible des êtres aimés, conformément aux témoignages qui lui incombent, au chapitre de la mort, face aux lois du Père éternel, l'homme est seul à répondre des actes qu'il a pratiqués à travers sa conduite, ses paroles et ses pensées quotidiennes.

# Cherchons

« Mais étant venu à Rome, il m'a cherché avec grand soin, et m'a trouvé. » – Paul. (II Timothée 1 : 17)

Toutes les paroles évangéliques sont imprégnées de beauté et de sagesse occultes. Il est indispensable de méditer, de faire des comparaisons en silence et d'analyser les expériences quotidiennes pour les découvrir.

La volonté d'Onésiphore de chercher avec soin l'apôtre des gentils dans la vie cosmopolite de Rome est un enseignement extrêmement expressif.

Bien que l'annotation de Paul désigne un fait ordinaire, l'apprenti appliqué saura dépasser la lettre pour trouver la leçon.

Combien d'amis et de disciples proches de Jésus, anxieux et impatients, attendent sa visite ? Combien restent immobiles, dans des attitudes inférieures à demander des faveurs qu'ils n'ont pas méritées ? Certains croyants sont présomptueux, ils cherchent à s'imposer aux desseins divins en formulant des exigences au Ciel sur des bases épineuses d'ingratitude et de hardiesse. D'autres se plaignent, amers, comme des enfants capricieux parce que le Maître n'a pas satisfait leurs désirs absurdes et inconvenants.

Rares sont les apprentis qui réfléchissent aux services immenses du Christ.

Jésus passerait-il donc son temps à flâner sans occupation dans la vie supérieure ? Ses collaborateurs directs respireraient-ils cristallisés dans l'oisiveté béate ?

Il est indispensable de méditer à la grandeur du travail et à la responsabilité des travailleurs divins.

Rappelons-nous que si Paul était un prisonnier aux yeux du monde, il était déjà, par lui-même, une vive et brillante lumière dans sa condition d'apôtre que Jésus en personne avait glorifié. À la vision de l'esprit, ce n'était pas un incarcéré, mais un triomphateur. Malgré cela, Onésiphore, pour le voir, fut obligé de le chercher avec soin.

De nos jours, une telle imposition subsiste toujours. Pour trouver Jésus et ceux qui le servent, nous devons les chercher ardemment.

# Diversité

« Et il y a une diversité d'opérations, mais il n'y a qu'un même Dieu, qui opère tout en tous. » – Paul. (I Corinthiens 12 : 6)

Sans lumière spirituelle sur le chemin, l'expérience humaine est réduite à une suite d'événements compliqués sans le moindre sens.

Distants de la compréhension légitime, les cœurs faibles interprètent la vie comme une simple pénitence expiatoire, tandis que les puissants cerveaux observent dans la lutte planétaire une aventure confuse.

Pourtant, le pèlerinage terrestre est un cours préparatoire pour une vie plus complète. Chaque esprit s'exerce dans le domaine qui est le sien, tout en dilatant le céleste héritage dont il est porteur.

La force divine opère dans toutes les intelligences et surveille tous les travaux.

Par conséquent, il est essentiel de garder le sens profond de l'œuvre évolutive qui préside aux phénomènes de l'univers.

Les miracles de construction soudaine n'existent pas au niveau de l'esprit, tout comme il est impossible d'improviser d'un moment à l'autre toute construction de valeur au niveau de la matière.

La tâche d'illumination de l'esprit découlant de l'élévation des sentiments et des raisonnements demande du temps, des efforts, de la patience et de la persévérance. Dès lors, la multiplicité des caractères s'améliore à l'atelier de la vie humaine, et par voie de conséquence l'organisation des classes, des règles et des sphères à l'infini, obéissant ainsi aux desseins supérieurs du Père.

Il est donc nécessaire que les disciples de la Nouvelle Révélation avec le christianisme renaissant apprennent à valoriser l'occasion qui leur est offerte de servir à chaque jour qui passe, sans inquiétudes, sans afflictions. Toutes les activités terrestres, qui relèvent du bien, procèdent de l'orientation divine qui profite à chacun de nous, selon la position où nous nous trouvons dans l'ascension spirituelle.

Toute tâche respectable et édifiante est d'origine céleste. Chaque homme et chaque femme peuvent œuvrer à des niveaux différents, néanmoins, nous ne devons absolument pas oublier l'indiscutable affirmation de Paul, lorsqu'il déclare : « il y a une diversité d'opérations, mais il n'y a qu'un même Dieu qui opère tout en tous ».

# Le Verbe Est Créateur

« Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme. » – Jésus. (Matthieu 15 : 18)

Sous le voile de la parole, l'enseignement du Maître contient un avertissement profond.

Il est indispensable de prendre soin du cœur, comme source émettrice du verbe, pour que nous ne perdions pas l'harmonie nécessaire à notre bonheur.

Ce qui sort du cœur et de l'esprit de l'être par sa bouche est la force vive et palpitante qui imprègne la créature en bien ou en mal, conformément à la nature de ce qu'elle émet.

Par voie de conséquence, de l'intimité des tyrans surgit le premier élan de violence, un mouvement dévastateur qui retourne à la source où il est né en provoquant la ruine et la destruction.

Les poisons qui tourmentent les esprits généreux partent de l'âme des calomniateurs, mais ils se retournent contre eux en obscurcissant leurs horizons mentaux.

Du cœur des méchants, des pervers et des inconscients, à travers le pouvoir de la parole apparaissent les prémices des chutes, des crimes et des injustices ; néanmoins, ce n'est pas en vain que de tels éléments perturbateurs sont proférés par leurs auteurs, car le jour viendra où ils récolteront les fruits amers de l'action malheureuse qu'ils ont suscitée.

De la même manière, la joie semée grâce à des paroles salutaires et constructives grandit et donne des résultats.

L'aide fraternelle répand d'infinis bienfaits, et le parfum du bien, même lorsqu'il est déversé sur les ingrats, retourne en ondes invisibles consoler le front de celui qui les a émises.

L'acte de bonté est une force bénéfique invariable autour de celui qui le perpétue. Il est des énergies édifiantes impondérables en ceux qui illuminent le chemin de leur prochain en conservant la flamme des bonnes pensées active grâce à une conversation stimulante et saine.

Les éléments psychiques que nous extériorisons par la bouche sont des forces qui œuvrent en notre nom, des facteurs opérants qui, à échéance plus ou moins lointaine, agissent sous notre responsabilité et conformément à nos intentions les plus secrètes.

Il est essentiel de surveiller nos dires parce que le verbe crée, insinue, incline, modifie, transforme ou détruit par la vive dilatation de notre personnalité.

Tous les jours et à travers les événements de la vie, comme nous le suggère le Maître divin, souvenons-nous que la parole procède du cœur, par conséquent, elle contamine l'homme.



# La Prière Restaure

« Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla. » – (Les Actes 4 : 31)

Lors de la construction d'une simple maison en pierre, il faut faire de longs efforts pour ajuster un environnement adéquat en enlevant des décombres, en égalisant le terrain et en améliorant le paysage.

Lorsqu'il n'est pas nécessaire d'aplanir le sol irrégulier, très souvent, il faut ajouter de la terre pour former un lit résistant qui donne lieu à une base solide.

Différents instruments sont mis en action ; méthodiques, ils œuvrent au travail rénovateur.

La même chose se produit dans la sphère des cogitations d'ordre spirituel.

À l'œuvre d'édification de la paix domestique, lors de la réalisation de généreux idéaux ou du développement de services édifiants, il est impératif de disposer de contributions à l'entendement général pour arriver à la coopération, la responsabilité, au processus d'action indispensable.

Sans aucun doute, la prière représente alors le levier rénovateur fondamental pour abattre les obstacles sur l'âpre terrain de l'incompréhension.

La prière est la voix divine de l'esprit dans le grand silence.

Elle ne se manifeste pas toujours par des sons articulés de façon verbale, mais c'est invariablement un fabuleux pouvoir spirituel qui communique des émotions et des pensées, des images et des idées, déjouant des obstacles, éclairant les chemins, reformulant des conceptions et améliorant le paysage mental où il nous appartient d'accomplir la tâche à laquelle le Père nous convoque.

Très souvent, dans les luttes quotidiennes du disciple sincère de l'Évangile, la majorité de ceux qui lui sont chers ne comprend pas ses intentions, ses amis l'abandonnent, ses parents cèdent à l'aveuglement et à l'ignorance ; néanmoins, il suffit qu'il se réfugie au sein de son sanctuaire de vie intérieure, qu'il émette les énergies bénéfiques de l'amour et de la compréhension pour qu'il s'élève avec les siens.

La prière tissée d'inquiétudes et d'angoisses ne peut prendre ses distances des cris perturbés de ceux qui préfèrent l'affliction et qui se livrent à l'imprudence, mais la prière tissée d'harmonie et de confiance est une force qui dirige la boussole de la foi ardente en recomposant le paysage où nous vivons et en traçant de nouveaux itinéraires pour la vie supérieure.

# Sur les Différents Chemins

« Examinez-vous, vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous, vous-mêmes. » – Paul. (II Corinthiens 13 : 5)

Diverses attitudes caractérisent les étudiants de la Nouvelle Révélation.

Ceux qui restent à la périphérie des enseignements exigent de nouvelles démonstrations phénoménologiques, sans la moindre intention de renouvellement intérieur.

Ceux qui s'attardent au niveau des textes apprécient les longues discussions sans réel avantage.

Combien préfèrent se tourner vers le sectarisme, ils se lancent dans des luttes partisans, lamentables et cruelles.

Tous ceux qui se cristallisent dans le « moi » somnolent sur des pétitions interminables, réclament une protection indue, et remettent à plus tard la solution de leurs problèmes spirituels.

Ceux qui s'attardent dans les égarements passionnels implorent l'aliment des émotions, restant ainsi éloignés de l'entendement légitime.

Ceux qui s'enchaînent à la tristesse gaspillent leur temps en lamentations stériles.

Ceux qui se consacrent au culte du doute perdent l'occasion de leur propre édification divine en se convertissant en critiques arbitraires, blessant leurs compagnons et détruisant des réputations.

Combien sont-ils à s'éprendre de curiosité chronique, à papillonner ici et là, loin du travail sérieux et nécessaire ?

Ceux qui se réjouissent dans la vanité passent leur journée à froisser leur prochain, comme s'ils étaient les inquisiteurs permanents du monde.

Mais ceux qui vivent dans la foi, accompagnent le Christ, scrutent leur conscience et se mettent à l'épreuve, ils se convertissent en miroirs réflecteurs de la volonté divine en l'accomplissant, fidèlement, sur le chemin de la rédemption.

# Que Faisons-nous du Maître

« Que ferai-je donc de Jésus, qui est appelé Christ ? » – Pilate. (Matthieu 27 : 22)

Dans les cercles du christianisme, la question de Pilate se revêt d'une singulière importance.

Que font les hommes du Maître divin dans le cadre des leçons quotidiennes ?

Les oisifs essaient de le convertir en oracle pour satisfaire leurs aspirations suivant le principe du moindre effort.

Les vaniteux cherchent à le transformer en galerie d'exposition et en font un exemple permanent de personnalisme inférieur.

Les insensés le citent indûment pour soutenir les égarements auxquels ils se livrent, loin de tout travail empreint de dignité.

De longs cortèges suivent ses pas, comme la foule qui l'accompagnait sur la montagne, intéressée uniquement par la multiplication des pains qui remplirait leur estomac.

D'autres s'en approchent pour Le tourmenter, comme les pharisiens astucieux qui demandaient des « signes du ciel ».

Nombreux sont ceux qui vont vers lui en imitant Jaïrus qui supplia des bénédictions en croyant, tout en ne croyant pas.

Maints apprentis écoutent ses enseignements en cherchant le meilleur chemin pour arriver à dominer leur prochain, suivant l'exemple de Judas.

De nombreux cœurs l'observent avec sympathie, mais à la première occasion, ils posent des questions sur la distribution des places célestes, comme le fit l'épouse de Zébédée.

Beaucoup d'autres l'accompagnent le long des routes, comme d'innombrables admirateurs en Galilée qui estimaient ses bienfaits et ses consolations, mais détestaient ses vérités cristallines.

Quelques-uns imitent les bénéficiaires de la Judée et ouvrent leurs mains à l'heure de recevoir des avantages, mais furent effrayés par le sacrifice et le témoignage.

Une grande majorité procède comme Pilate qui demanda solennellement ce qu'il devait faire de Jésus et finit par le crucifier en méprisant son devoir et sa responsabilité.

Peu imitent Simon Pierre qui, après l'illumination de la Pentecôte, le suivit sans condition jusqu'à la mort.

Ils sont rares ceux qui, comme Paul de Tarse sur la route de l'erreur, se redressent et prennent le chemin de la rédemption à travers les embûches et les lapidations jusqu'au bout de la lutte.

Il ne suffit pas de faire du Christ Jésus le bienfaiteur qui soigne et protège. Il est fondamental de le transformer en référence permanente dans la vie en tant qu'exemple et modèle de chaque

jour.

# Avez-vous Entendu ?

« Je vous ai dit ces choses, afin que vous n'en soyez point scandalisés. » – Jésus. (Jean 16 : 1)

Avant de retourner aux sphères resplendissantes, le Maître divin ne nous a pas laissés désemparés, sans nous donner des conseils concernant la tâche à réaliser.

Lorsque l'esprit, qui a mûri dans la compréhension de l'œuvre rédemptrice, se livre au service évangélique, il ne dispense pas les informations préalables du Seigneur.

Il est primordial de les prendre en considération pour ne pas se formaliser dans le cadre des obligations communes.

La parole du Maître nous dit que, tant que durerait la domination de l'ignorance dans le monde, ceux qui cultivent légitimement les principes de rénovation spirituelle, qu'il a apportés, ne seraient pas considérés avec bienveillance. Ils seraient persécutés sans trêve par les forces de l'ombre. Ils comparaitraient dans les tribunaux condamnatoires pour répondre aux fausses accusations de ceux qui se trouvent encore incapables de faire preuve d'une plus grande compréhension.

Ils auraient à supporter les sarcasmes de leurs proches, étrangers à l'illumination intérieure. Ils souffriraient l'expulsion des temples organisés par le pragmatisme des sectes littéralistes. Ils écouterait des déclarations gratuitement professées par des intelligences consacrées au dédain des vérités divines. Ils vivraient comme des moutons pacifiques parmi des loups affamés. Ils soutiendraient une guerre incessante contre le mal. Ils tomberaient dans de viles embuscades. Ils contemplerait la croissance de l'ivraie à côté du bon grain. Ils constatent le progrès éphémère des impies. Ils porteraient en eux les marques de la croix. Ils éprouverait l'incompréhension d'un grand nombre. Ils connaîtraient la solitude aux heures graves. Ils verraient de près la calomnie, la lapidation, l'ingratitude...

Le Maître divin, donc, n'a pas laissé des compagnons et des continuateurs malavisés.

Il n'offrait à aucun apprenti sur terre une couronne de roses sans épines. Il leur a promis une lutte édifiante, un travail éducatif, des situations rectificatrices, des possibilités d'illumination à travers la grandeur du sacrifice qui produit l'élévation et l'esprit de service qui génère la lumière et la paix.

Par conséquent, pour tous ceux qui ont mûri les réflexions de la lutte terrestre, le souvenir des avertissements du Christ est important dans le domaine de la construction évangélique pour qu'ils ne s'offusquent pas des témoignages difficiles au plan individuel.

# Tourmentés et Accablés

« Nous sommes pressés de toute part, mais non réduits à l'extrême ; dans la détresse, mais non dans le désespoir. » – Paul. (II Corinthiens 4 : 8)

Depuis les prémices de l'Évangile, les loyaux adeptes de Jésus connaissent les tribulations et les perplexités parce qu'ils veulent poursuivre dans leur foi.

Lorsqu'ils se réunissaient à Jérusalem, en souvenir du Maître aux services du Royaume divin, ils connurent la lapidation, la torture, l'exil et la confiscation de leurs biens ; quand ils instituèrent les travaux apostoliques à Rome pour enseigner la vérité et l'amour fraternel, ils furent jetés aux lions du cirque, aux spectacles sanglants et aux poteaux de martyre.

Depuis, ils passent par de douloureuses surprises de toute part dans le monde.

L'âge médiéval, pénétré de ténèbres, a cherché à ignorer la mission du Christ et leur a allumé des bûchers en les conduisant, en outre, à des tourments surprenants et insoupçonnés à travers les tribunaux politiques et religieux de l'Inquisition.

De nos jours encore, alors qu'ils prient en toute confiance et donnent l'exemple de l'amour évangélique, ils constatent le progrès des impies et souffrent de la domination des présomptueux de tous genres. Tandis que les mauvais et les indifférents triomphent, tirant profit des avantages terrestres, ils sont relégués aux difficultés et aux dérapages face aux situations les plus simples.

Malgré l'évolution indéniable du droit dans le monde, ils sont assignés à rendre des comptes du bien qu'ils font et sont surveillés, avec rigueur, vu la vérité consolatrice qu'ils enseignent.

Mais à l'exemple de Paul de Tarse, tous les disciples fidèles savent « qu'en tout ils seront affligés et accablés », néanmoins, jamais ils ne se livreront à l'angoisse et au découragement. Ils savent que le Maître divin a été le grand Affligé et ont appris avec Lui que de la perplexité, de l'affliction, du martyre et de la mort, l'âme est transférée à la Résurrection éternelle.

# Devant la Foule

« Mais d'autres se moquaient, et disaient : Ils sont pleins de vin doux. » – (Les Actes 2 : 13)

La leçon recueillie par les disciples de Jésus, à la Pentecôte, est toujours un symbole vivant pour tous les apprentis de l'Évangile devant la foule.

De toute part, la révélation de la vie éternelle continue.

Le « son comme celui d'un vent véhément et impétueux », et les « langues de feu », dont parle la description apostolique, descendent jusqu'à ce jour sur les continuateurs du Christ, parmi les enfants de toutes les nations.

Les expressions de la Pentecôte se répandent dans tous les pays malgré les vibrations antagoniques des ténèbres.

Néanmoins, parmi des milliers d'auditeurs et d'observateurs, seuls quelques rares apôtres se chargent de préserver la divine lumière.

Réellement, ils sont innombrables ceux qui, conscients ou inconscients, reçoivent les bienfaits de la céleste révélation ; pourtant, ils ne sont pas rares les persifleurs qui, de tout temps, sont prêts à se moquer et à bafouer la vérité.

Pour eux, les loyaux partisans du Maître sont ivres et fous. Ils ne comprennent pas l'humilité qui se consacre au bien, la fraternité qui donne sans exigences indues et la foi qui a toujours confiance malgré les tempêtes.

Si tu es prêt à servir efficacement le Seigneur de la vie, il est essentiel de ne pas trouver étranges les attaques de ces pauvres inconscients. Ils te harcèleront dans ton travail en t'accusant d'ivrogne ; ils critiqueront tes attitudes en te traitant de lâche ; ils écouteront tes paroles fraternelles tout en conservant un sourire ironique sur les lèvres. Pour eux, ton abnégation est synonyme de rabaissement, ton renoncement signifie incapacité, ta foi sera interprétée comme de la folie.

N'hésite pas, néanmoins, à poursuivre dans l'esprit de service. Comme les premiers apôtres le firent sur les grandes places, reste à côtoyer des hommes et des femmes, des ignorants et des érudits, des vieux et des enfants...

Perfectionne tes qualités de réception, où que tu sois, parce que le Seigneur t'a appelé pour te faire interprète de Sa voix, même si les mauvais te ridiculisent.

# Dans les Mêmes Plats

« Il leur répondit : Celui qui met la main avec moi au plat, est celui qui me trahira. » – (Matthieu 26 : 23)

Tout événement, dans la mission de Jésus, s'enduit d'une profonde expression symbolique.

L'attaque d'inconnus pouvait difficilement provoquer le douloureux Calvaire. Les juges du Sanhédrin, personnellement, n'étaient pas habilités à traiter ce sinistre problème, ni les injustes accusateurs du Maître ne pouvaient d'eux-mêmes rendre la sentence infamante.

Il fallait que quelqu'un succombe et se trahisse.

L'ingratitude n'est pas une plante qui rend l'amour que la terre lui a donné.

Dans toutes les bonnes œuvres, l'infracteur le plus terrible est toujours l'ami égaré, le compagnon frivole et le frère indifférent.

En dépit du respect que nous devons à Judas rédimé, il faut se rappeler la leçon sur le devoir de vigilance, non seulement pour les disciples en apprentissage pour qu'ils n'échouent pas, mais aussi pour les disciples en témoignage pour qu'ils suivent l'exemple du Seigneur en comprenant, en agissant et en pardonnant.

Dans les rangs du service chrétien, il n'est pas excessif de s'attendre à de grandes luttes et à de grandes épreuves, sachant, cependant, que les plus grandes angoisses ne viendront pas des camps adverses, mais justement de l'entourage personnel, lorsque l'inquiétude et la révolte, l'étourderie et le manque de prévoyance pénètrent le cœur de ceux que nous aimons le plus.

De manière générale, la calomnie et l'erreur, la défection et le fiel ne partent pas de nos adversaires déclarés, mais bien de ceux qui se nourrissent avec nous, dans les plats que nous partageons dans la vie. Que chaque disciple soit bien informé d'une telle vérité, afin que nous sachions imiter le Seigneur dans les grands jours.



# La Paix du Monde et la Paix Du Christ

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. » – Jésus. (Jean 14 : 27)

Il est indispensable de ne pas confondre la paix du monde avec la paix du Christ.

Le calme du plan inférieur peut n'être qu'un arrêt momentané.

La sérénité des sphères les plus élevées est synonyme de travail divin vers la lumière éternelle.

Le monde arrive à faire de nombreux compromis et arrangements dans ce domaine, mais le Maître seul peut accorder à l'esprit la véritable paix.

Au niveau de la chair, la paix des nations représente habituellement le silence provisoire des baïonnettes ; celle des nantis inconscients se manifeste dans la paresse improductive et apathique. Chez ceux qui se révoltent dans le cadre des luttes nécessaires, elle se traduit par la manifestation d'un désespoir malsain ; chez les oisifs systématiques, c'est la fuite du travail ; pour les caractères arbitraires, c'est la satisfaction de leurs caprices. Quant aux vaniteux, ils la trouvent en applaudissant l'ignorance ; ceux qui sont vindicatifs, dans la destruction de leurs adversaires ; les malveillants, dans la victoire de la cruauté ; les commerçants sagaces, à travers l'exploitation inférieure. Ceux qui sont attachés aux viles sensations, la trouvent dans la viciation des sens ; quant aux gloutons, c'est dans les repas copieux, bien que leur cœur soit spirituellement affamé.

Il y a beaucoup d'impies, de calomniateurs, de criminels et d'indifférents qui jouissent de la paix du monde. Ils se sentent triomphants, heureux et dominateurs en ce siècle. L'ignorance fortunée, la vanité bien habillée et la paresse intelligente diront toujours qu'elles vont très bien.

N'oublie pas, néanmoins, que la paix du monde peut être, très souvent, le sommeil maladif de l'âme. Cherche donc cette paix du Seigneur, une paix qui dépasse l'entendement, parce qu'elle est née et cultivée dans l'esprit, au niveau de la conscience et dans le sanctuaire du cœur.

# Comment Coopères-tu

« Or nous, nous n'avons point reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit de Dieu. » – Paul. (I Corinthiens 2 : 12)

À la lecture de l'affirmation de Paul, nous reconnaissons que, de tout temps, le disciple sincère de l'Évangile doit affronter le grand conflit existant entre les suggestions des régions inférieures et les inspirations des sphères supérieures de la vie.

« L'esprit du monde » est l'agrégat de toutes nos actions délictueuses durant des siècles d'expériences incessantes ; « l'esprit qui vient de Dieu » est l'appel constant des forces du bien qui nous redonnent l'occasion de progresser chaque jour, afin de découvrir la gloire éternelle à laquelle la bonté infinie nous a destinés.

Dieu est le Père de la Création.

Fondamentalement, tout Lui appartient.

Tout domaine d'activité appartient au Seigneur, tout service réalisé sera livré au Seigneur, mais toutes les actions générées dans les tâches ordinaires ne viennent pas du Seigneur.

Dans les ateliers terrestres, quels qu'ils soient, la création divine et la collaboration humaine coexistent. Des coopérateurs surgissent se valant de la facilité pour exercer leur domination cruelle, ils profitent de leur intelligence pour aggraver l'ignorance de leur prochain ou ils louent la houe précieuse, non pas pour cultiver le champ, mais pour l'utiliser à des fins criminelles.

Le scientifique dans le confort du laboratoire et le rude marin sous la tempête travaillent pour le Seigneur ; cependant, pour le bien de chacun, il est important de savoir comment ils travaillent.

Souvenons-nous qu'il y a des services divins en nous et hors de nous. Pour notre propre rédemption, il est juste de se demander si nous coopérons avec l'esprit inférieur qui nous dominait encore hier, ou si nous chérissons déjà l'esprit rénovateur du Père éternel.

# L'ivraie

« Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez premièrement l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler. » – Jésus. (Matthieu 13 : 30)

Lorsque Jésus a recommandé de laisser pousser simultanément l'ivraie et le bon grain, il voulait juste démontrer la sublime tolérance céleste dans le cadre des expériences de la vie.

Le Maître n'a jamais retiré des occasions de croissance et de sanctification à l'homme et, en ce sens, le mal lui-même, dont l'origine se trouve dans de viles passions, est patiemment examiné par son amour infini, sans être immédiatement annihilé.

Par conséquent, il convient de considérer que l'ivraie ne grandit pas du fait de la négligence de l'Agriculteur divin, mais parce que l'optimisme du Semeur céleste ne perd jamais l'espoir de la victoire finale du bien.

Le champ du Christ est un terrain d'activité incessante et intense. Des tâches étonnantes mobilisent des phalanges héroïques ; pourtant, malgré le dévouement et la vigilance des travailleurs, l'ivraie apparaît et menace la tâche.

Jésus, néanmoins, ordonne d'appliquer des processus défensifs basés sur l'illumination et la miséricorde. Le temps et la bénédiction du Seigneur agissent doucement et les intentions inférieures se convertissent.

L'homme ordinaire ne dispose pas encore d'une vision appropriée pour identifier l'œuvre réparatrice. De nombreuses plantes épineuses ou stériles sont modifiées dans leur nature essentielle par les filtres aimants de l'Administrateur du champ cultivé, qui utilise de nouvelles affections, des situations différentes, des stimulations inattendues ou de tendres responsabilités qui parlent au cœur ; néanmoins, si l'époque de la faux arrive, après le temps d'attente et d'observation, il est alors nécessaire d'éliminer l'ivraie.

La récolte n'est pas la même pour toutes les semences de la terre. Chaque espèce a son jour, sa saison.

Voilà pourquoi, si à l'heure dite, les processus transformateurs de Jésus ont été vains, de chaque homme et de chaque collectivité, l'extinction de l'ivraie sera exigée. Alors, les individus ou le peuple s'agiteront, souffriront d'afflictions et d'hécatombes diverses, pousseront des cris d'épouvante et supplieront de l'aide, comme s'ils sombraient dans un naufrage inexorable. Toutefois, ce n'est jamais que la destruction de nos acquisitions ruineuses ou inutiles. Mais comme l'ivraie reste attachée aux tiges, une douleur ne vient jamais seule.

# Agissons en le Christ

« Quoi que vous fassiez, ou en parlant, ou en agissant, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâce par lui à Dieu le Père. » – Paul. (Colossiens 3 : 17)

L'attente de résultats, après des expressions et des actions manifestement élevées, peut provoquer d'énormes préjudices à notre cheminement vers la lumière suprême.

Tandis que nous attendons des manifestations de gratitude ou d'améliorations de la part d'autrui, nous sommes susceptibles de paralyser nos propres obligations et de glisser sur le terrain obscur de la médisance ou du jugement précipité.

Tant que cela sera possible, faisons le bien en livrant nos activités au Christ, divin Donateur des bienfaits terrestres.

Il est dangereux d'établir des règles de reconnaissance aux cœurs d'autrui, quand bien même il s'agirait des précieux bijoux de notre écrin spirituel. Dans notre expectative anxieuse d'entrevoir l'aboutissement des gestes nobles que nous avons accomplis, nous pouvons paraître égoïstes, ingrats et médisants.

Copions le pomiculteur raisonnable.

Préparons la terre en l'aidant et en la fertilisant. Puis, répandons des graines et de beaux plants.

Le service le plus important reviendra au Seigneur de la vie. Dans l'espace et dans le temps, il s'occupera des circonstances favorables au développement des semences, ou annulera la tâche à travers des processus naturels en reportant la réalisation de nos désirs, en vertu de circonstances qui nous sont inconnues.

L'arboriculteur équilibré travaille en accordant une confiance profonde en Dieu. Dans le cadre de l'immédiatisme humain, il ignore complètement s'il récoltera les fleurs ou les fruits de ses œuvres.

Toutefois, il s'appuie sur la Providence divine et travaille toujours au bénéfice de tous.

Accomplissons, aussi, notre tâche, qu'elle soit élevée ou humble en opérant invariablement au nom de Jésus.

Auprès de Lui, que nous ayons la gloire d'aimer et le plaisir de servir !

# En Cela, Nous Connaîtrons

« C'est par là que nous connaissons l'esprit de la vérité et l'esprit d'erreur. » (I Jean 4 : 6)

Lorsque nous savons conserver le lien avec la paix divine, malgré toutes les perturbations humaines, en pardonnant autant de fois que nécessaire le compagnon qui nous a meurtris ; en oubliant le mal pour construire le bien ; en soutenant avec sincérité ceux qui nous ennuiant ; en coopérant spirituellement, à travers l'action et la prière, en faveur de ceux qui nous persécutent et nous calomnient ; en oubliant nos désirs personnels pour être au service de tous ; en gardant la foi en le pouvoir suprême comme une lumière qui ne peut s'éteindre dans le cœur ; en persévérant dans la bonté constructive, malgré les coups de la méchanceté qui nous assaillent ; en nous niant nous-mêmes pour que la bénédiction divine brille sur nos pas ; en portant le poids de nos difficultés comme des dons célestes ; en recevant des adversaires pour instructeurs ; en bénissant les luttes qui perfectionnent l'âme, devant la sphère supérieure ; en convertissant l'expérience terrestre en source de joies pour l'éternité ; en découvrant des occasions de servir de toute part ; en comprenant et en assistant toujours, sans se soucier d'être compris et aidé ; en aimant nos semblables comme nous avons été aimés par le Seigneur sans attente de récompense ; alors, nous connaissons en nous l'esprit de la vérité qui illuminera notre route vers la rédemption divine.

# Charité Fondamentale

« Or la charité consiste à marcher selon les commandements de Dieu. Tel est le commandement que vous avez reçu d'abord, afin que vous l'observiez » – Jean. (II Jean 1 : 6)

De toute part et dans toutes les situations de la vie, la charité sera toujours la source divine des bénédictions du Seigneur.

Celui qui donne du pain à l'affamé et de l'eau à l'assoiffé, le remède au souffrant et la lumière à l'ignorant, collabore à la construction du Royaume divin, quel que soit le type d'existence ou de foi religieuse à laquelle il a été appelé.

La voix compatissante et fraternelle qui illumine l'esprit est la sœur des mains qui nourrissent le corps.

L'assistance, la médication et l'enseignement constituent de saintes modalités de la charité généreuse qui exécute les programmes du bien. Ce sont des formes différentes d'une unique vertu. Elles se conjuguent et se complètent en un tout noble et digne.

Personne ne peut soutenir efficacement son prochain, s'il n'a pas cherché sa propre édification ; personne ne soignera, profitablement, s'il n'a pas acquis l'esprit de bonne volonté envers ceux qui sont dans le besoin, et personne n'enseignera, avec assurance, s'il n'a pas en sa faveur des actes d'amour vis-à-vis de son prochain qui relèvent de la compréhension et de l'aide fraternelle.

Pour cette raison, les moindres manifestations de charité, nées d'une disposition sincère à servir avec Jésus, sont des activités sacrées et indiscutables. De toute part, ce seront toujours de sublimes lumières de fraternité qui répandent la joie, l'espoir, la gratitude, le réconfort et des intercessions bénies.

Mais plutôt que la charité se manifeste extérieurement dans les différents domaines de la vie, pratiquons la charité essentielle, sans quoi nous ne pourrions réaliser notre édification et notre rédemption. Il s'agit de la charité de penser, de parler et d'agir, conformément aux enseignements de l'Évangile du divin Maître. C'est la charité de vivre vraiment en lui pour qu'il vive en nous. Sans elle, nous pourrions réaliser de grands bienfaits autour de nous, obtenir de précieuses intercessions dans notre intérêt, semer des œuvres en pierre remarquables, mais en nous-mêmes, aux instants de suprême témoignage dans la foi, nous serons vides et désolés, à mendier la lumière.

# Recommandation Sublime

« Jésus ne le lui permit pas, mais il lui dit : Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a eu pitié de toi. » (Marc 5 : 19)

Les paroles de Jésus à l'endiablé qui retrouva son équilibre au contact de son divin amour sont éminemment expressives.

Ce malade, qui après sa guérison se sentait tourmenté d'incompréhension, supplia le Seigneur de lui permettre de s'attarder à ses côtés pour jouir de sa sublime compagnie.

Jésus, néanmoins, ne le lui permit pas et lui recommanda d'aller voir les siens pour leur annoncer les bienfaits reçus.

Combien de disciples adoptent l'attitude de ce malade qui était accompagné d'une légion de génies pervers !

Les yeux ouverts à la vérité, le cœur touché d'une nouvelle lumière, à la première difficulté qui apparaît sur leur chemin, ils prétendent fuir le monde, affamés de repos au côté du Nazaréen, oubliant que le Maître travaille sans cesse.

Le problème de l'apprenti du Christ n'est pas de conquérir des loisirs célestes, mais de répondre activement aux services auxquels il a été convoqué, en tous lieux, en toute circonstance, à tout âge et de tout temps.

Si tu as reçu la lumière du Seigneur, mon ami, va servir le Maître auprès des tiens, de ceux qui sont liés à ton parcours. Si tu n'as pas de famille directe, tu en as une indirecte. Si tu n'as pas de parents, tu as des voisins et des compagnons. Annonce les bienfaits du Sauveur en exhibant ta propre guérison. Celui qui montre sa rénovation intérieure, en le Christ, s'habilite à coopérer à la transformation spirituelle des autres. Quant au bien-être, tu y seras appelé au moment opportun.

# Science et Tempérance

« À la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété. » (II Pierre 1 : 6)

Celui qui sait doit être sobre.

Il ne sert à rien de savoir pour détruire.

Nombreux sont ceux qui aux premiers contacts avec la source de la connaissance assument des attitudes contradictoires. En imposant des idées, en frappant ici et là, de tels exposants du savoir n'engendrent rien d'autre que la perturbation.

C'est pour cela que la science, dans ses diverses expressions, prête main-forte aux conflits ruineux ou inutiles de la politique, de la philosophie et de la religion.

Presque tous les déséquilibres du monde trouvent leur origine dans l'intempérance de ceux qui ont appris quelque chose.

N'oublions pas que toute science, du coin de la terre le plus humble au plus élevé, exige de la pondération. L'homme du service d'hygiène a besoin de modération dans ses gestes pour que son balai ne provoque pas d'accrochage, tout comme l'homme du gouvernement a besoin de sobriété dans la promulgation des lois pour ne pas troubler l'esprit de la population. N'oublions pas, non plus, que la modération pour arriver à l'objectif désiré, ne peut s'exempter de la patience, comme la patience pour être bien démontrée, ne peut fuir la compassion qui est toujours compréhension et concours fraternel.

Si tu as appris quelque chose dans la vie, ne te précipite pas pour l'enseigner comme quelqu'un qui domine et méprise les conquêtes d'autrui. Examine les situations propres à chacun et cherche d'abord à comprendre ton frère de lutte.

Savoir n'est pas tout. Il faut faire. Et pour bien faire, aucun homme ne dispensera le calme et la sérénité, essentiels au succès, ni ne dédaignera la coopération qui est la compagne estimée de l'amour.



# La Fuite

« Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. » – Jésus. (Matthieu 24 : 20)

La permanence dans les milieux les plus bas de la nature constitue pour l'âme une seconde manière d'être, où la viciation est obsédante et impérieuse. Pour se retirer de tels bourbiers de l'esprit, il est indispensable de fuir.

Rarement, néanmoins, la victime réussira à se libérer sans apprendre à se discipliner.

Très souvent, elle devra forcer son propre cœur. Seulement ainsi, elle se dirigera vers de nouveaux horizons.

Par conséquent, il est juste de faire appel à l'image du Maître lorsqu'il faisait référence à la planète en général tout en soulignant les besoins de l'individu.

Il est salutaire pour tout apprenti de fuir les sordides régions de la vie, tant que n'arrive pas « l'hiver » ou les derniers laps de temps accordés pour accomplir le service humain.

Pour vivre sa vie, chaque homme vient au monde avec une série de saisons et un nombre de jours définis, structurés dans un ingénieux calcul de probabilités. Il est donc raisonnable que le travailleur profite du printemps de la jeunesse, de l'été des forces physiques et de l'automne de la réflexion pour le grand voyage de l'inférieur vers le supérieur ; néanmoins, la majorité des êtres attend l'hiver de la vieillesse ou la souffrance irrémédiable sur la terre, à l'heure où l'occasion du labeur se termine.

Les possibilités existantes pour réaliser des expériences déterminées sont épuisées. Ce n'est pas la fin de la vie, mais le terme de précieuses concessions. Bien naturellement, le serviteur négligent, qui a repoussé au samedi, le travail qui devait être exécuté le lundi, sera obligé de recommencer la tâche ; seul Dieu sait quand !

# Le Tableau Noir

« Or, je vous ai dit ces choses, afin que, lorsque ce temps-là sera venu, vous vous souveniez que je vous les ai dites. » – Jésus. (Jean 16 : 4)

Jésus se rapportait à ses propres témoignages ; cependant, nous pouvons également appliquer ses divins concepts à nous-mêmes, désincarnés et incarnés.

Dans son avancement personnel, chaque disciple aura son heure de révélations.

Les écoles primaires ne dispensent pas l'habituel tableau noir destiné aux démonstrations isolées de l'élève.

Devant l'enseignant consciencieux, l'apprenti montrera combien il a appris, sans faire appel au plagiat amical entre compagnons.

Sur la surface obscure, la craie blanche révélera précisément si l'étudiant est sûr de lui ou confus.

N'est-ce donc pas ce qu'il se produit à cette vaste école qu'est le monde ? Dans les luttes triviales, c'est indéfiniment que l'homme pourra être aidé par ses bons amis. Le Père permet de tels contacts pour que les occasions d'apprendre soient sans restriction ; néanmoins, « ladite heure » arrivera où la créature devra prendre la craie blanche et pure des réalisations spirituelles, et se placer devant le tableau noir des épreuves édifiantes.

Quelques apprentis échouent parce qu'ils ne savent pas multiplier les biens, ni les partager. Ils ignorent comment soustraire la lumière des ténèbres, accumulent les conflits et forment des équations de haine et de vengeance. Ils oublient que Jésus a insisté sur le fait que l'amour est la plus grande gloire dans toutes les situations de l'apostolat évangélique. Même sur la croix, après avoir reçu les expressions de l'injure, de la persécution, de l'ironie et du dédain, il les a rassemblées sur la table du cœur pour extraire la divine équation de la sérénité, de l'entendement et du pardon.

Oh ! Vous, qui allez au tableau noir des activités terrestres, abandonnez la craie obscure du désespoir ! Écrivez en caractères de lumière ce que vous avez appris du Maître divin ! Révélez votre propre valeur ! Rappelez-vous que des instructeurs bienveillants et sages inspirent vos mains ! Ils bénissent le tableau noir qui vous demande la craie faite de sueur et de larmes, parce qu'après de lui vous pourrez conquérir le diplôme le plus élevé !...

# Armez-vous

« C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. » – Paul. (Éphésiens 6 : 13)

L'élan de la foi n'apporte pas seulement des consolations. Chercher ses sources sublimes pour n'en retirer que le confort reviendrait à se comporter comme des enfants qui ne voient rien si ce n'est les sucreries.

Il est indispensable de prendre les armes de Dieu dans les foyers consacrés au labour divin.

Il est illogique que l'enfant adulte s'approche de la présence paternelle dans le souci exclusif de recevoir son affection. L'esprit juvénile doit accepter l'éducation constructive qui lui est offerte en s'enduisant de facultés propices à l'action incessante du bien pour que ses parents se sentent récompensés dans leur dévouement héroïque.

La soif de tendresse palpite chez tous les êtres, cependant, nous ne devons pas oublier le travail qui renforce les énergies communes, la responsabilité qui définit la juste position, et l'effort personnel qui anoblit le chemin.

Dans tous les temples de la pensée religieuse élevée, le Père offre des armures à ses fils.

Dans un élan louable, les croyants peuvent se livrer naturellement aux meilleures effusions affectives, mais ils n'oublient pas que le Seigneur leur offre les instruments spirituels dont ils ont besoin pour se fortifier dans la lutte rédemptrice. Ce n'est qu'en possession de telles armures que l'âme peut résister dans les mauvais jours de l'expérience terrestre en gardant sa sérénité dans les instants douloureux, tout en se préservant dans la cuirasse de la fermeté de Dieu.

# Non Seulement

« Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre charité augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence. » – Paul. (Philippiens 1 : 9)

La charité est toujours sublime dans ses moindres manifestations, pourtant, d'innombrables personnes cherchent très souvent à la limiter en occultant son esprit divin.

De nombreux apprentis croient que pour la pratiquer, il suffit d'offrir des dons matériels à ceux qui ont besoin de pain et d'un toit.

En fait, la charité représente bien plus que cela pour les vrais disciples de l'Évangile.

Dans sa lettre aux Philippiens, Paul offre une précieuse information à ce sujet.

Il est indispensable que la charité du chrétien fidèle abonde en connaissance élevée.

Un bienfaiteur qui distribuera beaucoup de pain, mais restera délibérément dans les ombres de l'ignorance, du sectarisme ou de l'auto-admiration ne manquera-t-il pas à son devoir d'assistance charitable envers lui-même ?

Répandre le bien, ce n'est pas seulement prodiguer des facilités de nature matérielle. Quantité de machines, en ces temps modernes, distribuent de façon automatique de l'énergie et du pouvoir.

La charité fondamentale équivaut à intensifier le bien, sous toutes ses formes respectables, sans oublier l'impératif d'auto-sublimation pour que les autres se convertissent à la vie supérieure en comprenant qu'il est indispensable de conjuguer, en même temps, les verbes *donner et savoir*.

D'innombrables croyants préfèrent uniquement donner et d'autres se limitent simplement à savoir ; les activités de tous les bienfaiteurs de cette espèce sont utiles, mais incomplètes.

Les deux classes peuvent souffrir de vanité nocive.

La bonté et la connaissance, le pain et la lumière, le soutien et l'illumination, le sentiment et la conscience saine sont des arcs divins qui intègrent les cercles parfaits de la charité.

Il s'agit non seulement de recevoir et de donner, mais aussi d'enseigner et d'apprendre.

# Pour Cela

« Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple. » – Pierre. (I Pierre 2 : 21)

Un pourcentage élevé de croyants se considère immunisé de toutes les souffrances, car selon la plupart de ceux qui acceptent la foi chrétienne, se livrer aux formules religieuses revient à se soustraire à la lutte en aspirant à la béatitude imperturbable.

Nombreux sont ceux qui pensent que dès lors que l'on prie, on ne devrait pas connaître la douleur.

L'aide divine ressemblerait à la protection d'un monarque terrestre, donneur de faveurs en fonction des adulations reçues.

La situation de l'apprenti de Jésus est, néanmoins, bien différente.

Les titres du Christ ne sont pas ceux de l'inactivité qui exempte des responsabilités et des efforts.

Tous les appels à la tâche évangélique ne peuvent oublier le besoin du service à réaliser.

Naturellement, le Maître a besoin de compagnons qui ont confiance en Lui, mais il ne renoncera pas à ceux qui se révèlent être les collaborateurs fidèles de son œuvre.

Serait-il juste de rester indéfiniment débiteur face à la générosité du créancier, toujours confiant, sans le moindre signe de solution pour la dette contractée ?

Il n'y a pas que les hommes qui vivent dans le cadre de la loi des échanges.

La marche du bien est basée sur le même principe par les forces divines.

En vérité, le Maître céleste enseigne à tous les leçons sublimes de la vie ; néanmoins, il n'est pas raisonnable que tous les siècles exhibent les mêmes élèves paresseux et turbulents sur les bancs scolaires de l'expérience humaine.

Il est indispensable que les groupes de bons travailleurs s'adressent aux zones de service, prêts aux témoignages des enseignements reçus.

Simon Pierre résume le travail des chrétiens de manière magistrale.

« C'est à cela que vous avez été appelés » – affirme l'apôtre.

Cette simple affirmation indique que les disciples loyaux ont été convoqués à souffrir pour le bien.

# Plaintes

« Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin que vous ne soyez pas jugés. » – (Jacques 5 : 9)

La plainte n'a jamais résolu de problèmes d'ordre évolutif, pourtant, si les apprentis de l'Évangile calculaient combien de minutes ils passent à vouloir se soulager de cette façon erronée, ils seraient étonnés du temps qu'ils ont perdu.

En réalité, quantité de précieux travailleurs ne se rapportent pas à la souffrance et au service avec un sentiment de répulsion quant à la tâche qui leur incombe.

Mais, l'amitié et la confiance permettent toujours des confidences ; pour autant, même dans ce cas, il vaut mieux faire preuve de discipline dans notre conversation.

Les propos lamentables défigurent souvent de nobles paysages en chemin, en plus d'annihiler de grandes quantités d'énergie, inutilement.

Avant toute allusion amère, le disciple de l'Évangile devrait calmer son monde intérieur et se demander : « Se plaindre pourquoi ? Le cercle des luttes, n'est-il pas un terrain d'apprentissage ? Ne serait-ce donc pas l'ombre qui demande la lumière, la douleur qui réclame le soulagement ? N'est-ce pas le mal qui demande le concours du bien ? »

La plainte est un vice imperceptible qui distrait des personnes bien intentionnées de l'exécution du juste devoir.

Il existe de petites obligations miraculeuses qui, mises en pratique, se révèlent bénéfiques à des groupes entiers ; néanmoins, il suffit d'un moment de plainte pour qu'elles soient irrémédiablement oubliées.

Si quelqu'un ou un événement quelconque t'offre l'occasion d'apporter ton concours fraternel, fais le bien que tu pourras sans attendre la gratitude d'autrui et, aussi dur que te semble le service commun, apprend à coopérer avec le Christ pour trouver une solution aux difficultés.

La plainte n'aide pas à la réalisation chrétienne quelle qu'elle soit, et complique tous les problèmes. Souviens-toi que si tu lui donnes ta langue, elle te conduira à l'oisiveté, et, si tu lui donnes tes oreilles, il t'acheminera à la perturbation.

# Force

« Sachant que l'affliction produit la patience. » – Paul. (Romains 5 : 3)

Vous voulez être fort ? Ne vous esquiviez pas de la tempête.

Nombreux sont ceux qui prétendent se fortifier grâce aux prières pour éviter d'âpres services. En général, lorsque la précieuse occasion d'offrir le témoignage de leur foi se présente, les croyants prennent le large chemin de la fuite, se considérant ainsi en sécurité. Néanmoins, tôt ou tard, surgit l'occasion douloureuse où ils s'avouent vaincus.

Ils croient, alors, être persécutés et abandonnés.

Cependant, de telles impressions naissent de l'absence de préparation intérieure.

Les imprévoyants oublient que la tempête est porteuse de fonctions régénératrices et éducatives qu'il est indispensable de ne pas mépriser.

Le tourment est la tempête des âmes. Personne ne devrait négliger ses bienfaits.

Quand la vérité brillera sur le chemin des créatures, il apparaîtra que les obstacles et les souffrances ne sont pas des épouvantails pour les hommes, mais de précieux tableaux dévoilant des leçons sublimes que les apprentis sincères ne doivent jamais oublier.

Que serait-il de l'enfant sans l'expérience ; de l'esprit sans le besoin ?

Les afflictions, les difficultés et les luttes sont des forces qui poussent à l'augmentation du pouvoir, à l'élargissement du chemin.

Malgré les rafales apparemment destructrices de la destinée, il est fondamental que l'homme reste courageusement debout, et marche fermement à la rencontre des objectifs sacrés de la vie. Alors, en son for intérieur, une nouvelle lumière le réjouira et le mènera de la terre à la glorieuse résurrection au niveau spirituel.

Écoutez les paroles de Paul et vivez-les !

Pauvres de ceux qui plient sous la tempête ! Les débris projetés des collines par des trombes de pluie pourront leur faire perdre la respiration et les entraîner vers le fond de l'abîme.

# Héritiers

« Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Jésus-Christ. » – Paul. (Romains 8 : 17)

Il est incompréhensible que de nombreuses écoles religieuses, à travers leurs exposants, relèguent l'homme à la sphère de la misère absolue.

Des chaires, des tribunes, des places, des livres et des journaux regorgent de terribles accusations.

Les fils de la terre sont jugés coupables de la peine capitale.

Personne ne conteste le fait que, de tout temps, en tant qu'élève en progrès vers la sagesse universelle, l'homme a commis des erreurs ; personne n'ignore que le crime, encore souvent, aveugle la pensée des créatures terrestres ; néanmoins, il est indispensable de rétablir la vérité essentielle. Si de nombreuses âmes échouent, Dieu leur renouvelle, quotidiennement, l'occasion de se relever.

En outre, l'Évangile est le chemin qui conduit à l'optimisme divin.

Avec justesse, dans son épître aux Romains, Paul confère aux hommes, le titre d'héritiers du Père et de cohéritiers de Jésus.

Pour quelle raison, le Très-Haut manifesterait-il toujours de la patience envers nous, si nous, les travailleurs incarnés et désincarnés de la terre, ne sommes que des êtres misérables et inutiles ? Serait-il juste de redonner une occasion d'amélioration à des créatures irrémédiablement maudites ?

Il faut fortifier la foi sublime que nous portons au Ciel, sans oublier que le Ciel dépose sa foi sanctifiée en nous.

Que l'humanité ne méprise pas l'espoir !

Nous ne sommes pas des fantômes porteurs de peines éternelles, mais les héritiers de la gloire céleste, malgré nos vieilles imperfections. L'impératif de bonheur, néanmoins, exige que nous nous éduquions correctement nous préparant à la fragile conquête de l'héritage divin.

Oublions les gaspillages d'énergie, les caprices de l'enfance spirituelle et grandissons pour être, avec le Père, nos propres tuteurs.



# Amitié et Compréhension

« Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter. » – Paul. (I Corinthiens 3 : 2)

Pour les tâches qui leur incombent, bien des compagnons de lutte exigent des coopérateurs éclairés, des amis précieux qui comprennent leurs intentions et valorisent leurs travaux, mais oublient que les affections, comme les plantes, demandent à être cultivées de manière appropriée.

La compréhension ne s'improvise pas, c'est l'œuvre du temps, de la collaboration, de l'harmonie.

Le Christ lui-même, d'abord, a semé l'idéal divin dans le cœur de ses continuateurs avant d'avoir leur compréhension. Il a souffert de leur reniement, a toléré leurs faiblesses et a excusé leurs exigences à se former, enfin, au collège apostolique.

À ce sujet, Paul de Tarse nous fournit une judicieuse leçon en déclarant aux Corinthiens qui l'ont élevé « avec du lait ». Une si courte affirmation débordant d'une si vaste sagesse ! L'apôtre généreux, gigantesque par sa connaissance et par sa foi ardente, a édifié les compagnons de sa mission évangélique à Corinthe, non pas avec l'aliment complexe des thèses difficiles, mais grâce aux enseignements simples de la vérité et des pures démonstrations d'amour en le Christ Jésus. Il n'a pas conquis leur confiance et leur estime en exhibant sa culture ou en imposant des principes, mais en priant et en servant, en travaillant et en aimant.

C'est une science que de cultiver l'amitié et de construire l'entendement. Comme cela se produit avec le blé, au niveau spirituel de l'amour, il ne sera pas possible de récolter sans semer.

Examine, donc, quotidiennement, ton labeur affectif. Observe si tu exiges des fleurs prématurées ou des fruits anticipés. N'oublie pas l'attention, qui est l'engrais du cultivateur. Mets-toi à la place de la plante dans le jardin d'autrui et, en remarquant les soins que tu exiges, ne dédaigne pas de rédimmer tes dettes d'amour envers les autres.

Imite l'agriculteur prudent et dévoué, si tu désires atteindre la récolte de résultats grands et nécessaires.

# Aujourd'hui, où que Nous Soyons

« Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » – Paul. (Romains 6 : 23)

Pour ceux qui sont dans la chair, la mort signifie la fin du corps dense ; pour ceux que vivent dans le monde spirituel, elle représente le recommencement de l'expérience.

De toute façon, la fin pleine de douleur ou la récapitulation pleine de difficultés constituent le salaire de l'erreur.

Combien de fois sommes-nous retournés aux contextes charnels pour répondre à des obligations expiatoires, pour sentir à nouveau la suffocation dans des véhicules physiologiques et retrouver le chemin de la vraie vie ?

Beaucoup d'apprentis apprécient les longues répétitions, néanmoins, d'après ce que nous savons, nous sommes contraints de considérer qu'un jour bien vécu avec le Seigneur vaut plus que cent ans de révolte dans nos créations inférieures.

Malheureusement, nous inventons tant de liens grossiers pour nos âmes, que notre vécu, dans la majorité des cas, en tant qu'incarnés ou désincarnés, est toujours la prison de passions millénaires.

Le Seigneur nous a accordé la vie éternelle, mais nous n'avons pas su la vivre, nous en avons fait une expérience malade. De là vient notre paysage d'ombre, que ce soit à notre désincarnation en quittant la terre ou en retournant dans les ténèbres.

L'épreuve compliquée est la conséquence de l'erreur, la perturbation est le fruit de l'oubli du devoir.

Où que nous soyons, transformons-nous aujourd'hui même. Oublions les lignes tortueuses de nos indécisions et faisons de notre effort une ligne droite dans le bien avec la volonté du Seigneur.

Les points minuscules forment des figures gigantesques.

Les plus petites choses sont à la base des constructions grandioses. Retirons-nous des régions obscures de la mort à pratiquer le mal, pour nous rendre dignes de la vie éternelle, qui est un don de Dieu.

# Amertume

« Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés. » – Paul. (Hébreux 12 : 15)

Pour bien servir le Seigneur, il n'est pas raisonnable de réaliser notre tâche honorable comme des coopérateurs larmoyants et mécontents.

L'amertume, très souvent, traduit la méfiance et la déloyauté.

Le cœur travailleur et confiant ne perd jamais son optimisme, il se tourne, avant tout, vers l'infini et l'éternité.

Face à des difficultés et des problèmes ?

Continuons notre labeur et le Maître divin nous offrira la solution.

Des ombres surgissent ?

Rappelons-nous qu'il n'existe pas de nuages éternels, car le centre de la création est lumière impérissable.

En cas de chutes ?

Soyons convaincus que le relèvement ne se fera pas attendre.

Le devoir du travailleur consiste à poursuivre la tâche qui lui a été conférée, tout comme l'obligation du serviteur fidèle est d'œuvrer à la réalisation du programme de celui qui lui a accordé la bénédiction du service édifiant.

Gardons à l'esprit que dans notre effort pour arriver au succès, il est indispensable de combattre sans cesse les racines d'amertume qui sont dans nos cœurs, car si elles poussent librement, ce seront des arbustes toxiques, préjudiciables aux intérêts collectifs d'élévation et de paix.

Restons attentif et prudent, mais détruisons l'amertume injustifiable pour ne pas déranger l'œuvre du Maître, et pour que ceux qui nous sont chers ne soient pas privés de la grâce de Dieu.

# Le Son

« Si la trompette ne rend qu'un son confus, qui se préparera au combat ? » – Paul. (I Corinthiens 14 : 8)

Personne ne pense que de grands cataclysmes soient nécessaires pour que le changement de plans de la créature puisse s'effectuer.

L'homme peut changer de sphère sans grondement cosmique, quant aux zones supérieures et inférieures, elles représentent des degrés de vie à l'échelle de l'infini.

Pour la conscience, l'élévation et la chute constituent une impulsion vers le haut ou vers le bas dans le cadre illimité des manifestations de l'esprit impérissable.

Toute modification pour parvenir à une meilleure condition se fera à travers la lutte, comme toute ascension exige des efforts.

La préparation de chacun à l'élévation spirituelle est indispensable.

Par conséquent, il est naturel que l'avant-garde serve de porte-parole à tous ceux qui, rassemblés en masse, accompagnent le travail d'amélioration.

Voilà pourquoi, en faisant du disciple de l'Évangile la personnification de la trompette résonnante du Christ, nous devons attendre de sa part des avertissements formels.

Presque partout, certains se font l'écho imprécis de nouvelles relatives au service à accomplir, mais ils ne révèlent pas de justes chemins.

Dans la majorité des cercles du christianisme renaissant, nous rencontrons des travailleurs fortement dotés de lumière spirituelle, mais qui doutent d'eux-mêmes, ce sont de valeureux compagnons dont la foi vibre principalement en fulgurations discontinues.

Il faut savoir, pourtant, qu'un son incertain ne garantit pas un parcours exact. Il sert à éveiller, mais il ne donne pas une orientation.

Les apprentis de la Bonne Nouvelle constituent l'instrumentalité du Seigneur. Nous savons que, collectivement, ils sont tous déterminés à le servir, néanmoins, personne ne néglige le besoin d'accorder la trompette des sentiments et des pensées au diapason du divin Maître pour que l'interférence individuelle ne soit pas une note discordante au sublime concert du service rédempteur.

# Le Seigneur vous Montrera

« Et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom. » – Jésus. (Les Actes 9 : 16)

Le dialogue entre le Mestre et Ananias, concernant l'aide dont Paul avait besoin, s'enduit d'une signification spéciale pour tous les apprentis de l'Évangile.

L'observation de Jésus, lorsqu'il recommande à l'apôtre des gentils d'entrer dans Damas où il lui révélerait ce qu'il aurait à faire, est digne de commentaires, et la détermination d'Ananias pour qu'il s'occupe du célèbre bourreau guidé à la foi est très importante.

L'appel du Ciel à la coopération déborde de la leçon. Persécuteur et persécuté se réunissent à l'autel de la fraternité et du travail utile. Le vieillard de Damas prête secours à l'ex-rabbin, Paul, qui prodigue en échange une immense joie à son cœur.

Il faut noter, néanmoins, que Jésus s'est chargé de révéler au nouveau converti qu'il aurait à lutter et à souffrir par amour pour le Royaume divin.

De tels événements spirituels se répètent, chaque jour, dans les activités terrestres.

Quotidiennement, sous l'inspiration du Christ, des rapprochements se font avec les candidats au bon entendement de la vie éternelle.

Certains tendent une main réconfortante et amicale pleine d'assistance fraternelle, d'autres apportent la joie sacrée de l'espoir sublime. De nouvelles alliances se créent. De nouvelles directives sont tracées.

Toutefois, il est impératif de reconnaître que le Seigneur montrera à chaque travailleur le contenu du service et du témoignage qui lui incombe au ministère de son amour infini.

# Obéissance Édifiante

« Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher dignement dans la vocation qui vous a été adressée. » – Paul. (Éphésiens 4 : 1)

À la lecture de l'Évangile, il faut fixer sa pensée sur les leçons divines pour pénétrer son contenu de sagesse.

Dans le verset en question, nous pouvons observer en Paul de Tarse l'exemple de la suprême humilité face aux desseins de la Providence.

Lorsqu'il écrit aux Éphésiens, il se déclare l'apôtre prisonnier du Seigneur.

Cet homme sage et vigoureux, qui s'est rendu inconditionnellement à Jésus aux portes de Damas, révèle à la communauté chrétienne la qualité sublime de sa foi.

Il ne s'affirme pas prisonnier des Romains, ni commente la situation qui résultait de l'intrigue judaïque. Il ne nomme pas de bourreaux, ni se rapporte aux sentinelles qui l'accompagnent de près.

Il ne parle pas des services rendus.

Il ne se plaint pas, non plus.

En comprenant qu'il reste au service du Christ et qu'il est conscient des devoirs sacrés qui lui incombent, il se considère prisonnier de l'ordre céleste et continue tranquillement sa mission.

Une simple phrase démontre sa conception élevée de l'obéissance.

À cette noble attitude, il conviendrait de rappeler notre besoin de conférer le caractère prioritaire de la volonté de Jésus dans nos propres expériences.

Dans les paysages de l'évolution terrestre, lorsque prédomineront les disciples qui se sentent des administrateurs du Seigneur, des ouvriers du Seigneur et des coopérateurs du Seigneur, la Terre atteindra une position expressive au sein des sphères.

En imitant l'exemple de Paul, soyons fidèles aux serviteurs du Christ, où que nous soyons. Il n'y a que comme cela que nous abandonnerons la caverne de l'impulsivité primitive, et que nous avancerons vers un monde meilleur.

# Ton Don

« Ne négligez pas le don qui est en vous. » – Paul. (I Timothée 4 : 14)

Dans tous les secteurs de la réorganisation de la foi chrétienne, dans le cadre du Spiritisme contemporain, il se trouve toujours des compagnons dominés par des inquiétudes nocives.

Le problème de la médiumnité est en général le plus débattu, et l'on oublie très souvent la contribution essentielle du service.

Les acquisitions psychiques ne constituent pas des réalisations mécaniques.

Il est indispensable d'appliquer noblement les bénédictions déjà reçues, afin de pouvoir solliciter de nouvelles concessions.

De toute part, il existe une anxiété incontrôlable d'amasser des dons du Ciel, sans aucune véritable disposition pour les répandre au bénéfice de tous, au nom du divin donateur. Néanmoins, le terrain des luttes et des expériences terrestres est la grande œuvre du Christ, où il est imposé à chaque travailleur certaines tâches particulières.

Quotidiennement, il y aura une plus grande distribution de lumière spirituelle à ceux qui utilisent la lumière qui leur a déjà été accordée pour l'élévation et pour la paix de la communauté.

Cependant, il n'est pas raisonnable de conférer de nouveaux instruments à des mains oisives qui livrent des houes à la rouille.

Souviens-toi, donc, mon ami, que tu peux être l'intermédiaire du Maître, où que ce soit.

Il suffit que tu comprennes l'obligation fondamentale du travail pour le bien, et que tu répondes à la volonté du Seigneur en agissant, sans cesse, à la concrétisation des desseins célestes.

Ne t'afflige donc pas, si tu n'as pas encore reçu de lettres de créance à caractère phénoménique pour l'échange direct avec le plan invisible. Si tu soupères à la communication franche avec les esprits désincarnés, rappelle-toi que tu es aussi un esprit immortel, temporairement sur la terre, avec pour devoir d'appliquer le don sublime de servir qui est en toi.

# Liberté

« Ne faites pas de la liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. » – Paul. (Galates 5 : 13)

De tout temps, la liberté a été utilisée par des dominateurs sur terre. Dans des domaines variés de l'évolution humaine, les majordomes du monde profitent d'elle pour exercer la tyrannie, les assujettis l'utilisent dans des explosions de révolte et de mécontentement.

Presque tous les habitants de la planète prétendent à l'exonération de toute responsabilité pour se plonger dans l'esclavage des délits de toute sorte.

Personne, néanmoins, ne devrait faire appel à l'Évangile pour rabaisser le sublime principe.

La parole de l'apôtre aux gentils est suffisamment expressive. La plus grande valeur de l'indépendance relative dont nous jouissons réside dans la possibilité de nous servir les uns les autres, en glorifiant le bien.

L'homme jouira toujours de la liberté conditionnelle et, en elle, il peut altérer le cours de sa propre existence par la bonne ou la mauvaise utilisation d'une telle faculté dans ses relations ordinaires.

Pourtant, il faut reconnaître qu'ils sont très rares ceux qui se décident à appliquer honorablement cette vertu supérieure.

Presque toujours, le persécuté, lorsqu'il a l'occasion d'excuser, rumine de violentes représailles ; quant au calomnié, qui a la chance de pouvoir pardonner, il fait appel à la vengeance ; l'incompris, à l'instant propice à la révélation d'expressions de fraternité et de bienveillance, demande des réparations.

Où se trouvent ceux qui utilisent la souffrance pour intensifier leur apprentissage avec Jésus-Christ ? Où sont ceux qui se sentent suffisamment libres pour convertir des épines en bénédictions ? Malgré tout, le Père accorde une liberté relative à ses enfants, tout en observant leur conduite.

Elles sont très rares les créatures qui savent élever le sens de l'indépendance aux expressions du vol spirituel vers l'infini. La majorité des hommes échoue, désastreusement, à la première et nouvelle concession du Ciel en transformant, parfois, des liens de velours en chaînes forgées dans le bronze.



# Geste de Salut

« Alors, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. » – (Les Actes 2 : 21)

Les esprits les plus obstinés dans le crime seront sauvés des griffes du mal, s'ils invoquent véritablement l'aide du Seigneur.

Par conséquent, nous sommes forcés d'observer qu'il arrive toujours un moment dans l'expérience individuelle, où nous sommes contraints de faire appel à ce que nous possédons de plus précieux dans le domaine de la croyance.

Les matérialistes eux-mêmes n'échappent pas à un tel impératif dans la lutte humaine ; tout comme les autres dans des circonstances déchirantes ont recours à l'argent, la science provisoire, ou des positions conventionnalistes qui, d'ailleurs, assistent théoriquement, mais ne sauvent pas.

Il est primordial de faire appel à Jésus pour trouver la solution à nos questions fondamentales.

Invoquons Sa compassion, et les soutiens adéquats ne nous manqueront pas. Toutefois, il ne suffira pas d'apprendre à supplier. Nous devons aussi découvrir l'art de recevoir.

Parfois, des différences superficielles surgissent entre la demande et l'assistance. L'œuvre secourable du Ciel viendra à notre rencontre, mais, la plupart du temps, elle ne correspondra pas à l'attente de notre vision imparfaite. Dans de nombreux cas, la Providence divine nous rendra visite sous forme de maladie, de pénurie et de contrariété...

Néanmoins, la myopie des êtres, en général, n'interprète le mot « salut » que dans le sens « d'avantage immédiat » et, pour cela, un simple chagrin ou une désillusion utile provoquent des torrents de lamentations improductives. Malgré tout, le Christ ne cesse jamais d'aider et de soulager, et son sublime effort de rédemption assume des aspects très différents, tout aussi variés que les besoins de chacun.

# Aimez-vous

« N'aimons pas de parole ni de langue, mais par œuvre et en vérité. » – Jean. (I Jean 3 : 18)

Comme règle de fraternité pure et sincère, il recommande la parole divine : « Aimez-vous les uns les autres ».

Sans faire de sélection.

Il n'exalte pas les profits.

Il n'impose pas de conditions.

Ni ne défavorise les malheureux.

Ou ne dédaigne les faibles.

Il n'accorde pas de privilèges.

Il ne demande pas l'éloignement des mauvais.

Il ne déconsidère pas les enfants du foyer d'autrui.

Pas plus qu'il ne différencie la parenté consanguine.

Ni ne méprise les adversaires.

À cela, l'apôtre ajoute : « n'aimons pas de parole ni de langue, mais par œuvre et en vérité. »

L'univers est notre domicile.

L'humanité est notre famille.

Approchons-nous de ceux qui sont plus mauvais, pour aider.

Approchons-nous des meilleurs, pour apprendre.

Aimons-nous en nous servant les uns les autres, non avec la bouche, mais avec le cœur, ce qui constitue pour nous tous, le glorieux chemin de l'ascension.

# Conscience

« Mais qu'ils conservent le mystère de la foi avec une conscience pure. » – Paul. (I Timothée 3 : 9)

La curiosité ou la souffrance ouvrent des portes à la foi, mais ne représentent pas le corps divin destiné à sa préservation.

De toute part, nous observons des individus qui, à la suite de grandes calamités, courent empressés aux temples ou aux nouveaux oracles, manifestant ainsi leurs espoirs dans le remède des maux.

Pourtant, très souvent, le phénomène est à peine verbal. Ce qui vibre dans leur cœur est le caprice insatisfait ou blessé par les flagellations des expériences cruelles...

Il est évident qu'un tel recours peut être un chemin à l'édification de la confiance, sans être malgré tout, la mesure idéale.

Paul de Tarse, dans ses recommandations à Timothée, éclaire le problème avec fermeté.

Il est indispensable de garder la foi et la croyance en des sentiments purs. Sans cela, l'homme oscillera dans l'inquiétude par manque d'assurance en son monde intérieur.

La conscience obscure ou noircie se plie, invariablement, aux douloureuses rectifications de l'ouvrage, dont il peut naître de nouvelles dettes quand la créature se caractérise par une volonté fragile et malade.

Les apprentis de l'Évangile doivent se souvenir du conseil paulinien qui se revêt d'une profonde importance pour toutes les écoles du christianisme.

Le divin mystère de la foi ardente est un problème de conscience cristalline. Travaillons, donc, pour présenter au Père la rectitude et la pureté de nos pensées.

# Vigilance

« Veillez donc, parce que vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir. » – Jésus. (Matthieu 24. 42)

Personne n'allègue le titre d'apprenti de Jésus pour se soustraire au service actif dans la lutte du bien contre le mal, de la lumière contre l'ombre.

Le principe de vigilance est sorti des lèvres mêmes du Maître divin.

Comment est-il possible de préserver un patrimoine précieux quel qu'il soit sans le surveiller attentivement ? De tout temps, l'homme à la conscience droite sera obligé de participer à l'effort de conservation, d'expansion et de défense du bien.

Le fait que nous marchons tous vers la fraternité universelle, vers la réalisation concrète des enseignements chrétiens est une vérité indiscutable ; néanmoins, tant que nous n'atteindrons pas les temps où l'Évangile se matérialisera sur la terre, il ne sera pas juste de livrer au mal, au désordre ou à la perturbation la partie du labeur qui nous incombe.

Pour se défendre des intempéries, des sévérités climatiques, l'homme s'est construit un foyer et s'est habillé, de manière adéquate.

De par le monde, dans tous les secteurs d'activités, une telle loi visant la préservation est en vigueur. Les collectivités exigent des institutions qui leur garantissent le bien-être et le droit à un travail honnête, sans les afflictions de la captivité. Les nations exigent des « tas » de principes élevés pour se réfugier des tempêtes de l'ignorance ou de l'agressivité, du désespoir ou de la décadence.

Au service de la construction chrétienne du monde à venir, il est indispensable de surveiller ce qui relève de notre responsabilité.

L'apostolat est de Jésus ; l'œuvre lui appartient. Le moment venu, dans tous les lieux d'assistance, Il sera présent et guidera les particularités relatives au ministère de purification et de sublimation de la vie, néanmoins, personne n'oublie que le Seigneur ne dispense pas la collaboration des sentinelles.

# Maison Spirituelle

« Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle. » – Pierre. (1 Pierre 2 : 5)

Chaque être est une maison spirituelle qui, à travers les résolutions et les efforts de son résident, doit être en continuelle transformation pour son amélioration.

Conformément à ce symbole, rappelons-nous qu'il existe des demeures à l'abandon, menacées de ruine, et d'autres qui sont étouffées par le lierre grimpant ou transformées en repaire d'êtres déloyaux et nocifs de l'ombre. De temps à autre, il apparaît des constructions désaffectées dont les locataires ne font jamais l'effort de retirer les déchets abjects et des résidences fantaisistes qui exhibent de magnifiques façades avec une désorganisation intérieure évidente, ou d'autres saisies par de lourdes hypothèques. Par conséquent, il est légitime d'ajouter qu'elles sont rares les demeures complètement souveraines, en constante rénovation pour leur réforme.

L'apprenti de l'Évangile a donc besoin de réfléchir aux paroles de Simon Pierre, parce que la leçon de Jésus ne doit pas être seulement prise comme un doux engouement, mais comme un outil de construction et de reconstruction de réforme intégrale au sein du foyer intime.

Très souvent, il est indispensable que les fondations de notre sanctuaire intérieur soient ébranlées et renouvelées.

Le Christ n'est pas seulement une figure philosophique ou religieuse au sommet de la pensée universelle, c'est aussi le restaurateur de la demeure spirituelle des hommes.

Le chrétien sans réforme intérieure ne dispose que des plans du labeur à accomplir. Le disciple sincère, néanmoins, est le travailleur dévoué qui atteint la lumière du Seigneur, non dans l'intérêt de Jésus, mais surtout pour lui-même.

# Les Effets

« En ce jour-là, que celui qui sera sur le toit, et qui aura ses effets dans la maison, ne descende pas pour les prendre » – Jésus. (Luc 17 : 31)

La parole du Maître ne laisse pas de place aux hésitations.

Naturellement, tout apprenti vit dans l'organisation de son choix. Chacun reste dans son monde, c'est-à-dire, dans la création individuelle ou dans le cadre des épreuves auxquelles le Seigneur l'a conduit.

Néanmoins, en général, l'être n'est jamais seul.

Qu'il soit restreint ou large, un cortège d'affections l'accompagne toujours. Toutefois, très souvent, la compagne, le père et l'enfant n'arrivent pas à passer outre les zones inférieures de la compréhension, lorsque le disciple, grâce aux nobles efforts déployés, s'équilibre, victorieux, dans le cadre le plus élevé de l'entendement. Face à une telle situation, beaucoup de travailleurs appliqués éprouvent de grandes difficultés.

Ils ne savent pas séparer les broutilles des choses essentielles, les frivolités des justes devoirs et souffrent de douloureux tourments.

Il est indispensable qu'ils se préservent de ce danger commun.

Que l'obligation sacrée s'accomplisse ; qu'avant tout, le programme de la volonté divine soit respecté ; que soit donné l'exemple de la fraternité et de la tolérance en allumant la lampe de l'effort personnel, mais que le service divin de l'ascension ne souffre pas des susceptibilités personnelles et des conventions purement extérieures.

Un foyer ne vit pas simplement en raison des biens qui s'y trouvent transitoirement, mais des fondements spirituels qui ont construit ses bases. Un homme ne sera pas supérieur parce qu'il satisfait à des opinions passagères, mais parce qu'il sait accomplir, en tout, les desseins de Dieu.

# Parents

« Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. » – Paul. (Éphésiens 6 : 4)

Assumer les engagements de la paternité et de la maternité constitue un progrès pour l'esprit, chaque fois que l'homme et la femme en comprennent le caractère divin.

Malheureusement, la planète présente encore un énorme pourcentage de créatures malavisées en ce qui concerne ces sublimes attributs.

Un grand nombre d'hommes et de femmes cherchent, à cette occasion, des plaisirs empoisonnés. Cependant, ceux qui poursuivent la fantaisie préjudiciable, vivent encore loin des vraies notions d'humanité et doivent rester en marge de toute appréciation.

D'ailleurs, il est impératif de reconnaître que l'Évangile ne parle pas aux embryons de la spiritualité, mais aux intelligences et aux cœurs qui se montrent déjà susceptibles de recevoir son concours.

Dans le monde, les parents, qui sont admis aux assemblées de Jésus, doivent comprendre la complexité et la grandeur de la tâche qui leur incombe. Il est naturel qu'ils s'intéressent à ce qui les entoure, aux événements ordinaires, néanmoins, il est indispensable de ne pas perdre de vue que le foyer est le cadre essentiel où ils doivent veiller aux desseins divins en ce qui concerne les services les plus importants qui leur aient été conférés. Les enfants sont les œuvres précieuses que le Seigneur leur confie en sollicitant leur coopération aimante et efficace.

Recevoir une mission de cette teneur, c'est atteindre de nobles titres de confiance, car élever ses enfants et les guider vers la perfection n'est pas une tâche aussi facile.

La majorité des parents humains vivent égarés de différentes manières, que ce soit par excès de tendresse ou par excès d'exigence, mais à la lumière de l'Évangile, ils marcheront tous vers la nouvelle ère en comprenant que, pour être père ou mère, de profonds sentiments d'amour sont nécessaires, mais tout d'abord le don divin de l'équilibre doit briller en eux.

# Enfants

« Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. » – Paul. (Éphésiens 6 : 1)

Si le droit est une source d'élévation accessible à tous les esprits, le devoir relève du service propre à tous les êtres de la création.

Non seulement, les parents humains sont entourés d'obligations, mais les enfants aussi, car ils ont besoin de se surveiller avec une singulière attention.

La jeunesse souffre presque toujours d'étranges omissions. Elle aime créer des itinéraires capricieux en dédaignant les expériences sacrées qui l'ont précédée dans le déroulement des réalisations terrestres, pour retourner, plus tard, découragée, au point de départ, lorsque la souffrance ou la maturité des années corrige sa compréhension.

Les enfants sont chargés de devoirs divins auprès de ceux à qui ils ont été confiés par le Seigneur suprême, sur le sentier de la vie.

Il est fondamental que les enfants obéissent à leurs parents, car dans l'esprit du Christ une telle attitude est juste.

Alors que très souvent, les parents évitent la clarté du progrès spirituel en choisissant de séjourner dans des zones inférieures, pas même dans des circonstances de cet ordre, il serait raisonnable de les reléguer à leur propre malheur. Il est clair que les enfants ne doivent pas tomber dans l'abîme de la démence ou du crime pour satisfaire leurs caprices empoisonnés, mais ils trouveront toujours les moyens appropriés de rendre à leurs bienfaiteurs inestimables les dons qu'ils leur doivent.

N'oublions pas que l'enfant négligent, oisif ou pervers est le père inconscient de demain et l'homme inférieur qui ne jouira pas du bonheur domestique.



# Vie Conjugale

« Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. » – Paul.  
(Éphésiens 5 : 33)

Les tragédies de la vie conjugale hantent habituellement l'existence ordinaire. Pour expliquer le déséquilibre, on invoque l'incompatibilité des tempéraments, les désenchantements de la vie intime ou les afflictions excessives d'ordre domestique.

Le mari cherche de nouvelles compagnies ou des divertissements préjudiciables, alors que, dans de nombreux cas, l'esprit féminin s'ouvre à l'empire des tentations en prenant de mauvais chemins.

Une telle situation, néanmoins, sera toujours étrange dans des foyers formés aux enseignements de la foi dans les cercles du christianisme.

Les conjoints avec le Christ considèrent, avant tout, les douces exhortations de la fraternité.

Très souvent, les rêves peuvent s'effondrer au contact des épreuves salutaires dans les nids affectifs construits dans l'arbre de la fantaisie. Beaucoup d'hommes et de femmes exigent, pendant longtemps, des fleurs célestes sur des terrains épineux, sans cesse à se plaindre des attitudes des autres et des directives qu'ils sont eux-mêmes, pour l'instant, incapables d'adopter, et le mariage se convertit ainsi en une institution détestable.

Pourtant, le chrétien ne peut ignorer le caractère transitoire des expériences humaines. Avec Jésus, il est impossible de détruire les divins fondements de l'amitié réelle. Cherche donc le côté utile et sacré de la tâche à accomplir et que l'espoir soit la lampe allumée sur ton chemin...

Si ton épouse se tient à un niveau inférieur à tes attentes, rappelle-toi qu'elle est la mère de tes enfants et la servante de tes besoins. Si ton époux est ignorant et cruel, n'oublie pas que c'est le compagnon que Dieu t'a accordé...

# Illuminons le Sanctuaire

« Car nous sommes le temple du Dieu vivant. » – Paul. (II Corinthiens 6 : 16)

L'effort individuel établit une distinction nécessaire entre les créatures, mais la distribution des occasions divines est toujours la même pour tous.

Indistinctement, toutes les créatures reçoivent des possibilités identiques de croissance mentale et d'élévation au niveau supérieur de la vie.

Nous sommes donc tous, selon le jugement de Paul, des sanctuaires du Dieu vivant. Malgré cela, d'innombrables personnes se déclarent éloignées de la lumière éternelle, déshéritées de la foi. Tant qu'ils disposent de la santé et du trésor des possibilités humaines, ils font collection d'anecdotes légères et ironiques. Lorsque les lumières terrestres s'éteignent, néanmoins, incapables de sortir du monde de la fantaisie, ils se rebellent contre la Divinité et se précipitent dans un abîme de désespoir. Ce sont des compagnons inattentifs qui ont rempli le sanctuaire de leur esprit avec un matériel inadéquat. Absorbés par les préoccupations immédiates de la sphère inférieure, ils ont transformé leurs espoirs en ambitions criminelles, les expressions de confiance en fanatisme aveugle, les aspirations du Ciel en intérêts du plus bas niveau.

C'est en vain que la parole délicate et pure du Seigneur se fait entendre dans le sanctuaire intérieur, quand la créature aveuglée par les illusions du plan physique perd sa faculté d'écouter. Entre ses oreilles et le sublime avertissement, des frontières épaisses d'égoïsme cristallisé et d'afflictions vicieuses s'érigent. Peu à peu, le fils de Dieu incarné sur la terre, riche d'idéaux humains et de réalisations transitoires, passe à la condition de mendiant de lumière et de paix, dans la vieillesse et dans la mort...

Le Seigneur ne cesse d'enseigner et d'aimer, de guider et de diriger, mais comme la surdité continue toujours, arrivent opportunément les bombes rénovatrices de la souffrance, qui invitent l'esprit égaré et obscur à découvrir des valeurs qui lui sont propres, en réintégrant son sanctuaire pour ses sublimes retrouvailles avec la Divinité.

# La Sanctification

« Sanctifiez-les dans la vérité. » – Jésus. (Jean 17 : 17)

Nous ne pouvons oublier qu'en s'adressant au Père, aux derniers moments de son apostolat, Jésus l'a supplié de sanctifier ses disciples restés au niveau charnel.

Il est important d'observer que le Maître n'a pas demandé de privilèges ni de facilités pour ses continuateurs. Il n'a pas recommandé au Seigneur suprême de placer ses amis dans les palais enchantés du plaisir, ni de les isoler dans des grâces exclusives. Bien au contraire, il a demandé au Père de les sanctifier dans leur condition humaine.

Par conséquent, il est compréhensible que les disciples sincères reçoivent de la Providence la plus grande part d'éléments purificateurs en travaux et en témoignages bénéfiques. Sur terre, le devoir et les responsabilités semblent, presque toujours, les écraser, pourtant, la parole de l'Évangile est suffisamment claire en ce qui concerne les conquêtes éternelles.

Nous ne nous rapportons pas à des récompenses banales, secondaires.

Nous soulignons la grandeur spirituelle, l'illumination divine et la perfection rédemptrice, inaccessibles encore à l'entendement habituel.

En vérité, le Seigneur a annoncé des sacrifices et des souffrances aux disciples, mais il a souligné le fait qu'il ne les laisserait pas orphelins.

Ils seraient convoqués à des interrogatoires humiliants, mais sa sublime inspiration ne leur ferait pas défaut.

Ils suivraient leur chemin affligés, mais pas angoissés ; persécutés, mais jamais abandonnés.

Ils recevraient des coups et endureraient des déceptions, mais l'espoir et le réconfort ne leur seraient pas niés.

Ils souffriraient de l'incompréhension humaine, mais les desseins supérieurs agiraient en leur faveur.

Ils subiraient les flagellations du monde, mais leurs douleurs les rempliraient de grâce et de consolation pour les angoissés.

À plusieurs reprises, ils se trouveraient en dernières places parmi les créatures terrestres pour être les premiers à coopérer avec le divin travailleur.

Ils seraient emprisonnés, mais disposeraient de la présence des anges sous des cantiques de glorification.

Ils porteraient les cicatrices des signes célestes.

Au service honorable de la vérité, ils toléreraient les sarcasmes.

Persécutés et torturés, ils seraient les messages palpitants du Christ à l'humanité.

Serviteurs souffrants et humiliés au niveau charnel, ils marcheraient pénétrés d'une lumière impérissable.

Ils escaladeraient des calvaires de douleur en supportant des croix, mais trouveraient la résurrection, couronnés de gloire.

Effectivement, les collaborateurs de l'Évangile sont, en général, des anonymes et des réprouvés dans les sphères conventionnelles de la terre, mais pour eux, de tout temps, le Maître répète ces sublimes paroles : « Vous êtes mes amis parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. »

140

# Le Casque

« Prenez aussi le casque du salut. » – Paul. (Éphésiens 6 : 17)

S'il est judicieux de protéger les membres importants de notre corps, dans les moments de lutte, il est d'autant plus indispensable de défendre notre tête.

D'ailleurs, il est bon de considérer que les bras et les jambes ne sont pas toujours amenés à dépenser beaucoup d'énergie.

La tête, quant à elle, ne se repose pas.

Le siège de la pensée est un vivier de travail incessant.

Il est donc nécessaire de la protéger, de la défendre.

Lors d'échanges belliqueux, le soldat la préserve, grâce à des procédés spéciaux.

Dans la lutte quotidienne soutenue par le disciple de Jésus, aussi, nous ne pouvons oublier le conseil de l'apôtre aux gentils.

Il est indispensable que tout apprenti de l'Évangile prenne le casque du salut, symbolisé par la garantie mentale de solides idées et par des attitudes chrétiennes structurées conformément aux conceptions du bien, de la confiance et de l'optimisme sincère.

Tissons, donc, notre casque spirituel avec les fils du courage inébranlable de la foi pure et de l'esprit de service. Grâce à lui, nous affronterons tout combat moral de grande envergure.

Aucun disciple de la Bonne Nouvelle n'oublie sa condition de combattant.

Les forces contraires au bien, mon ami, viseront ton univers intime par tous les flancs. Défends ta demeure intérieure. Examine le revêtement défensif que tu utilises en matière de désirs et de croyances, d'intentions et d'idées pour que les projectiles de la méchanceté, en toi, ne t'atteignent pas.

# Le Bouclier

« Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. » – Paul. (Éphésiens 6 : 16)

Personne ne prend la décision de partir au combat sans équipement nécessaire.

Nous ne faisons pas référence ici à des chocs sanglants.

Nous prenons, pour exemple, les réalisations économiques. Qui garantira le succès d'une production sans articuler des éléments de base indispensables à l'industrie ? L'agriculture demande les instruments de la terre, l'usine exige des machines appropriées.

Face aux luttes quotidiennes de chacun, il est aussi indispensable de préparer nos sentiments. Ce qui requiert un travail intense d'ensemencement, de soins, d'effort personnel et de discipline.

Paul de Tarse, lui qui a connu au fond de l'âme les attaques du mal, qui a supporté les assauts permanents de l'intérieur et de l'extérieur, nous a recommandé d'utiliser le bouclier de la foi, comme défense souveraine.

Seule la confiance dans le pouvoir supérieur, la justice victorieuse, la sagesse divine arrivent à annihiler les dards invisibles et enflammés du poison qui intoxique les cœurs. Tout travailleur sincère du Christ avance face à un combat long et acharné sur terre. Les coups de l'ombre et les stylets de l'incompréhension l'entourent de toute part. Quand bien même la bonté consolerait et l'espoir égayerait, il ne faut surtout pas oublier que seule la foi est un bouclier suffisamment fort pour conserver le cœur immunisé des ténèbres.

# Afflictions

« Nous nous glorifions même des afflictions. » – Paul. (Romains 5 : 3)

Alors que Paul de Tarse commentait les faveurs reçues du plan supérieur, c'est avec justesse qu'il n'oubliait pas d'ajouter la joie éprouvée dans les tribulations.

Le christianisme est plein d'enseignements sublimes, et cela pour tous les temps.

Beaucoup d'apprentis ne se souviennent de l'apôtre des gentils qu'à travers sa divine rencontre avec le Messie aux portes de Damas, lorsque se fixa sa transformation sous le souffle rénovateur de Jésus. Ainsi donc, de nombreux compagnons s'adressent à son cœur en se focalisant sur la couronne de son esprit rédimé et de travailleur glorifié dans la maison du Père céleste.

Pourtant, la parole du grand ouvrier du Christ ne laisse pas de place au doute quant au prix que lui a coûté la rédemption.

Combien de fois, se reporte-t-il aux dilacérations du chemin en faisant ressortir les stades éducatifs et restaurateurs entre le premier éclair de sa foi et son suprême témoignage. Après la bénédiction réconfortante qui transforme sa vie, le voilà sous les coups de fouet, de la désespérance et des lapidations. Entre la grâce de Jésus qui est venu à sa rencontre et l'effort qu'il lui a fallu effectuer, pour le retrouver, s'écoulèrent des années indispensables, lourdes d'âpres services et de renoncement continu.

À la lumière évangélique, réfléchissons à nous-mêmes.

Tout le monde ne renaît pas sur la terre avec des tâches définies en tant qu'autorité, éminence sociale ou pour gouverner dans le monde, mais nous pouvons affirmer que tous les disciples peuvent disposer de force, de capacité et d'autocontrôle, quelles que soient la situation ou les circonstances.

Rappelons-nous que la tribulation génère la force et la patience. En vérité, personne ne trouve le trésor de l'expérience dans le borbier de l'oisiveté. Il faut se réveiller avec le jour, et suivre le cours brillant du service à travers les occasions de labeur qu'il nous révèle.

L'existence terrestre est un passage vers la lumière éternelle, et continuer notre chemin avec le Christ revient à accompagner ses pas en évitant les détours insidieux.

Par conséquent, à l'examen des considérations pauliniennes, n'oublions pas que si Jésus vient à nous, il nous appartient de marcher courageusement à Sa rencontre, tout en sachant que, pour cela, le grand service de préparation doit commencer par cette « terre qui est en nous » merveilleuse et inconnue.

# Lettres Spirituelles

« Lorsque cette lettre aura été lue chez vous, faites en sorte qu'elle soit aussi lue dans l'Église des Laodicéens, et que vous lisiez à votre tour celle qui vous arrivera de Laodicée. » – Paul. (Colossiens 4 : 16)

Le courrier venant du Ciel ne s'est jamais interrompu.

Depuis que l'intelligence humaine s'est placée en condition de recevoir la vibration des plans plus élevés, le Père n'a cessé de lui envoyer des appels par tous les moyens.

Pour cela, l'inspiration édifiante n'a jamais manqué aux créatures. De nos jours, avec l'intensification des échanges entre les cercles visibles et invisibles à la lueur du Spiritisme évangélique qui restaure dans le monde le christianisme dans sa pureté essentielle, les messages spirituels sont plus directs, plus tangibles.

Néanmoins, une grande partie des étudiants, en suivant l'ancien courant de l'indifférentisme, lorsqu'ils remarquent telle ou telle page édifiante, cherche avidement les noms de ceux à qui elles sont adressées.

S'il existe de sages conseils, ils doivent être pour autrui ; si des avertissements amicaux ou de sévères appels apparaissent, ils doivent être également pour les autres. Une grande assemblée de compagnons démontre une singulière anxiété à vouloir recevoir des messages personnels avec des notes individuelles. Pour empêcher de tels excès, Paul recommande que les épîtres consacrées à une certaine église soient lues et commentées dans différents sanctuaires pour la fusion et la diffusion nécessaires des connaissances élevées.

Les messages spirituels d'aujourd'hui doivent suivre le même processus. Nous sommes obligés de reconnaître que nous sommes tous, individuellement, porteurs d'un temple intérieur. Sachons éteindre les sollicitations égoïstes et cherchons dans chaque message du plan supérieur, la consolation, le remède, le conseil ou l'avertissement dont nous avons besoin.

Quand nous saurons comprendre les petites expériences de chaque jour à la lumière de l'Évangile, nous conclurons que toutes les épîtres du bien procèdent de Dieu pour la communauté générale de ses enfants.



# Au Milieu des Loups

« Allez, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. » – Jésus. (Luc 10 : 3)

Naturellement, lorsque Jésus prononça une telle instruction, il faisait référence à des agneaux forts qui réussiraient à se maintenir à un niveau supérieur à celui des loups voraces.

Serait-il raisonnable d'envoyer des moutons fragiles à des bêtes violentes ? Cela reviendrait à les envoyer au carnage.

Assurément, le Maître souhaitait que ses continuateurs manifestent les qualités de la tendresse et de la magnanimité, mais il n'assumerait pas leurs hésitations et leurs faiblesses.

D'ailleurs, pour un service d'une telle envergure, dédoublé de véritables batailles spirituelles, il avait besoin de coopérateurs fidèles, bons, prudents, mais valeureux. Il envoyait les disciples au centre d'âpres conflits, non comme s'il envoyait des moutons à l'abattoir, mais au service de la terre où, par leur exemple dans le bien incessant, ils pourraient semer de nouveaux dons spirituels et sublimes parmi les loups affamés.

Cependant, il est des compagnons, de nos jours encore, qui croient être des collaborateurs du Christ rien que parce qu'ils lèvent au ciel leurs mains jointes dans une attitude suppliante. Ils oublient que, de façon péremptoire, Jésus a affirmé : « Allez ! Je vous envoie !... »

Avec une telle détermination, nous voyons clairement qu'il existe des travaux à effectuer, des actions méritoires à mener.

Le monde est le champ où l'ouvrier trouvera sa part de collaboration.

Il faut réellement aller aux loups. Il serait dangereux de les attendre. Beaucoup de dirigeants, néanmoins, se plaignent de leur croix et du martyre, ils oublient que le Seigneur et ses courageux successeurs ont trouvé en eux la résurrection et l'éternité à travers la résistance constructive contre le mal.

Si les croix et les lions revenaient, ils devraient trouver le travailleur dans l'effort qui lui incombe et jamais dans une attitude d'inertie, loin du ministère qui lui a été confié.

L'appel du Christ résonne, encore actuellement...

Il est indispensable de marcher en direction des loups, non pas dans la condition de fauve contre fauve, mais dans la position d'agneaux-ambassadeurs ; non pas comme des émissaires de mort, mais comme des donneurs de vie éternelle.

# Démonstrations

« Les pharisiens survinrent, se mirent à discuter avec Jésus, et, pour l'éprouver, lui demandèrent un signe venant du ciel. » – (Marc 8 : 11)

Au sein du Spiritisme chrétien, de temps à autre, apparaissent des apprentis de l'Évangile essentiellement intéressés par certaines requêtes relatives à la phénoménologie psychique.

Ils exigent des signes du Ciel, tangibles, incontestables.

Dans la majorité des cas, néanmoins, leur désir n'est qu'une simple répétition du geste des anciens pharisiens.

Les médiums et leurs compagnons qui sont nombreux n'ont pas conscience du fait que les demandes de démonstrations célestes formulées obéissent, presque invariablement, à des intentions inférieures.

Il existe des déductions logiques sur le sujet qu'il convient de ne pas mépriser. Si un esprit reste incarné sur la terre, comment pourrait-il fournir des signes de Jupiter ? Si des questions de cette nature, adressées au Christ en personne, répondaient à de sombres tentations, sous quel prétexte les nouveaux disciples pourraient-ils les poser à leurs amis de l'invisible ?

D'ailleurs, les apprentis fidèles doivent plutôt être prêts à exposer l'œuvre de Jésus sur terre.

Il est évident que le chrétien ne peut projeter un écran magique sur les nuages errants, mais il peut révéler comment s'exerce le ministère de la fraternité dans le monde. Il ne pourra appréhender totalement le paysage où vivent les créatures désincarnées dans d'autres champs vibratoires ; néanmoins, il est en mesure d'apporter une vive collaboration à la compréhension des hommes du présent et de l'avenir.

Celui qui demande des signes du Ciel est peut-être ignorant ou porteur de mauvaise foi ; cependant, le disciple de la Bonne Nouvelle qui cherche à satisfaire l'insensé est distrait ou fou.

Si l'on te demande des démonstrations insolites, réponds sur un ton résolu que tu n'es pas désigné pour produire des merveilles et informe ton frère que tu es déterminé à apprendre avec le Maître la science de la vie abondante, afin d'offrir sur terre la preuve d'amour et de lumière inébranlable dans la foi pour ne pas succomber aux tentations.

# Celui qui Suit

« Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » – (Jean 8 : 12)

Il est des croyants qui ne s'esquivent pas des injonctions du culte extérieur.

De temps à autre, ils réclament la gène et le grondement du public.

D'autres préfèrent les commentaires frivoles concernant les activités générales de la foi religieuse en se livrant à des querelles inutiles ou en dépréciant les ressources divines.

La foule des partisans de ce genre déclare habituellement que les démonstrations ostensives et les discussions malsaines sont un devoir sacro-saint, mais dès que surgissent les coups inattendus de la souffrance ou de l'expérience sur la route quotidienne, ils se précipitent dans un sombre désespoir en se plongeant dans des abîmes sans la moindre espérance.

À des heures aussi tristes, les apprentis se sentent abandonnés et opprimés, ils démontrent leur insuffisance profonde. Bon nombre renoncent à leurs obligations, et affirment être délaissés par Jésus ou oubliés du Ciel.

Cela se produit parce qu'ils n'ont pas entendu la révélation divine, comme cela était nécessaire.

Le Maître n'a pas promis la lumière sur le sentier de ceux qui ne font que parler et croire. Néanmoins, il a signé un véritable engagement d'assistance continue avec les disciples qui le suivent. Pour autant, il est important de considérer que Jésus ne se reporte pas à des clartés de nature physique, dont les rayonnements blessent les yeux organiques, mais au don de la lumière de la vie. Celui qui est vraiment disposé à l'accompagner n'aura pas de temps à perdre à des examens teintés de nuages noirs et épais, car il sentira la flamme éternelle en lui-même.

Par conséquent, à l'examen habituel de ta foi, remarque avec une honnêteté impartiale si tu parles seulement du Christ ou si tu cherches à suivre ses pas sur ton chemin au quotidien.

# Dans les Coeurs

« Donnez-nous une place dans vos cœurs ! » – Paul. (II Corinthiens 7 : 2)

Les croyants et les ouvriers de l'Évangile ont différentes manières de tirer des avantages de ces enseignements, mais rares sont ceux qui leur ouvrent les portes de la vie.

Les paroles de Paul, de Pierre, de Matthieu ou de Jean sont communément utilisées lors de duels verbaux longs et acharnés, générateurs de conflits inutiles, incapables de produire la moindre action édifiante. Certains reçoivent les instructions et la lumière évangéliques, comme des commerçants ambitieux qui cherchent à les convertir en importantes ressources économiques. D'autres encore se tournent vers les conseils divins en faisant valoir des principes égocentriques lors de polémiques laborieuses et improductives.

Dans l'immense conflit des interprétations, la demande de Paul de Tarse dans la seconde épître aux Corinthiens devrait pourtant être prise en considération.

L'apôtre des gentils prie pour que lui et ses compagnons de ministère soient reçus dans les cœurs.

La communauté chrétienne serait très différente, si les disciples répondaient à sa requête.

Lorsque l'apprenti de la Bonne Nouvelle recevra, en son for intérieur, la visite de Jésus et des émissaires divins, alors la discorde et le sectarisme auront disparu du cadre sublime de sa foi.

Pour cette raison, mon ami, même si la majorité des frères d'idéal conserve leur porte intérieure fermée, fais ton possible pour ne pas retarder ta tranquillité personnelle.

Grave la leçon de l'Évangile au plus profond de ton être. Ne te méprends pas, en la reléguant au monde extérieur, à la saveur de la médisance, de la perturbation et de l'incompréhension. Abrite-la, au fond de toi, en préservant ton propre bonheur. Remplis-toi de l'éclat qui se déverse de sa grandeur et le Ciel communiquera avec la terre, à travers ton cœur.

# Membres Divins

« Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » – Paul. (I Corinthiens 12 : 27)

Il n'est pas admissible que quelqu'un s'en remette au Christ pour diriger son esprit, et en même temps, livre son enveloppe charnelle aux adversaires de la lumière divine.

Ils sont nombreux les croyants égarés à passer des périodes de plaisir dans des climats de crime, tandis qu'ils s'exclament inconscients :

« Aujourd'hui, mon corps répond aux fatalités du monde, mais, demain, je serai à l'église en compagnie de Jésus. »

D'autres, après avoir livré leur jeunesse à la tutelle du vice, attendent la décrépitude, afin d'examiner les grands problèmes d'ordre spirituel.

Il y a aussi ceux qui flagellent la chair de tourments insensés, car ils supposent contribuer à l'amélioration de leur âme rien qu'à travers des phénomènes épidermiques.

Ce type d'apprentis ne sait pas que la vie en le Christ est un juste équilibre qui se fait en incarnant ses sentiments et ses desseins à tous les niveaux du service terrestre. Paul de Tarse affirme que nous sommes les membres du Maître « en particulier ».

Où que nous soyons, répondons au devoir de nos tâches, convaincus que nos mains remplacent celles du travailleur céleste, bien que dans des conditions précaires.

Le Seigneur agit en nous, en notre faveur.

Il est indiscutable que Jésus peut tout, mais pour tout faire, il ne dispense pas la collaboration de l'homme qui sollicite ses volontés. Les coopérateurs fidèles de l'Évangile sont les piliers de son œuvre rédemptrice.

Qu'il y ait, donc, entre le serviteur et l'orienteur un juste entendement.

Jésus requiert des instruments et des compagnons. Que celui qui pourra satisfaire à son impératif sublime se souvienne qu'il doit comparaître devant Lui en démontrant d'abord l'harmonie de ses points de vue et de ses objectifs.

# 149

## Écailles

« Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. » – (Les Actes 9 : 18)

La visite d'Ananias à Paul de Tarse dans l'affligeante situation dans laquelle il se trouvait à Damas, suggère des considérations élevées.

Aurions-nous été, dans les ombres du passé, des créatures recouvertes de lourdes écailles sous tous les points de vue ? On peut même ajouter à cela qu'il n'y eut pas seulement les yeux qui aient été couverts de telles excroissances. À travers les siècles, toutes les facultés qui nous furent confiées furent éclipsées par notre négligence. Les mains, les pieds, la langue, les oreilles, tous les pouvoirs de la créature, depuis des millénaires, sont couverts du poison de la paresse, de l'égoïsme, de l'orgueil, de l'idolâtrie et de la déraison.

Le secours accordé à Paul de Tarse offre, néanmoins, un enseignement profond. Avant de le recevoir, l'ex-persécuteur se rend inconditionnellement au Christ ; il pénètre la ville, obéissant ainsi à la recommandation divine, seul et dérouté, il révèle un extrême renoncement là où il fut applaudi et reçu en triomphateur. Accueilli dans une simple auberge, abandonné de tous ses compagnons, il s'en remet à Jésus qui reçut sa sublime coopération.

Toutefois, il est important de remarquer qu'en utilisant Ananias, comme instrument, le Seigneur ne lui soigne que les yeux en lui rendant le don de voir. Paul sent que des écailles tombent de ses organes visuels et, dès lors en s'offrant au travail du Christ, il prend le chemin du sacrifice afin d'extraire de lui-même les autres écailles qui masquaient les autres parties de son être.

Combien Paul a-t-il combattu et souffert pour purifier ses pieds, ses mains, son esprit et son cœur ?

Il s'agit d'une question digne d'être méditée de tout temps. N'oublie donc pas que dans la lutte quotidienne tu pourras trouver des Ananias de fraternité, au nom du Maître ; ils s'approcheront, compatissants à tes besoins, mais n'oublie pas que le Seigneur permet à peine que tes yeux te soient rendus afin que, voyant clairement, tu rectifies ta vie de ta propre initiative.

# Dettes D'amour

« Rendez donc à chacun ce qui lui est dû : le tribut, à qui vous devez le tribut ; l'impôt, à qui vous devez l'impôt, la crainte, à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez de l'honneur. » – Paul. (Romains 13 : 7)

Nous avons tous une dette générale d'amour les uns envers les autres, mais cet amour et cette dette se divisent en d'innombrables manifestations.

À chaque être, à chaque chose, paysage, circonstance et situation, nous avons un devoir d'amour sous différentes expressions.

La créature qui méconnaît une telle obligation n'a pas encore trouvé la vraie notion d'équilibre spirituel.

De précieuses occasions illuminatives sont reléguées par les âmes imprudentes à la noirceur et à la perturbation.

Quel fabuleux éden serait la terre si chaque homme accordait à son prochain ce qu'il lui doit de bon droit !

L'homme ordinaire, néanmoins, qui gravite autour de son « moi », dans un climat d'égoïsme féroce, ferme les yeux aux besoins des autres. Il oublie qu'il respire l'oxygène du monde, qu'il s'alimente et qu'il reçoit le matériel indispensable à son perfectionnement et à sa rédemption. Face à toute exigence extérieure, il s'épuise et s'irrite, car il croit être créancier de tous.

Beaucoup savent recevoir, rares sont ceux qui savent donner.

Pourquoi quelqu'un s'esquive-t-il aux demandes du fragment de terre qui accueille son esprit ? Pourquoi nier le respect à celui qui commande, ou l'attention à celui qui en a besoin ?

Rachète les carences d'amour qui te retiennent à tous les êtres et à toutes les choses sur ton chemin.

Plus grande est la compréhension d'un homme, plus élevée est sa dette envers l'humanité ; plus il est sage, plus il est riche pour satisfaire les impératifs de coopération au progrès universel.

Ne te fais pas d'illusion. Tu dois toujours quelque chose à ton compagnon de lutte, alors que tu parcours ta route en toute insouciance. Lorsque tu auras racheté tes obligations, tu avanceras sur terre en recevant l'amour et la gratitude de tous.

# Il Ressuscitera

« Jésus lui répondit : Ton frère ressuscitera. » – (Jean 11 : 23)

Il y a de nombreux siècles, les écoles religieuses du christianisme ont enduit le phénomène de la mort de paysages déprimants.

Des prêtres assument des postures hiératiques, des ministres commentent les flagellations de l'enfer, les catafalques noirs et les habits de deuil.

Que pouvait produire tout cela sinon la terreur instinctive et un sentiment de contrainte obligatoire ?

Personne ne nie la souffrance de la séparation, aucun esprit n'échappera à la plantation de la nostalgie dans son jardin intérieur. Le Christ lui-même s'est ému sur la tombe de Lazare. Néanmoins, la commotion de l'Ami céleste était fondée sur l'espoir, elle éveillait les compagnons qui l'entendaient à une foi ardente. Sa promesse, face à l'affection fraternelle de Marthe, est très significative.

« Ton frère ressuscitera » – affirma le Maître.

Quelques instants plus tard, Lazare était rendu à l'expérience terrestre, surprenant ainsi les observateurs de cet événement inattendu.

Ce geste se transforma en un vigoureux symbole. De nos jours, nous savons que le Seigneur nous relève dans les différentes sphères de la vie. La résurrection est victorieuse et sublime dans les zones charnelles et dans les différents cercles qui se dilatent à l'infini.

L'esprit le plus sombre dans la sépulture du mal et le cœur le plus endurci sont arrachés des ténèbres psychiques pour aller vers la lumière de la vie éternelle.

Le Seigneur n'a pas été seulement sensible à Lazare. Ami divin, sa main affectueuse se tend à nous tous.

Rendons à la mort sa place de processus rénovateur et remplissez-vous de confiance en l'avenir en multipliant les graines d'affections et les tâches sanctifiantes.

Lorsque vous perdrez temporairement la compagnie directe d'un être aimé, souvenez-vous des paroles du Christ ; cette famille restreinte de Béthanie est la miniature de l'immense famille de l'humanité.



# Avoir Soin

« Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. » – Jésus. (Matthieu 6 : 34)

De tout temps, les paresseux n'ont jamais perdu l'occasion d'interpréter de manière erronée les affirmations évangéliques.

La recommandation de Jésus, afférent à l'inquiétude, est de celles qui se prêtent le plus aux arguments des polémistes oisifs.

Une fois que le Christ se fut reporté aux lys du champ, ils ne furent pas rares ceux qui se reconnurent dans la condition de fleurs, alors qu'ils ne sont encore que des plantes épineuses.

Irrévocablement, le lys ne trame ni ne tisse d'intrigues relatives à l'enseignement du Seigneur, mais il accomplit la volonté de Dieu. Il ne sollicite pas l'admiration d'autrui, mais fleurit dans le jardin ou dans la terre inculte, donne son parfum au vent qui passe, égaie ou console la tristesse, il est utile à la maladie et à la santé, ne se révolte pas quand son éclat se fane ou quand des mains égoïstes l'arrachent au berceau où il est né.

Dans le cadre de son existence dans la communauté, l'homme insensible accepterait-il d'être comme le lys ?

Jésus a recommandé de ne pas se laisser angoisser de manière nocive pour des questions de nourriture, d'habillement ou des problèmes dérisoires d'ordre matériel ; il a affirmé que le jour, étant la résultante des lois générales de l'univers, le lendemain répondrait à ses besoins.

Pour le disciple fidèle, se couvrir et s'alimenter sont des questions faciles à résoudre et le jour est l'occasion sublime de collaborer à l'œuvre du bien. Mais se baser sur ces simples réalités pour affirmer que l'homme doit avancer, sans se prendre en charge, reviendrait à déprécier l'effort du Christ en convertissant ses desseins sauveurs en campagne d'irresponsabilité.

L'homme ne peut nourrir la prétention de rectifier le monde ou ses semblables d'un jour à l'autre en se laissant tourmenter par des afflictions inopportunes, mais il doit toujours prendre soin de lui-même, s'améliorer, s'instruire et s'illuminer.

Le fait est que l'oiseau chante, heureux, mais il construit son nid.

La fleur, de son côté, s'embellit en toute quiétude ; cependant, elle obéit aux desseins de l'éternel.

Quant à l'homme, il doit vivre confiant, mais toujours attentif au fait de grandir en sagesse et en amour pour l'œuvre divine de la perfection.

# Tristesse

« Je me réjouis à cette heure, non pas de ce que vous avez été attristés, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la repentance ; car vous avez été attristés selon Dieu. » – Paul. (II Corinthiens 7 : 9)

Combien de fois des familles, des groupements ou des collectivités s'affolent à l'idée que la tempête atteigne leur environnement quotidien ? Combien de fois la créature regarde le ciel, en supplique, pour que la douleur ne croise pas sa route, ou pour que l'adversité se retire et suive d'autres chemins ? Néanmoins, la réalité arrive toujours inévitable et inflexible.

Dans le tourbillon des ombres de l'affliction, l'homme se sent, très souvent, vaincu et abandonné.

Pourtant, ce qui semble être un malheur ou une défaite peut représenter les providences sauveuses de Celui qui n'est que compassion.

À de nombreuses occasions, lorsque les créatures terrestres pleurent, leurs amis de la sphère supérieure se réjouissent, à la manière des pomiculteurs qui se reposent, impassibles, une fois le champ d'arbres fruitiers bien élagué.

Des larmes, dans les foyers de la chair, expriment souvent des joies aux foyers célestes. Les orienteurs divins, néanmoins, ne se réjouissent pas parce que leurs protégés sont porteurs de souffrances, mais parce qu'une telle situation indique justement des possibilités rénovatrices à l'œuvre de perfectionnement.

Tout champ doit connaître l'heure de la récolte ou celle du nettoyage nécessaire.

Lorsque vous serez contristés par des erreurs que vous aurez commises sans réfléchir, il est normal que vous souffriez du passage des nuages lourds et noirs accumulés dans votre cœur ; néanmoins, quand l'épreuve et la lutte surprendront votre corps ou votre esprit dans des conditions qui sont indépendantes de votre volonté, alors sera venue l'heure de la tristesse selon Dieu, qui vous élèvera spirituellement et qui, par là même, provoquera la joie des anges qui veillent sur vous.

# Pourquoi Dédaigner ?

« Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon. » – Paul. (I Thessaloniens 5 : 21)

Aussi inquiétantes que soient les vicissitudes du chemin, le chrétien ne doit pas perdre son entrain. Non seulement en ce qui concerne la douleur, mais aussi pour ce qui est des habitudes, des événements, des changements, des perturbations...

Il est des compagnons excessivement soucieux de l'étendue des erreurs d'autrui, alors qu'ils ne s'occupent pas des leurs. Ils désignent des foyers suspects, fuient les courants sociaux, dénoncent des faits ou désapprouvent des personnes avant tout examen sérieux des situations. Dans ce contexte émotionnel complexe qui les éloigne de la réalité, ils génèrent des malentendus en prenant des attitudes de sauveteurs improvisés, qui ne font qu'accroître la stérilité de leur fanatisme.

Loin d'apporter de réels bienfaits, ils se transforment en instrument neutralisant du mouvement rénovateur.

Pourtant, l'Évangile du Christ n'a pas institué de cellules d'isolement ; d'ailleurs, il cherche à établir de toute part des sources de vie abondante.

Examiner avec impartialité, c'est chercher la compréhension.

Pourquoi porter un jugement précipité ou faire appel à la critique destructive ? Lorsque Paul adressa sa célèbre recommandation aux Thessaloniens, il ne faisait pas uniquement référence aux livres et aux sciences sur terre. Il se rapportait à tout, y compris aux élans de l'opinion populaire en faisant allusion aux phénomènes les plus grands comme aux plus petits du chemin quotidien.

Dans tous les événements relatifs aux peuples et aux individus, dans tous les faits et toutes les réalisations humaines, l'apprenti fidèle de la Bonne Nouvelle doit tout analyser et en retenir le bien.

Pourquoi t'éloigner du travail et de la lutte ordinaire ? Pourquoi décourager ceux qui coopèrent à la tâche purificatrice par ton dédain irréfléchi ? Si tu te sens uni au Christ, rappelle-toi que le Seigneur n'abandonne personne, pas même les êtres apparemment nuisibles qui se trouvent enfouis dans la terre.

# Tranquillité

« Je vous ai dit ces choses, afin que vous trouviez la paix en moi. » – Jésus. (Jean 16 : 33)

La parole du Christ est toujours fondée sur l'esprit de service, afin que les disciples ne se trompent pas au chapitre de la tranquillité.

En général, les apprentis de l'Évangile attendent la paix, là où le calme régnant ne signifie rien si ce n'est l'inaction parfois délictueuse. D'après la majorité, la sécurité réside dans les garanties financières à travers des relations prestigieuses dans le monde pour des salaires astronomiques ; ce qui malgré tout n'est que secondaire. Les tempêtes de la nuit assainissent habituellement l'atmosphère du jour, les angoisses de la mort changent la vision erronée de l'expérience terrestre.

Il vaut mieux être à jour avec la lutte que de rester dans un repos provisoire et la retrouver, demain, avec la pénible surprise de celui qui vit à affronter des fantômes.

La terre est une école de labeur incessant.

Les obstacles et les souffrances guident la créature.

Par conséquent, il est indispensable de changer dans l'esprit de l'homme sa conception de la paix pour l'ajuster, dans son propre intérêt, à la mission qu'il est amené à accomplir dans l'œuvre divine.

Conserver la paix en le Christ, ce n'est pas trouver la paix du monde. C'est trouver le trésor éternel de bénédictions dans les obligations de chaque jour. Ce n'est pas fuir la tâche ; c'est l'accepter où, quand et comme le détermine la volonté de Celui qui poursuit son action rédemptrice, auprès de nous, sur toute la terre.

Beaucoup d'hommes ont l'habitude de chercher la tranquillité des cadavres, mais le disciple fidèle sait qu'à tout moment, il a des devoirs à accomplir dans son existence. En atteignant un tel niveau de compréhension, il connaît le secret de la paix en Jésus avec le maximum de luttes à mener sur terre. Pour lui, les batailles, les conflits, les labeurs et les témoignages continuent sur la planète, néanmoins, aucune situation extérieure n'altère sa sérénité intérieure parce qu'il a atteint le lumineux chemin de la tranquillité fondamentale.

# Le Corps

« Que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et dans l'honnêteté. » – Paul. (I Thessaloniens 4 : 4)

La recommandation de Paul de Tarse aux Thessaloniens est toujours pleine d'actualité.

Le corps de la créature est le corps qui lui a été confié. L'homme ordinaire, dans sa vision erronée du chemin évolutif, imprudemment en vient à le saturer de maladie, de souillures et d'ombres et, de toute part, on peut observer les conséquences funestes de tels dérèglements.

Ici, des abus d'alimentation apparaissent ; ailleurs, ce sont des excès inavouables. Quantité d'existences sont ensevelies, comme s'il s'agissait de véhicules précieux accidentés ou écrasés par l'imprévoyance.

Néanmoins, les moyens de la bonté divine ne manquent pas pour que le patrimoine corporel reste intègre entre les mains de ce bénéficiaire qu'est notre âme immortelle.

L'hygiène, la modération, la médecine préventive, la discipline ne devront jamais être oubliées.

Le Père compatissant n'est pas sans se soucier des besoins de ses enfants, ce sont plutôt eux qui méprisent les valeurs que la sagesse infinie leur prête par amour. Certains remplissent leur corps sacré de boissons toxiques et enivrantes, en font une machine de glotonnerie carnivore, quand ils ne s'effondrent pas sous le choc des plaisirs délictueux.

Conformément aux impératifs d'équilibre, la preuve magnifique de l'intelligence et de la raison réside pour tous ses fils dans la loi divine. Rares sont ceux qui s'en sortent complètement vainqueurs. La majorité attend des miracles pour s'exonérer des engagements assumés, oubliant que le problème du rachat et du réajustement relève de chacun.

Le meilleur père terrestre ne réussirait pas à préserver le corps de ses enfants, si ce n'est en leur transmettant les directives pour agir avec droiture. Au-delà des leçons et des exemples, il est fondamental de reconnaître que chaque créature doit savoir posséder son corps en sanctification et en l'honneur de Dieu.

# Le Remède Salutaire

« Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. » – (Jacques 5 : 16)

La maladie constitue toujours un terrible fantôme au niveau humain, comme si la chair était touchée de malédiction ; néanmoins, nous pouvons assurer que le nombre de maladies essentiellement organiques, sans interférences psychiques, est largement des moindres.

La majorité des maladies procède de l'âme, des profondeurs de l'être. Sans parler de l'énorme quantité d'épreuves expiatoires qui submergent d'innombrables existences dans leurs expressions physiologiques, nous nous rapporterons à peine aux maladies qui surgissent, de manière impromptue, dont les racines se trouvent dans le cœur de l'être.

Combien de maladies pompeusement baptisées par la science médicale ne sont que des états vibratoires de l'esprit en déséquilibre ?

Toute disharmonie intérieure attaquera naturellement l'organisme dans sa zone vulnérable. Celui-ci en ressentira les effets au foie, cet autre, aux reins, ou encore un autre dans le sang.

En thèse, toutes les manifestations morbides se résument au déséquilibre dont la cause se situe dans le monde mental.

Le grand apôtre du christianisme naissant fut un sage médecin lorsqu'il conseilla l'approche réciproque et l'assistance mutuelle comme remèdes salutaires. L'offensé qui révèle ses propres fautes, devant l'offensé, se débarrasse de ses détritiques psychiques, soulageant ainsi son for intérieur. Lorsque nous prions les uns pour les autres, nos esprits s'unissent dans le cercle de l'intercession spirituelle, et bien que l'enregistrement ne se vérifie pas immédiatement dans notre conscience commune, il est des conversations silencieuses qui se font par la pensée.

La guérison ne viendra jamais sans le réajustement intime nécessaire, et celui qui désire des améliorations, sur le sentier de l'élévation, applique le conseil de Jacques. En lui, nous trouvons un remède salutaire pour que nous guérissions en tant que patients incarnés ou désincarnés.

# Transformation

« Voici, je vous dis un mystère : nous ne dormirons pas tous, mais tous nous serons transformés. » – Paul. (I Corinthiens 15 : 51)

L'apôtre des gentils se rapporte à l'une des plus belles réalités de la vie spirituelle.

En ce qui concerne les problèmes de la mort, les écoles chrétiennes, travaillées par les cogitations théologiques de tout temps, ont érigé diverses théories qui définissent la situation de la créature après le détachement charnel. Il est juste que pareille situation soit la plus diversifiée possible. Personne ne pénètre le contexte de la vie terrestre dans un processus absolument similaire, comme il n'existe pas de phénomènes de désincarnation en complète analogie. Chaque âme possède sa porte « d'entrée » et « de sortie », conformément à ses propres conquêtes.

On parle trop des zones de purgatoire, de ténèbres extérieures, de régions de sommeil psychique.

Tout cela existe effectivement au plan grandiose et sublime qui, pour l'instant, dépasse l'entendement limité de l'homme.

Tous ceux qui se sont abreuvés aux sources pures de la vérité avec le Christ doivent toujours être optimistes et avoir confiance.

« Nous ne dormirons pas tous » – dit Paul. Ce qui signifie que toutes les créatures ne marcheront pas hébétées dans les régions mentales de la semi-inconscience, ni que toutes seront entraînées dans des zones d'expiation et même si de tels événements se produisaient, écoutons encore l'ami dévoué de l'Évangile lorsqu'il affirme – « mais tous nous serons transformés ».

Paul ne promet pas la souffrance infinie ni le repos sans fin. Il promet la transformation.

Personne ne répond à l'appel de la vie éternelle sinon pour se transformer.

La mort du corps est synonyme de progrès spirituel.

La tombe dans une sphère est le berceau dans une autre.

Et comme la fonction de la vie est de rénover par la perfection, transformons-nous pour le bien, dès aujourd'hui.

# Briller

« Ainsi que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » – Jésus. (Matthieu 5 : 16)

Quantité d'apprentis considèrent que briller signifie acquérir une position notoire aux services de l'intelligence dans le domaine de la foi.

Réellement, exclure la culture spirituelle, sous ses différents angles, de la condition lumineuse à laquelle nous devons tous aspirer, serait une pure absurdité.

Apprendre toujours pour mieux connaître et servir est la destinée de celui qui se consacre fidèlement au Maître divin.

Néanmoins, il est urgent de comprendre, vu le caractère immédiat de l'expérience humaine que si le Sauveur a recommandé aux disciples de briller au-devant des hommes, il n'a pas oublié d'ajouter que cette clarté devait rayonner de telle manière qu'ils verraient nos bonnes œuvres, et rendraient grâce au Père en manifestant leur joie de notre présence.

Personne ne se laisse leurrer par les feux follets de l'intellectualisme artificiel.

Enseignons le chemin de la libération, traçons des programmes rédempteurs où que nous soyons. Que brille la lumière de l'Évangile sur nos lèvres ou à travers nos écrits, mais soyons convaincus que si ces éclairages ne révèlent pas de bonnes œuvres, nous serons inmanquablement reçus entre l'expectative et la méfiance à l'écoute et à l'entendement d'autrui, car ce n'est que dans l'union de la pensée, du verbe et de l'action avec les enseignements du Christ Jésus que la glorification constructive à Notre Père, qui est dans les Cieux, se fera autour de nous.



# Enfants de Lumière

« Marchez comme des enfants de lumière ! » – Paul. (Éphésiens 5 : 8)

Chaque créature révèle toujours d'elle-même son origine spirituelle.

Les actes, les paroles et les pensées sont des informations expressives de la région mentale dont nous procédons.

D'ordinaire, les enfants de l'inquiétude étouffent ceux qui les entendent dans de sombres voiles d'affliction.

Les fils de la tristesse répandent le brouillard du découragement.

Ceux qui cultivent l'irritation foudroient l'esprit de gentillesse des rayons de la colère.

Les porteurs d'intérêts mesquins assombrissent la route qu'ils parcourent en générant des atmosphères funestes dans l'esprit d'autrui.

Où qu'ils passent, les cœurs endurcis engendrent des nuages de méfiance.

Ceux qui affectionnent la calomnie et la médisance distribuent des portions de ténèbres empoisonnées avec lesquelles s'improvisent de grands maux et de grands crimes.

Or, les chrétiens sont des enfants de lumière.

Et la mission de la lumière est uniforme et ne peut être falsifiée.

Elle bénéficie à tous sans distinction.

Elle ne formule pas d'exigences pour donner.

Elle éloigne les ombres sans ostentation.

Elle répand la joie et la révélation grandissantes.

Elle sème de nouveaux espoirs.

Elle éclaire, enseigne, soutient et rayonne.

# Chrétiens

« Si votre justice n'est pas plus abondante que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. » – Jésus. (Matthieu 5 : 20)

Les scribes et les pharisiens n'étaient pas des criminels, ni les ennemis de l'humanité.

Ils accomplissaient des devoirs publics et privés.

Ils respectaient les lois établies.

Ils vénéraient la révélation divine.

Ils observaient les règles de la foi.

Ils jeûnaient.

Ils payaient des impôts.

Ils n'exploraient pas le peuple.

Naturellement, chez eux, ils devaient faire d'excellents majordomes du confort familial.

Néanmoins, pour l'Émissaire céleste, leur justice laissait à désirer.

Ils adoraient le Père éternel, mais n'hésitaient pas à humilier leur frère malheureux. Ils répétaient des formules verbales lors du culte de la prière, pourtant, ils ne priaient pas en exposant leur cœur. Extérieurement, ils avaient une posture correcte, mais ils ne savaient pas descendre de leur piédestal fait d'orgueil hypocrite où ils s'érigeaient, afin d'aider leur prochain et l'excuser jusqu'à leur propre sacrifice. Ils raisonnaient parfaitement dans le cadre de leurs intérêts personnels, bien qu'incapables de ressentir la véritable fraternité susceptible de conduire leurs voisins au giron du Seigneur suprême.

Voilà pourquoi Jésus fixe de nouvelles règles de vie aux apprentis.

Le chrétien n'est pas apparu sur terre pour se limiter au réduit de sa personnalité ; il est apparu avec le Maître de la croix pour transformer des vies et les perfectionner par sa propre existence qui, sous l'inspiration du Mentor divin, sera toujours un cantique de service à son prochain, exaltant l'amour glorieux et sans fin en direction du Royaume des cieux qui commence, invariablement, en nous-mêmes.

# La Lumière Indélébile

« La charité ne finit jamais. » – Paul. (I Corinthiens 13 : 8)

Reste dans le contexte de l'expérience humaine en pleine activité transformatrice.

Toutes les situations dont tu t'enorgueillis, ordinairement, ne sont que les angles nécessaires, mais instables de ta lutte.

Si tu ne bases pas ta fortune matérielle sur le labeur édifiant et continu, il s'agira d'un patrimoine peu garanti.

Sans les liens d'une profonde affinité spirituelle, la famille humaine n'est qu'un assemblage d'âmes qui expérimentent la fraternité, dont tu t'éloigneras un jour en emportant d'extrêmes désillusions.

Lorsqu'une directive éminente n'est pas consolidée par des fondements robustes de justice et de sagesse, de travail et de consécration au bien, c'est l'antichambre du désenchantement.

La position sociale est toujours un jeu transitoire.

Les émotions de la sphère physique, en grande partie, s'effacent comme la flamme d'une bougie.

La jeunesse du corps dense n'est que floraison temporaire.

La renommée et la popularité sont habituellement des processus de torture incessante.

La tranquillité mensongère introduit des tourments moraux.

La fête déséquilibrante est la veille d'une laborieuse réparation.

L'abus de toute nature contraint au réajustement précipité.

Dans la vie extérieure, autour de tes pas, tout est obscur et problématique.

Néanmoins, l'amour est la lumière indélébile.

La charité ne finit jamais.

Où que ce soit, le bien que tu pratiqueras, de toute part, sera ton avocat.

À travers l'amour qui nous élève, le monde s'améliore.

Aime, donc, en le Christ, et tu atteindras la gloire éternelle.

163

# Le Frère

« La charité est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est point envieuse ; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil. » – Paul. (I Corinthiens 13 : 4)

Celui qui donne pour se montrer est vaniteux.

Celui qui donne pour entortiller la pensée des autres, en la faisant plier aux points de vue qui sont les siens, est tyrannique.

Celui qui donne pour se débarrasser du souffrant est déplaisant.

Celui qui donne pour exhiber des titres éphémères est stupide.

Celui qui donne pour recevoir avec des intérêts est ambitieux.

Celui qui donne pour humilier est le compagnon des œuvres malignes.

Celui qui donne pour sonder l'extension du mal est méfiant.

Celui qui donne pour affronter la position des autres est arrogant.

Celui qui donne pour voir son nom affiché à la galerie des bienfaiteurs et des saints est envieux.

Celui qui donne pour séduire son prochain et l'exploiter est un délinquant potentiel.

En toutes circonstances, dans la majorité des cas, celui qui donne se révèle être un peu meilleur que celui qui ne donne pas, dont l'esprit se trouve cristallisé dans l'indifférence ou dans la sécheresse ; néanmoins, à celui qui donne en irradiant l'amour silencieux, sans intentions de récompense et sans mélange de personnalisme inférieur, le plan supérieur lui réserve le titre de Frère.

# Au-Dessus de Nous

« Aussi est-il écrit : Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. » – Paul. (I Corinthiens 1 : 19)

Sur la planète, des dizaines de siècles passèrent à la rénovation de la structuration de tous les concepts humains.

La science de la guerre a multiplié les États, néanmoins, tous les cabinets administratifs qui tracent ses sinistres plans succombent, à travers le temps, aux griffes des monstres qu'ils ont eux-mêmes créés.

La science religieuse a fondé quantité de temples vénérables, pourtant, chaque fois que ces sanctuaires se livrent au confort matériel déséquilibré en s'appuyant sur le piédestal du dogme et du despotisme, ils tombent, peu à peu, empoisonnés par le virus du séparatisme et de la persécution qu'ils décrètent pour les autres.

La science philosophique érige système sur système, néanmoins, quand elle en vient à s'installer dans le négativisme absolu devant la divinité du Seigneur, elle souffre des humiliations et des revers qui atteignent des fins totalement contraires à ce qu'elle se proposait de réaliser.

À travers l'histoire, nous voyons les audacieux triomphateurs d'hier entraînés par la poussière de la terre ; des scientifiques qui sèment la vanité et cueillent les fruits de la mort ; des philosophes, loués par la foule imprudente, qui plantent d'audacieuses théories raciales et économiques qui mènent le peuple à la faim, à l'ignorance et à la destruction.

Cherche donc la foi et agit conformément à la loi d'amour qu'elle révèle à ton cœur, car au-dessus de nous, le pouvoir du Seigneur est infini et le jour viendra où tout le mensonge et toute la vanité seront confondus.

# Tout Comme

« Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie aussi de même. » – Jésus. (Jean 20 : 21)

Tout chrétien sincère sait comment le Seigneur suprême a envoyé à la terre l'Ambassadeur divin.

Il l'a fait naître dans l'humble mangeoire.

Il lui a donné une enfance constructive.

Il lui a conféré de lourds devoirs durant sa préparation dans le désert à travers la prière et le jeûne.

Il lui a inspiré une vie frugale et simple.

Il ne lui a pas permis de s'arrêter aux joies artificielles.

Il l'a conduit au service actif pour le bien de tous. Il a incliné son cœur aux malades et aux nécessiteux.

Il l'a envoyé au milieu des pécheurs obstinés. Il l'a induit à s'asseoir à la table de personnes considérées de mauvaise vie pour que son amour ne soit pas un bijou de luxe, mais le climat béni pour le salut d'un grand nombre.

Il l'a amené à enseigner le bien et à le pratiquer parmi les paralytiques et les aveugles, les lépreux et les fous afin qu'ils en bénéficient.

Puis, au bout de sa mission sublime, il lui a donné la mort sur la croix entouré de voleurs, abandonné de ses amis, sous la persécution et le dédain pour que les créatures apprennent le sacrifice personnel, comme garantie de bonheur, en voie vers la résurrection de l'homme intérieur dans la vie éternelle.

Ce fut ainsi que le Père suprême envoya à la terre le Fils divin et, à ce titre, nous pouvons comprendre ce que Jésus désirait dire quand il affirma qu'il enverrait des messagers au monde selon les mêmes principes.

Ainsi, donc, le chrétien, qui aspire aux facilités terrestres, n'est certainement pas encore éveillé à la vérité.

# Réponses des Cieux

« Mais quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? »  
– Jésus. (Luc 11 : 11)

Dans les cercles de la foi, nous trouvons bon nombre de cœurs exténués qui ont perdu leurs illusions. Ils se rapportent à la prière, comme des malades désabusés quant à l'efficacité du remède, car ils allèguent ne pas recevoir de réponses du Ciel.

Néanmoins, la méditation la plus profonde leur conférerait des notions plus élevées des desseins divins, et ils comprendraient, enfin, que le Seigneur n'offre jamais des pierres aux enfants qui demandent du pain.

Il n'est pas toujours possible de comprendre tout de suite la réponse céleste sur notre chemin de lutte, pourtant, on ne réfléchit jamais assez pour percevoir avec sagesse.

À de nombreuses occasions, la contrariété amère est un avertissement bénéfique et la maladie est une source de salut.

Souvent, les fleurs de la compassion du Christ visitent la créature sous forme d'épines et, en de nombreuses circonstances de l'expérience terrestre, les bénédictions de la médecine céleste se transforment temporairement en blessures sanctifiantes.

Parfois, lors des phases de la lutte, le Seigneur décrète d'interrompre le cycle du serviteur pour qu'il ne passe pas ses jours à répéter de graves délits et, il n'est pas rare qu'il lui donne la laideur du corps physique pour que son âme s'illumine et progresse.

Si la paternité terrestre, imparfaite et déficiente, veille sur sa progéniture, que dire de la paternité de Dieu qui soutient l'univers au prix d'un amour inépuisable ?

Le Tout-Compatissant ne jette jamais de pierres aux mains suppliantes qui implorent son aide.

Si tu t'attardes, donc, au sein des inhibitions provisoires, sois convaincu que toutes les difficultés et toutes les douleurs te furent accordées par le Ciel en réponse à tes demandes d'aide, de soutien et de leçon en vue de la vie éternelle.

# Nos Frères

« Et nous avons de lui ce commandement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. » – Jean. (I Jean 4 : 21)

En vérité, nous aimons Dieu à travers tout ce qui nous procure de la joie dans notre marche évolutive. Néanmoins, l'Évangile est plein de recommandations pour que nous aimions aussi nos frères, parmi les pierres et les ombres de la pente tortueuse.

Effectivement, la parole de la Bonne Nouvelle ne se réfère pas aux compagnons aimés et heureux qui ont déjà résolu avec nous les questions d'harmonie mentale, mais à ceux qui respirent dans notre atmosphère à exiger notre aide fraternelle et sûre.

Ce sont eux :

- nos frères malades qui demandent un remède ;
- les malheureux qui demandent la consolation ;
- les faibles qui attendent d'être défendus ;
- les ignorants qui désirent ardemment comprendre ;
- les désajustés qui ont besoin de compréhension ;
- les criminels distants de l'aide et de la lumière ;
- les insoumis qui défient notre tolérance ;
- les déséquilibrés que nous induisent à veiller pour le bien ;
- les démolisseurs qui nous offrent l'occasion de reconstruire ;
- les révolutionnaires qui nous amènent à reconnaître les bienfaits de l'ordre ;
- ceux qui nous blessent en nous aidant à atténuer nos propres imperfections ;
- ceux qui nous persécutent et nous calomnient, nous fournissant ainsi l'occasion de supporter avec le Christ la mise en pratique de l'Évangile.

En soi, le frère illuminé et bon représente déjà une œuvre vivante du Père, à travers lequel nous Le connaissons et nous L'admirons ; le frère ignorant ou malheureux, quant à lui, est une œuvre que le Ciel nous invite à soutenir et à embellir, en chemin vers la perfection, au nom du Tout Miséricordieux.

Si tu aimes Dieu dans le frère qui te comprend et t'aide, n'oublie pas de l'honorer et de le vouloir dans le frère que te ne peux pas encore aimer.



# Ils Semblent, Mais ne Sont Pas

« Mais si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. » – Paul. (Romains 8 : 9)

Le gouvernant fera appel au testament divin pour concilier les intérêts du peuple.

Le législateur insérera des pensées de l'Évangile dans les lois qu'il décrètera.

Le juge se servira des suggestions du Maître pour illuminer les jugements qu'il rendra.

L'administrateur organisera des versets sacrés pour fonder des opinions afin de servir.

L'écrivain accumulera de sublimes images de la Révélation pour éveiller l'enthousiasme et l'espoir de milliers de lecteurs.

Le poète utilisera des passages du Seigneur pour teinter les vers de son inspiration.

Le peintre se reportera aux tableaux apostoliques et réalisera des beautés impérissables en ajustant la toile, l'encre et la brosse.

Le sculpteur fixera dans le marbre le souvenir des leçons éternelles du divin messager.

Le révolutionnaire répétera les expressions de l'Orienteur céleste pour justifier des revendications de tous ordres.

Le mendiant lui-même suppliera des aumônes au nom du Sauveur.

Mais personne ne se laisse abuser par les apparences.

Si le gouvernant, le législateur, le juge, l'administrateur, l'auteur, le poète, le peintre, le sculpteur, le révolutionnaire et le mendiant ne révèlent pas dans leur individualité les signes marquants et vifs du Maître, bien qu'ils démontrent les avoir à l'esprit, en vérité, ils ne sont pas encore en Lui.

Ils ont l'air, mais ne sont pas.

# Tant Qu'il Est Temps

« Pendant qu'il est dit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. » – Paul. (Hébreux 3 : 15)

Louer l'occasion de régénération spirituelle dans la vie physique ne sera jamais un argument fastidieux dans les cercles d'éducation religieuse.

D'une certaine manière, le corps dense est le moule utilisé pour notre bien par la compassion divine durant un grand nombre de réincarnations pour réajuster nos habitudes et les améliorer.

Sous de nombreux aspects, la chair est l'argile vivant de la céramique sublime où, sous la même forme, le Potier céleste nous ramène maintes fois à la chaleur de la lutte afin de perfectionner le véhicule subtil de manifestation de l'esprit éternel ; néanmoins, nous gâchons presque toujours l'occasion qui nous est donnée en nous acheminant vers l'inutilité ou vers la ruine.

À ce sujet, la parole de Paul est précieuse et opportune.

Tant que tu pourras écouter ou percevoir la parole aujourd'hui, à travers l'audition ou la réflexion, à caractère physiologique, profite du temps pour enregistrer les suggestions divines et les concrétiser sur ton chemin.

Pour l'homme au cœur endurci, la mort n'apporte pas de grandes différences. L'ignorant passe sa journée dans l'impulsivité et sa nuit dans l'inconscience, jusqu'à ce que le temps et l'effort individuel provoquent l'usure des ombres, faisant alors la lumière sur son chemin.

Ici, c'est à la créature moyennement éclairée que nous nous rapportons.

Toutes les habitudes mauvaises et petites, en apparence inexpressives, doivent être profondément extirpées par leurs porteurs qui, sur terre, disposent déjà de quelques connaissances de la vie spirituelle, car l'un des plus grands tourments pour l'âme désincarnée quelque peu instruite sur les chemins qui se dédoublent au-delà de la mort, c'est de sentir, dans le contexte de la matière sublimée, les fleurs et les ténèbres, la lumière et la boue qui sont en lui.

# Demain

« Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain ! » – (Jacques 4 : 14)

Le paresseux dit : « je le ferai demain ».

Le faible s'exclame : « demain, j'aurai la force ».

Le délinquant affirme : « demain, je me régénère ».

Néanmoins, il est impératif de reconnaître qu'en reportant son effort personnel, la créature n'a pas encore atteint en vérité la notion réelle du temps.

Qui ne profite pas de la bénédiction du jour, vit éloigné de la gloire du siècle.

L'âme qui n'a pas le courage d'avancer cent pas, ne marchera pas vingt milles.

Le paysan qui rate l'heure de la semence, ne peut prévoir les conséquences de l'ajournement du service auquel il se voue parce que, d'une heure à l'autre, peuvent apparaître des empêchements et des luttes d'une durée indéfinie.

Nombreux sont ceux qui attendent la mort pour entrer dans une bonne vie, pourtant, la loi est claire quant à la destinée de chacun.

Nous atteindrons toujours les résultats que nous convoitons.

Même si tous les oiseaux ont des ailes, ils n'ont pas tous les mêmes facultés, ni ne volent au même niveau.

L'hirondelle vole en direction du climat printanier, mais le corbeau se consacre généralement aux détritiques gisant sur le sol.

Ce que l'homme cherche maintenant, le surprendra demain devant lui et dans son cœur.

Tâche donc de faire, sans tarder, tout ce qui doit être fait pour ton propre bonheur, car demain sera très agréable et bénéfique à peine pour celui qui travaille à faire le bien, qui grandit dans l'idéal supérieur et qui se perfectionne, valeureusement, aux heures bénies de ce jour.

# Au Niveau Physique

« Il est mis en terre comme un corps animal, et il ressuscitera comme un corps spirituel. » – Paul. (I Corinthiens 15 : 44)

Personne ne méprise l'expression animale de la vie humaine sous prétexte de vouloir vivre dans la sainteté.

L'immersion de l'esprit dans les fluides terrestres est une occasion de sublimation que l'esprit travailleur et éveillé transforme en structuration de valeurs éternelles.

L'ensemencement quotidien est un symbole parfait.

La graine jetée dans l'obscurité du sillon souffre de l'action des débris de la terre, affronte la boue, le froid, la résistance du sol, mais bientôt elle se transforme en légume, en aliment et devient utile pour son feuillage, son parfum, la couleur de ses fleurs et la richesse de ses fruits.

Comprenons, donc, que la semence ne s'est pas arrêtée. Elle a vaincu tous les obstacles et, surtout, elle a obéi à l'influence de la lumière qui l'a guidée vers le ciel, en direction du soleil.

L'antre du corps aussi est précieux au labeur spirituel quand nous nous soumettons à la loi qui nous induit à l'élévation.

Toute créature provisoirement enchaînée à la matière peut profiter de son temps pour œuvrer à la création de spiritualité divine.

Néanmoins, l'apôtre est très clair lorsqu'il emploie le terme « semer ». Celui qui ne plante rien, ni ne travaille à l'élévation de la vie elle-même, fige son activité mentale et roule dans le temps à la manière d'un caillou qui avance presque inaltérablement sous les coups inattendus de la nature.

Quiconque cultive des épines, récoltera naturellement des ronces.

Mais, le cœur prévoyant qui sème le bien et la lumière en son for intérieur, attend, heureux, la récolte de la gloire spirituelle.

# Les Aliments

« Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments ; et Dieu détruira l'un comme les autres. » – Paul.  
(I Corinthiens 6 : 13)

L'aliment du corps et celui de l'âme, pour ce qui est du pain et de l'émotion, sont un moyen d'évolution et non un objectif d'évolution en soi.

Il est des créatures, néanmoins, qui font de l'assiette et de la perpétuation simpliste de l'espèce leurs seules raisons d'être dans la vie.

Elles travaillent pour manger et procréent sans penser.

Lorsqu'on leur parle de l'esprit ou de l'éternité, elles baillent insouciantes quand, affligées, elles ne changent pas de sujet.

Effectivement, la satisfaction des sens physiologiques est pour l'âme le soutien que représentent le sol et l'engrais pour la semence. Toutefois, si la semence persiste à rester dans son enveloppe pour jouir des délices de l'engrais, contrariant ainsi la divine loi, sa précieuse collaboration ne sera jamais mise à profit.

L'estomac est précieux et indispensable à l'expérience physique.

Les facultés créatrices sont vénérables et sublimes.

Cependant, il est urgent de comprendre les besoins de l'esprit impérissable.

L'éclaircissement grâce à l'étude, le progrès mental par le travail et l'illumination par la vertu sanctifiante sont des impératifs pour le stage futur des hommes.

Celui qui gaspille son temps à consacrer toutes les forces de son âme aux fantaisies du corps, et oublie que le corps doit rester au service de l'âme, se heurtera bientôt à la perturbation, à l'inutilité ou à l'obscurité.

Pour la communauté des apprentis appliqués et prudents, néanmoins, brille dans l'Évangile l'avertissement éloquent de Paul : « Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments ; et Dieu détruira l'un comme les autres. »

# Le Pain Divin

« Moïse ne vous a point donné le pain du ciel, mais c'est mon Père qui vous donne le véritable pain du ciel. » – Jésus. (Jean 6 : 32)

Tout engagement religieux sur terre n'a pas de plus grande cible que de préparer les âmes à la grandeur de la vie spirituelle.

Les temples de pierre tombent en ruine.

Les principes dogmatiques disparaissent.

Les cultes extérieurs se modifient.

Les révélations s'amplifient.

Les prêtres passent.

Tous les services de la foi ardente représentent, d'une certaine manière, ce pain que Moïse a donné aux Hébreux. Un aliment précieux sans aucun doute, mais qui assouvissait le corps un jour à peine, quand la finalité primordiale est de maintenir la sublime opportunité de l'âme en quête du véritable pain du Ciel.

Le Spiritisme évangélique, de nos jours, est le grenier béni de ce pain.

Entre ses lignes de labour, il y a plus de certitude et d'espoir, plus d'entendement et de joie.

Néanmoins, que chaque compagnon soit convaincu du fait que l'effort personnel dans le pain divin pour la rénovation, la purification et le grandissement de l'âme doit être le culte dominant chez l'apprenti, ou nous continuerons dans les mêmes ténèbres mentales et émotionnelles d'hier.

Les commentaires d'ordre phénoménique se destinent à l'oubli.

Les affirmations doctrinales s'élèvent pour le bien.

Les horizons de la connaissance se dilatent à l'infini.

Les processus de communication avec l'invisible progressent toujours.

Les médiums se succèdent les uns aux autres.

Par conséquent, si tu cherches le bonheur, applique-toi de toutes tes forces à l'exploitation du pain divin qui descend du Ciel à ton cœur, à travers la parole des bienfaiteurs spirituels, et apprends à monter, l'esprit enflammé d'amour et de lumière, aux inépuisables greniers du pain céleste.

# Le Programme du Maître

« Il sauvera son peuple de ses péchés. » – (Matthieu 1 : 21)

En vérité, il y a deux mille ans, le peuple croyait que Jésus était un chef révolutionnaire, comme tant d'autres qui se révélaient par des revendications politiques au prix de la mort, de la sueur et des larmes de beaucoup de gens.

De nos jours encore, nous voyons des groupes compacts d'hommes indisciplinés qui, en dirigeant ou en obéissant, se reportent au Christ en l'interprétant comme s'il s'agissait d'un meneur de rébellions individuelles, assoiffé de guerre civile.

Pourtant, il ne transparaît de l'Évangile aucun programme dans ce sens.

Que Jésus est le divin Gouverneur de la planète nous ne pouvons en douter. Que fera-t-Il du monde rédimé, nous ne le savons pas encore, car il est interdit à l'humble soldat de connaître les plans du Général.

Toutefois, la Bonne Nouvelle est très claire, quant au premier programme du Maître des maîtres. Il ne présentait pas les titres d'un réformateur des usages politiques, viciés par les mauvaises tendances des gouverneurs et des gouvernés de tout temps.

Il nous a annoncé la céleste révélation qu'Il viendrait nous sauver de nos propres péchés, nous libérer de la prison de nos propres erreurs en nous éloignant de l'égoïsme et de l'orgueil qui légifèrent encore notre monde conscientiel.

Jusqu'à ce jour, nous en sommes encore à la simple phase du début de l'apostolat évangélique – le Christ libérant l'homme de ses plaies pour que l'homme vertueux arrive à purifier le monde.

Le royaume individuel qui pourra accepter le service libérateur du Sauveur trouvera la nouvelle vie.

# La Vérité

« Je suis le chemin et la vérité. » – Jésus. (Jean 14 : 6)

Pour l'instant, en bonne logique, personne n'osera exhiber sur terre, la vérité pure à la vision des forces collectives.

La profonde diversité des esprits dans leur hétérogénéité de caractères et de tempéraments, d'aspirations et d'intentions, empêche l'exposition de la réalité complète à l'esprit des masses ordinaires.

Pour cette raison, chaque école religieuse assure dans le monde des enseignements différents de la révélation graduelle. Au stade actuel de l'évolution humaine, la clarté immaculée ne serait pas immédiatement assimilable de tous.

Il faut attendre que passent les heures. Aux cycles du temps, grâce à l'effort de l'homme, la semence pourvoit au grenier ; et le charbon, avec l'aide de la nature, se convertit en diamant.

Pour cela, nous voyons des vérités stagner dans les églises dogmatiques, des vérités provisoires dans les sciences, des vérités progressives dans les philosophies, des vérités conciliantes dans le monde politique et des vérités discutables sous tous les angles de la vie civilisée.

Néanmoins, pour la mentalité chrétienne, un tel impératif n'est en vigueur que pour les masses.

Pour chaque disciple, dans son royaume individuel, Jésus est la vérité sublime et révélatrice.

Quiconque découvre sa lumière bénie, absorbe ses rayons célestes, transformateurs... Il commence à observer l'expérience sous d'autres prismes, choisit des niveaux de lutte plus élevés, découvre des objectifs sanctifiants et s'identifie à des horizons plus larges. Le royaume du cœur passe à graviter autour du nouveau centre vital, glorieux et éternel. Au fur et à mesure qu'il se débarrasse des attrait du mensonge, chaque disciple du Seigneur pénètre plus intensément l'orbite de la vérité, qui est la lumière pure.



# Le Chemin

« Je suis la voie... » – Jésus. (Jean 14 : 6)

Ils sont nombreux sur terre à croire encore que le christianisme est une panacée comme tant d'autres pour le salut des âmes.

Pour cette caste de croyants, la vie humaine est un processus visant à jouir au maximum de la chair, car ils se réservent à la lumière de la foi pour les occasions de souffrance irrémédiable.

S'ils souffrent de la décadence dans la chair ? Ils se tournent vers la douceur des temples.

Si le décès d'une personne aimée survient ? Ils écoutent une ou deux prédications qui aident à faire couler des larmes passagères.

À l'heure d'un désastre ? Leurs genoux se plient, pendant quelques minutes, et ils attendent l'intervention céleste.

Ils utilisent la prière dans des moments exceptionnels, s'en servent comme une pommade miraculeuse, à peine conseillée pour la peau, à l'occasion de grave blessure.

La majorité des étudiants de l'Évangile semblent oublier que le Seigneur s'est révélé à nous comme étant le chemin...

On ne pénètre pas cette route sans avantage.

Étreindre le christianisme, c'est avancer vers une vie meilleure.

Accepter la tutelle de Jésus, et marcher en sa compagnie, c'est toujours apprendre et servir quotidiennement, pouvoir se transformer sans cesse pour le bien infini parce que le travail constructif, à tout moment dans la vie, est la journée sublime de l'âme, vers la connaissance et la vertu, l'expérience et l'élévation.

Les zones sans chemins qui intensifient le labeur et la marche sont des régions d'économie paralytique.

Les chrétiens qui ne profitent pas de la voie du Seigneur pour atteindre la légitime prospérité spirituelle sont des créatures volontairement condamnées à la stagnation.

# Édification du Royaume

« Le royaume de Dieu est au milieu de vous. » – Jésus. (Luc 17 : 21)

Ni dans la joie excessive qui assourdit.

Ni dans la tristesse extrême qui déprime.

Ni dans la tendresse inconditionnelle qui nuit.

Ni dans la sévérité sans discernement qui détruit.

Ni dans la cécité affective qui ne corrige jamais.

Ni dans la rigueur qui dessèche.

Ni dans l'absurde affirmatif qui est dogme.

Ni dans l'absurde négatif qui est vanité.

Ni dans les œuvres sans foi qui réduisent la pierre en poussière.

Ni dans la foi sans œuvres qui est stagnation de l'âme.

Ni dans le mouvement sans l'idéal de l'élévation qui est une fatigue vide.

Ni dans l'idéal de l'élévation sans agir qui est l'oisiveté miroitante.

Ni dans la tête excessivement tournée vers le firmament dans une complète insouciance du précieux travail à réaliser sur terre.

Ni dans les pieds définitivement plombés au sol de la planète dans un total oubli des appels du Ciel.

Ni dans l'exigence à tout instant.

Ni dans l'excuse sans fin.

Le Royaume divin ne se concrétisera pas sur la terre à travers des attitudes extrémistes.

Le Maître lui-même nous a affirmé que la réalisation sublime est en nous.

L'édification du Royaume divin est l'œuvre d'amélioration, de l'ordre, de l'effort et de l'application aux conceptions du Maître avec des bases dans le travail méthodique et dans l'harmonie nécessaire.

Ne t'arrête pas trop aux difficultés d'hier, ne t'inquiète pas trop des probables obstacles de demain.

Vis et agis bien dans le présent, équilibre-toi et tu vaincras.

# L'œuvre Individuelle

« Sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés. » – (Jacques 5 : 20)

Quand un homme commet une mauvaise action, les reflets qu'elle projette perdurent pendant longtemps dans l'atmosphère spirituelle où il vit.

La créature ignorante qui l'observe devient plus difficile.

Les yeux moins bienveillants que la voit se font plus durs.

L'homme presque rectifié qui l'identifie se fige et se décourage.

Le missionnaire du bien qui la surprend trouve plus de difficultés pour aider les autres.

Autour d'un geste inhumain, l'indiscipline, le dépit, la révolte et la vengeance s'unissent en s'associant dans des opérations mentales malignes et destructives.

À l'inverse, une bonne action construit et illumine toujours.

La créature ignorante qui la remarque apprend à s'élever.

La vie intérieure des yeux moins bienveillants que la voit, reçoivent une nouvelle clarté.

L'homme presque rectifié qui l'identifie acquiert une plus grande force pour s'améliorer.

Le missionnaire du bien qui la surprend s'exalte en elle, bénéficiant ainsi son apostolat de lumière.

Autour de la manifestation chrétienne, la gratitude, la joie, l'espoir et l'optimisme se donnent la main et des créations mentales illuminatives et sanctifiantes s'organisent.

Par conséquent, si tu désires propager l'esprit sublime du christianisme soit attentif à l'œuvre individuelle avec Jésus.

Éloigne les cœurs qui te sont chers du terrain obscur de l'erreur par tes actes qui constituent des leçons vivantes de l'amour édifiant.

Rappelle-toi que par la conversion réelle et substantielle d'un seul esprit au bien infini, de sombres multitudes de maux pourront disparaître pour toujours.

# Paroles

« De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. » – (Jacques 3 : 10)

Tu ne te repentiras jamais :

D'avoir entendu cent phrases en prononçant simplement un petit commentaire de temps à autre.

D'éviter tout commentaire allusif au mal, quel qu'il soit.

De faire taire l'explosion de la colère.

De préférer le silence dans les moments d'irritation.

De renoncer aux propos légers dans les moindres controverses.

De ne pas donner ton opinion sur des problèmes qui ne te concernent pas.

De t'esquiver de promesses que tu ne pourrais tenir.

De méditer pendant de longues heures sans ouvrir la bouche.

De sourire à peine chaque fois que tu seras visité par la désillusion ou par l'amertume.

De fuir les réclamations de toute nature.

De stimuler le bien sous tous ses angles.

De prononcer des paroles de pardon et de bonté.

De faire la lumière sur l'optimisme, la foi et l'espoir.

D'exalter la confiance dans le Ciel.

D'enseigner ce qui est utile, vrai et sanctifiant.

De donner des informations qui aident les autres.

D'exprimer de bonnes pensées.

De formuler des appels à la fraternité et à l'entente.

De démontrer de la bienveillance et de la compréhension.

De fortifier le travail et l'éducation, la justice et le devoir, la paix et le bien, même au sacrifice de ton cœur.

Examine le sens, la manière et la direction de tes paroles avant de les prononcer.

De la même bouche procède la bénédiction ou la malédiction pour le chemin.

# 180

## Après...

« Et dès que survient une tribulation ou une persécution... » – Jésus. (Marc 4 : 17)

Tout le monde sait commencer de bonnes œuvres.

On accepte le bras d'un bienfaiteur avec des exclamations de joie, néanmoins, ensuite... quand le besoin a disparu, on cultive la plainte inappropriée, manifestant ainsi une évidente ingratitude en affirmant – « il n'est pas aussi bon qu'il paraît ».

La mission de charité commence par un bel enthousiasme, mais, après... dès l'apparition des premières épines, on proclame l'échec de la foi en criant de toutes ses forces – « ça n'en vaut pas la peine ».

On entreprend le voyage de la vertu et on profite de la stimulation que le Seigneur accorde à l'âme à travers mille recours différents, cependant, après coup... lorsque la discipline et le sacrifice demandent le juste tribut de l'illumination spirituelle, on s'exclame avec ennui – « alors comme ça, non ! »

On aide un compagnon de route avec grands soins, on garnit son cœur de fleurs pleines d'éloges, pourtant, ensuite... si notre semence ne correspond pas à notre tendresse exigeante, on l'abandonne au hasard du sentier en affirmant avec emphase – « je n'en peux plus ».

Tout le monde sait entamer le ministère du bien, ils sont peu à poursuivre sur le chemin du salut, très rares sont ceux qui finissent la tâche édifiante.

Pourtant, les dangereuses réalisations de la perturbation et de l'ombre se concrétisent rapidement.

Un compagnon se met à trahir ses engagements divins et fait, sans tarder, ce qu'il désire.

Un autre commence à planter le découragement et, rapidement, atteint les objectifs qu'il poursuit.

Cet autre encore sème la discorde et, sans attendre, génère la disharmonie générale.

Vraiment, il est très difficile de persévérer dans le bien et toujours facile d'atteindre le mal.

Pourtant, après...



Nous espérons que vous aurez apprécié ce livre des éditions EDICEI. Afin de recevoir des informations et de connaître les enseignements de notre maison d'édition, il vous suffit d'envoyer un e-mail à : [edicei@edicei.com](mailto:edicei@edicei.com) ou vous enregistrer directement sur le site électronique [www.edicei.com](http://www.edicei.com).

# Table of Contents

[Que Votre Lumière Brille !](#)

[1 - Que Celui qui Lit, Soit Attentif !](#)

[2 - Vois Comment Tu Vis](#)

[3 - Le Nécessaire](#)

[4 - En Silence](#)

[5 - Avec Amour](#)

[6 - Les Foules](#)

[7 - Aux Disciples](#)

[8 - Les Marques](#)

[9 - La Lumière Vient Toujours](#)

[10 - Levez les Yeux](#)

[11 - Ouvre la Porte](#)

[12 - L'exemple](#)

[13 - Ne Confonds Pas](#)

[14 - Avancement](#)

[15 - Ils ne Comprennent Pas](#)

[16 - Toi, Néanmoins](#)

[17 - Une Aide Efficace](#)

[18 - Écoutons Attentivement](#)

[19 - Bien Agir](#)

[20 - La Porte Étroite](#)

[21 - Prière et Rénovation](#)

[22 - Sémonces](#)

[23 - Prenez Garde](#)

[24 - En Notre for Intérieur](#)

[25 - Appliquons-nous](#)

[26 - Les Voiles](#)

[27 - Le Conseil de Pierre](#)

[28 - En Pérégrination](#)

[29 - Attention au Cœur](#)

[30 - L'âme Éveillée](#)

[31 - Avec Beaucoup de Courage](#)

[32 - Dans Notre Lutte](#)

[33 - Prends Donc Garde](#)

[34 - Il ne Suffit Pas de Voir](#)

[35 - Que Demandes-tu ?](#)

[36 - Sédition](#)

[37 - Orientation](#)

[38 - Petites Faveurs](#)

[39 - En Quoi Persévères-tu ?](#)

[40 - La Foi](#)

[41 - Des Créanciers Différents](#)

[42 - Affirmation et Action](#)

[43 - Vous, Donc...](#)

[44 - Savoir Comme il Convient](#)

[45 - Besoin Essentiel](#)

[46 - Grandissez](#)

[47 - Le Peuple et L'évangile](#)

[48 - Coopérons Fidèlement](#)

[49 - Exhortés à Lutter](#)

[50 - Vers le But](#)

[51 - Ne Pas Avoir Honte](#)

[52 - Avarice](#)

[53 - Semences et Moissons](#)

[54 - Pharisiens](#)



[55 - L'église Libre](#)

[56 - Les Majorités](#)

[57 - Ne T'éloigne Pas](#)

[58 - Crises](#)

[59 - Politique Divine](#)

[60 - Que Faites-vous de Spécial ?](#)

[61 - Toi Aussi](#)

[62 - Résistance au Mal](#)

[63 - Conflits Physiques](#)

[64 - Le Vieux Levain](#)

[65 - Cultive la Paix](#)

[66 - Hiver](#)

[67 - Devant Vous](#)

[68 - Le Champ](#)

[69 - Au Labeur Chrétien](#)

[70 - Gardons L'enseignement](#)

[71 - Dans Notre Tâche](#)

[72 - Non Pas les Paroles](#)

[73 - Commérages](#)

[74 - De Mauvais Ouvriers](#)

[75 - Espérance](#)

[76 - Propagande Efficace](#)

[77 - Tu Souffriras de Persécutions](#)

[78 - Purifions-nous](#)

[79 - Au Combat](#)

[80 - Comment Souffres-tu ?](#)

[81 - Soyons Sûrs](#)

[82 - Sans Défaillances](#)

[83 - Analysez](#)

[84 - Nous Sommes de Dieu](#)

[85 - Substituts](#)

[86 - Ayons Confiance](#)

[87 - Soyez Vigilants](#)

[88 - Toi et Ton Foyer](#)

[89 - Dans L'intimité de L'être](#)

[90 - Le Coeur Pur](#)

[91 - Les Miettes et la Foule](#)

[92 - L'objectif de la Foi](#)

[93 - Chiens et Choses Saintes](#)

[94 - Écriture Individuelle](#)

[95 - Cherchons](#)

[96 - Diversité](#)

[97 - Le Verbe Est Créateur](#)

[98 - La Prière Restaure](#)

[99 - Sur les Différents Chemins](#)

[100 - Que Faisons-nous du Maître](#)

[101 - Avez-vous Entendu ?](#)

[102 - Tourmentés et Accablés](#)

[103 - Devant la Foule](#)

[104 - Dans les Mêmes Plats](#)

[105 - La Paix du Monde et la Paix Du Christ](#)

[106 - Comment Coopères-tu](#)

[107 - L'ivraie](#)

[108 - Agissons en le Christ](#)

[109 - En Cela, Nous Connaîtrons](#)

[110 - Charité Fondamentale](#)

[111 - Recommandation Sublime](#)

[112 - Science et Tempérance](#)

[113 - La Fuite](#)

[114 - Le Tableau Noir](#)

[115 - Armez-vous](#)

[116 - Non Seulement](#)

[117 - Pour Cela](#)

[118 - Plaintes](#)

[119 - Force](#)

[120 - Héritiers](#)

[121 - Amitié et Compréhension](#)

[122 - Aujourd'hui, où que Nous Soyons](#)

[123 - Amertume](#)

[124 - Le Son](#)

[125 - Le Seigneur vous Montrera](#)

[126 - Obéissance Édifiante](#)

[127 - Ton Don](#)

[128 - Liberté](#)

[129 - Geste de Salut](#)

[130 - Aimez-vous](#)

[131 - Conscience](#)

[132 - Vigilance](#)

[133 - Maison Spirituelle](#)

[134 - Les Effets](#)

[135 - Parents](#)

[136 - Enfants](#)

[137 - Vie Conjugale](#)

[138 - Illuminons le Sanctuaire](#)

[139 - La Sanctification](#)

[140 - Le Casque](#)

[141 - Le Bouclier](#)

[142 - Afflictions](#)

[143 - Lettres Spirituelles](#)

[144 - Au Milieu des Loups](#)

[145 - Démonstrations](#)

[146 - Celui qui Suit](#)

[147 - Dans les Coeurs](#)

[148 - Membres Divins](#)

[149 - Écailles](#)

[150 - Dette D'amour](#)

[151 - Il Ressuscitera](#)

[152 - Avoir Soin](#)

[153 - Tristesse](#)

[154 - Pourquoi Dédaigner ?](#)

[155 - Tranquillité](#)

[156 - Le Corps](#)

[157 - Le Remède Salulaire](#)

[158 - Transformation](#)

[159 - Briller](#)

[160 - Enfants de Lumière](#)

[161 - Chrétiens](#)

[162 - La Lumière Indélébile](#)

[163 - Le Frère](#)

[164 - Au-Dessus de Nous](#)

[165 - Tout Comme](#)

[166 - Réponses des Cieux](#)

[167 - Nos Frères](#)

[168 - Ils Semblent, Mais ne Sont Pas](#)

[169 - Tant Qu'il Est Temps](#)

[170 - Demain](#)

[171 - Au Niveau Physique](#)

[172 - Les Aliments](#)

[173 - Le Pain Divin](#)

[174 - Le Programme du Maître](#)

[175 - La Vérité](#)

[176 - Le Chemin](#)

[177 - Édification du Royaume](#)

[178 - L'œuvre Individuelle](#)

[179 - Paroles](#)

[180 - Après...](#)

